

# France/ **Québec** **mag**

**Isabelle BOULAY**  
entre France  
et Amérique

**A bord du  
*Nordik Express***

**Chomedey de Maisonneuve**  
**Louis Hémon**  
**Evelyne de la Chenelière**

**Trop d'étudiants  
français au Québec ?**



6 rue Antoine de Saint-Exupéry  
35235 Thorigné Fouillard  
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : [www.couleurs-quebec.eu](http://www.couleurs-quebec.eu)

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien  
en France et en Europe

Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,  
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



# PLANET'BISON



**Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Photo de couverture : BHV.



Page 11.



Page 30.

## Société québécoise

- 6 // Actus.  
Trudeau se désespère d'un certain Canada.
- 8 // Politique. Si la tendance se maintient...  
La longue marche des élus québécoises.
- 10 // Débats.  
La Québec en quête d'avenir.
- 11 // Langue.  
La question du français de retour.
- 12 // Tourisme.  
A bord du *Nordik Express*.

## Culture québécoise

- 14 // Actus.  
Des Québécois au tableau d'honneur.
- 16 // Littérature.  
50 ans de relations franco-québécoises. L'étonnante destinée de *Maria Chapdelaine*.
- 20 // Chanson.  
Isabelle Boulay entre France et Amérique.
- 22 // Cinéma.  
Le rocher de Sisyphe des festivals québécois. Entretien avec Evelyne de la Chenelière.

## Coopération franco-québécoise

- 24 // Actus.  
Réponse du Quai d'Orsay à la motion de Bergerac.
- 26 // Politique.  
Les cérémonies des 50 ans de la DGQP.
- 28 // Mobilité.  
Une émigration solennelle.
- 29 // Diplomatie.  
L'Europe intéresse le Québec.
- 30 // Collectivités.  
Un intérêt grandissant.
- 32 // Universités.  
Trop d'étudiants français au Québec ?
- 35 // Économie.  
Desjardins s'installe à Paris.
- 36 // Mémoire.  
La coopération hier, aujourd'hui, demain. Les 400 ans de Maisonneuve
- 40 // Francophonie.  
Les 20 ans de l'AFL. Le forum de Québec se prépare.
- 42 // Associations.  
Les 40 ans de Québec-France. Un conseil élargi de France-Québec. Un partenariat avec les IREIS. Le Délégué général du Québec en régions. La tournée du prix littéraire.

Le numéro spécial

### 50 ans de présence québécoise en France

toujours en vente au prix de

## 10 euros

(port compris)

Et si le parfait équilibre entre  
vie professionnelle stimulante  
et moments de qualité en  
famille se trouvait au Québec?  
Découvrez les nombreux  
avantages de la vie au Québec:  
[www.immigration.quebec.fr](http://www.immigration.quebec.fr)



Vous  
avez  
une  
place  
ici



4 rue Modigliani  
75015 PARIS  
tél. : 01 45 54 35 37  
fax : 01 45 57 69 44  
accueil@francequebec.fr  
www.francequebec.fr

**RÉSIDENT FONDATEUR**  
Olivier Deniau t.

**ONDATEURS**  
Michel Bruguère t, Jean-Marie Domenach t,  
Bernard Dorin, Martial de La Fourrière t,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon t, Auguste Viatte t.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**  
Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre t,  
Jacques Bruhnes,  
Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel t, Yves Duteil,  
Laurence Duverger, Laurent Fabius,  
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,  
Gérard Neuwirth, Michel Rocard,  
Margie Sudre, Philippe Séguin t,  
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
Pierre-André Wiltzer.

**RÉSIDENTS D'HONNEUR**  
Jean Peyrefitte t, Christian Philip,  
Laurence Viaud t, Louis Thébault,  
Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon

**BUREAU NATIONAL**  
Marc Martin, président  
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (enjeux de société)  
Abriel Favreau, vice-président (économie)  
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)  
Corinne Tartare, vice-présidente (culture)  
Georges Pierre, secrétaire général  
Jean-Paul Pizelle, secrétaire développement réseau  
Jacques de Reu, trésorier  
Adine Ledet, trésorière adjointe  
Georges Poirier, directeur des publications  
Marc Lerouge, comité des jeunes.

**ÉQUIPE NATIONALE**  
Liliette Berton, Jean-Philippe Tremblay,  
Éronique Tardivel, Catherine Villeneuve.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
William Biard (Bordeaux-Gironde),  
Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Jean Chevallard (Franche-Comté),  
Jacques De Reu (Champagne),  
Abriel Favreau (Vendée),  
Nanine Giraud-Héraud (Terres de Provence),  
Daniel Godefroy (Touraine),  
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),  
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)  
Joseph Le Bec (Carnouaille),  
Adine Ledet (Côte-d'Opale),  
Joseph Lee (Guadeloupe),  
Cécelyne Legrand (Val-d'Oise),  
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Marc Martin (Ain),  
Thierry Morice (Loire-Mauges),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),  
Georges Poirier (Laval),  
Éronique Rousseau (Périgord),  
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
Michel Schluck (Lorraine),  
Corinne Tartare (Val-d'Oise),  
Catherine Veillard (Maine),  
Philippe Venancie (Périgord),  
Michel Villegier (Pays de Rennes).

## Garder le cap

L'Association France-Québec, comme son nom et son trait d'union l'indiquent, œuvre pour promouvoir la relation franco-québécoise et faire vivre la solidarité spécifique entre les deux pays et les deux peuples. J'ai l'honneur, depuis l'automne, de présider ce réseau-passion, une jolie formule qui m'oblige, qui nous oblige tous. C'est un bel héritage que m'a transmis Marie-Agnès Castillon. Tous, nous lui devons beaucoup pour son immense travail bénévole, de jour et souvent de nuit. Qu'elle soit ici affectueusement et chaleureusement remerciée.

Dans son message aux membres, mi-octobre, elle a écrit : « J'ai souvent été fière de notre belle Association France-Québec. 4 000 adhérents, autant de citoyens engagés dans la coopération franco-québécoise. Chaque membre est un maillon précieux de cette chaîne d'amitié. Nous continuons de croire au partage des valeurs fondamentales d'universalisme et de fraternité de nos deux peuples. Nous avons encore grand intérêt à croiser nos regards franco-québécois afin de nous inspirer mutuellement et nous situer au mieux face aux défis de notre futur en commun. Oui, la relation franco-québécoise est de l'or. »

Il m'appartient, il nous appartient de faire fructifier cet or. D'abord en gardant le cap. France-Québec a, depuis 44 ans, une mission essentielle et spécifique - l'action citoyenne - au sein de la coopération franco-québécoise. A mon tour, dans les pas de ceux qui ont fondé et présidé, année après année, l'Association, j'entends, avec fierté, poursuivre cette mission gravée dans les statuts.

Garder le cap n'exclut pas d'explorer de nouvelles voies, d'en délaissier certaines qui ne sont plus navigables. Forte de sa mission fondamentale, toute association a le devoir de tenir compte des vents porteurs, d'actualiser constamment son projet associatif. France-Québec l'a fait en 2009, conjointement avec nos amis de Québec-France qui viennent de célébrer, eux, leur quarantième anniversaire. De nouveaux projets se développent. Certains, ponctuels, comme ce printemps le concours national de slam France-Québec avec, peut-être, un prolongement au Forum mondial de la langue française, en juillet à Québec. D'autres vont s'échelonner dans le temps comme les soirées, dans toute la France, de sensibilisation à l'émigration réussie, « *Séjourner et vivre au Québec* », avec le film « *Briser la glace* », produit par Québec-France.

Aux programmes d'été pour les jeunes, étape importante pour une future mobilité internationale, s'ajoutent aussi des activités phares comme le Prix littéraire France-Québec ou la populaire dictée francophone qui draine de plus en plus de participants de tous âges. Après mes premiers déplacements dans plusieurs associations régionales, je peux témoigner, comme Marie-Agnès précédemment, que l'attrait, voire « *l'engouement, à l'égard du Québec et des Québécois, est toujours aussi vivace sur le territoire français* ».

La tâche est exaltante, le réseau possède de belles ressources. Mais, en dehors du soutien indéfectible du Québec, il doit compter sur ses propres moyens. Pourtant la coopération franco-québécoise repose sur deux pieds. La motion, adoptée unanimement par les 500 congressistes à Bergerac l'an dernier, a certes attiré, à travers la question écrite d'un parlementaire, une réponse indirecte des pouvoirs publics français (*lire page 24*), une réponse au demeurant muette sur le point du financement associatif. Quelle valeur accorde-t-on à l'action citoyenne, moteur de la société civile ?

Heureusement, nous avons gardé notre triple A, non dégradé : Amérique francophone, Amour du Québec, Amitié franco-québécoise.

Marie-Agnès Castillon  
et Marc Martin



## Quand Trudeau se désespère d'un certain Canada...

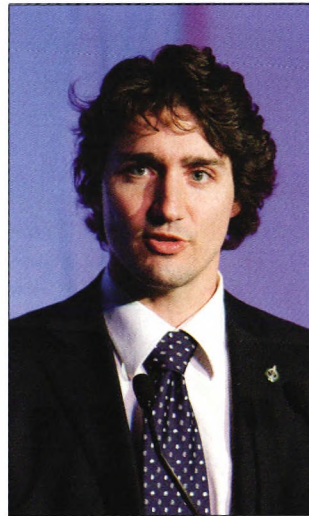
« Je dis toujours que si, un moment donné, je croyais que le Canada, c'était vraiment le Canada de Stephen Harper et qu'on s'en allait contre l'avortement, contre le mariage gai, qu'on retourne en arrière de 10 000 façons différentes, peut-être que je songerais à vouloir faire du Québec un pays. Oh ! Oui. Absolument ». C'était le 12 février sur les ondes de Radio-Canada.

Ce n'était pas un « séparatiste » qui parlait mais Justin Trudeau, député libéral fédéral de Papineau, au nord de Montréal. Le fils de Pierre-Elliott Trudeau, l'ancien Premier ministre canadien, pourfendeur des souverainistes québécois, qui rapatria en 1982 la Constitution canadienne sans

l'aval du Québec qui ne l'a jamais ratifiée.

La sortie de Justin Trudeau, excédé par le gouvernement conservateur de l'Albertain Harper, a enflammé Internet. Sommé de s'expliquer à la Chambre des Communes, il a précisé, sur un ton qualifié de « dramatique et émotif » par les médias : « Ce pays est un pays d'ouverture, de respect, de compassion, un Etat de droit et de liberté. Je perçois un Canada qui devient mesquin, petit d'esprit, fermé, anti-intellectuel, qui prône la division. Excusez, mais je ne reconnais pas ce pays. Et des millions de Canadiens ne reconnaissent pas ce pays ».

Plus tard, il ajoutera : « J'ai dit les choses de la manière la plus



provocante pour réveiller les gens. Le Canada s'en va trop vers la droite. Au Québec, il y a une façon de voir la respon-

sabilité sociale, l'ouverture vers l'autre, une fierté culturelle qui est nécessaire pour le Canada ». Justin Trudeau défend son attachement au fédéralisme mais il a secoué le cocotier.

La récente décision des conservateurs de supprimer le registre des armes d'épaule, avec des députés de l'Ouest qui se congratulent, a profondément heurté l'opinion québécoise qui garde en mémoire la mort de quatorze femmes en 1989 à l'école Polytechnique de Montréal. Pour la députée bloquiste Maria Mourani, « le Canada actuel prend une tournure avec laquelle beaucoup se ne sentent plus à l'aise. Et nous, en tant que Québécois, c'est flagrant qu'on n'a plus notre place ici ».

## Daniel Paillé chef du Bloc québécois



Après la déroute du Bloc québécois aux élections fédérales de mai 2011 (FQM n° 155), le parti souverainiste avait perdu son chef Gilles Duceppe, battu lui aussi à Montréal par le NPD. Deux des quatre députés

restant ont postulé au poste de chef, Maria Mourani (Ahuntsic) et Jean-François Fortin (Haute-Gaspésie) mais c'est le troisième candidat, Daniel Paillé, qui a été élu mi-décembre. Seulement 14000 membres (38% des adhérents au BQ) ont participé au vote. Battu en mai dans Hochelaga qu'il représentait à Ottawa depuis 2009, Daniel Paillé avait été ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie dans le gouvernement Parizeau au Québec de 1994 à 1996. Cet économiste de 61 ans a jonglé entre le secteur public et le secteur privé : dans sa carrière, il a été vice-président de la Caisse de dépôt et placement du Québec, de Québecor, de la Société générale de financement, de Canam Manac, professeur à HEC Montréal. A charge pour lui, désormais, de relancer le Bloc québécois devenu subitement exsangue après six victoires consécutives au Québec durant vingt ans. « Personne ne peut arrêter notre marche vers la souveraineté », a-t-il déclaré en prenant la tête du Bloc.

## Fortunes : Saputo devance Desmarais

En raison des soubresauts boursiers, Paul Desmarais père (Power Corporation) n'est plus la première fortune québécoise, selon le magazine *L'Actualité*. La famille Saputo (géant laitier parti d'une fromagerie fondée par un immigrant italien dans les années 50) serait désormais première (sixième à l'échelle du Canada) avec un portefeuille évalué à 4,34 milliards de dollars canadiens. Suivrait Paul Desmarais père avec 4,27 milliards. La Famille Bombardier, leader de l'aviation d'affaires, aurait 2,35 milliards, à la quatrième place. Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil (vingt spectacles à l'affiche dans le monde), serait la septième fortune québécoise avec 1,56 milliard.

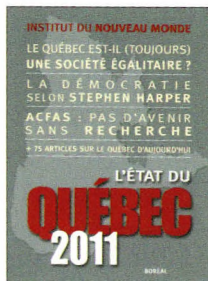
## Le Québec a désormais son « Huffington »

Depuis le 8 février, les internautes peuvent consulter l'édition québécoise du *Huffington Post* (HP), le site d'information fondé en 2005 aux États-Unis par Arianna Huffington. Formé d'une équipe d'un peu moins de dix personnes à Montréal, ce site mise sur l'attrait de quelques-uns de ses blogueurs dont un député du Parti québécois, Yves-François Blanchet, l'avocat Julius Grey ou la journaliste et documentariste Francine Pelletier. Au Québec comme ailleurs, le modèle du HP fait une place importante à des collaborateurs non rémunérés – les blogueurs –.

Malgré les réserves émises par plusieurs observateurs, l'arrivée du site a aussi été perçue comme un apport à la diversité de l'information. Propriété d'America Online (AOL) depuis février 2011, *Huffington Post* s'est d'abord étendu au Canada et en Grande-Bretagne. La France, qui a son portail depuis fin janvier (associé au *Monde* et sous la direction d'Anne Sinclair), et le Québec sont donc ses premiers pas hors du monde anglo-saxon.

[www.lehuffingtonpost.ca](http://www.lehuffingtonpost.ca)

LE HUFFINGTON POST  
QUÉBEC



## L'état du Québec 2011

Sous la direction de Miriam Fahmy  
Ed. Boréal, 2011, 570 pages

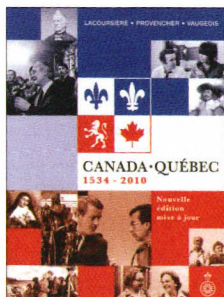
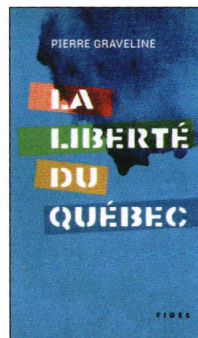
Publié une fois l'an, désormais sous l'égide de l'Institut du Nouveau Monde que dirige Michel Venne, l'ouvrage offre l'ensemble des données utiles sur le Québec. Surtout, on y trouve, au gré de quinze sections thématiques rassemblant plus de 75 articles, les analyses des meilleurs spécialistes. Le dossier spécial a pour thème : « *le Québec est-il (toujours) une société égalitaire ?* ». Enfin, une cinquantaine

de pages sont consacrées à l'état de la recherche au Québec, avec l'ACFAS (Association francophone pour le savoir). Comme toujours passionnant.

## La Liberté du Québec

Pierre Graveline  
Ed. Fidès, 2011, 130 pages.

« En mémoire d'Urbain Baudreau dit Graveline, arrivé à Montréal en 1653 », l'auteur, actuel directeur de la Fondation Lionel-Groulx après avoir dirigé le groupe Ville-Marie Littérature, affirme que le statu quo politique du Québec est porteur de dangers. Ce court et dense essai, nourri par les statistiques officielles, comprend trois chapitres. « *Notre nation colonie, menacée, inachevée* », « *Pourquoi l'indépendance ?* », « *L'indépendance comment ?* ». Une synthèse de la réflexion souverainiste québécoise d'aujourd'hui.



## Canada-Québec, 1534-2010

Jacques Lacoursière, Jean Provencher, Denis Vaugois  
Ed. Septentrion, 2011, 603 pages.

Publiée l'automne dernier, c'est la quatrième édition d'un ouvrage de base et de référence, paru la première fois en 1968. Plus de 100 pages ont été ajoutées, la chronologie a été entièrement refondue et élargie. L'intérêt est aussi dans l'histoire parallèle du monde, du Canada et du Québec tant les influences sont sans frontière. Le cheminement des faits, clairement présenté et bien illustré, facilite la compréhension historique. Une actualisation solidement documentée.

## La belle fécondité des pionniers en Nouvelle-France

Selon une étude québécoise, parue le 3 novembre dernier, dans la revue *Science* (1), c'est à leur arrivée en Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle que les pionniers ont été les plus féconds. Cette étude rend compte du projet Balsac mené par l'Université du Québec à Chicoutimi avec la collaboration de chercheurs de l'Université de Montréal mais aussi de Berne et de l'Institut de bioinformatique en Suisse. Il s'agit d'un fichier de population réalisé à partir des registres paroissiaux de la Nouvelle-France depuis son origine - soit 3 millions d'actes civils concernant 5 millions d'individus dont 1,2 million se trouvent reliés généalogiquement avec les lignées descendantes de plus de 88 000 couples mariés établis dans Charlevoix et le Saguenay-Lac-Saint-Jean entre 1686 et 1960.

Une constatation s'impose : les arrivantes dans une colonie avaient 15 % d'enfants de plus que celles qui y étaient déjà installées. Elles se mariaient un an plus tôt et avaient 20 % de plus d'enfants mariés. Ces femmes ont donc laissé une marque supérieure dans l'héritage génétique des populations actuelles.

Conçu en 1972 à destination des sciences sociales et historiques, le fichier Balsac apporte aujourd'hui une contribution inestimable en Génétique des populations. Grâce à ses données nominatives, il permet, à partir des pionnières, de suivre l'évolution biologique et la diffusion des maladies héréditaires. L'étude se poursuit actuellement par prélèvement d'ADN sur leurs descendants.

**Monique PONTAULT**

(1) reprise par *Le Monde*, supplément « *Science et techno* », 12 nov. 2011.

## A l'agenda

Festival beauceron de l'érable,  
du 4 au 31 mars, Saint-Georges.

L'Univers de Michel Tremblay,  
du 14 mars au 14 octobre, Québec,  
Musée de la Civilisation.

Les rencontres cinématographiques  
de Québec, 26-31 mars, Québec.

Festival des orchestres de jeunes  
du Québec, 6-8 avril, Terrebonne.

Regard sur l'oie blanche,  
14-22 avril, Baie du Febvre.

Festival littéraire international  
de Montréal, 18-23 avril.

Festival nord-américain de danse,  
du 1<sup>er</sup> au 5 mai, Montréal.

Festival de la bernache,  
du 4 au 6 mai, Saint-Fulgence.

Festival international de musique  
actuelle, 17-20 mai, Victoriaville.

Journée nationale des Patriotes,  
21 mai, plusieurs villes.

La Féria du vélo de Montréal,  
du 27 mai au 3 juin.

Mondial de la bière,  
6-10 juin, Montréal.

Grand Prix de Formule 1,  
8-10 juin, Montréal.

Colloque franco-québécois en droit,  
santé et travail 14 et 15 juin, Québec.

Colloque Routes touristiques et  
itinéraires culturels, entre mémoire  
et développement, 13 au 15 juin,  
Québec.

4<sup>e</sup> Colloque Les Français d'ici :  
Acadie, Québec, Ontario, Ouest  
canadien..., 13 au 15 juin, Québec.

Colloque franco-québécois :  
Les défis grandissants pour la  
recherche et l'intervention en santé  
et sécurité au travail,  
19 et 20 juin, Gatineau.

Forum mondial de la langue  
française, 1<sup>er</sup> au 6 juillet, Québec.

## Mines : l'INM donne la parole

L'Institut du Nouveau Monde fait une tournée de sept villes québécoises en mars pour tenir des « *conversations publiques* ». Objectif : que les citoyens échangent sur l'avenir minier du Québec, le pour et le contre, et pas seulement sur le chantier Plan Nord.

# Si la tendance se maintient...

Des élections se profilent au Québec. Au printemps ? En fin d'été ? A l'automne ?  
Issue incertaine entre le Parti libéral, le Parti québécois et la Coalition Avenir Québec.

**T**héoriquement, le gouvernement libéral de Jean Charest, élu le 8 décembre 2008 avec sept sièges de majorité (*FQM* n°146), peut aller jusqu'au 8 décembre 2013. La coutume, héritage britannique, veut que le Premier ministre « déclenche » des élections dans la quatrième année de mandat. Au-delà, le gouvernement est soupçonné de différer une défaite éventuelle.

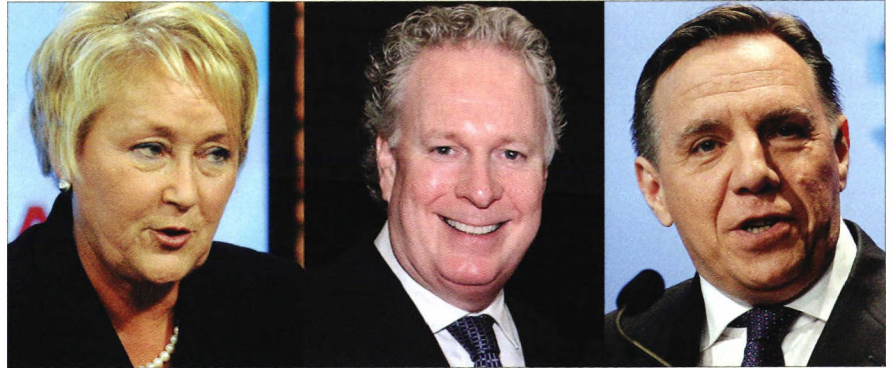
Ce bon vouloir relève du flair politique. Entre les humeurs de l'opinion, le baromètre des sondages, l'état des forces en présence, les événements prévus, il faut choisir la bonne fenêtre de tir. Le jour du déclenchement, il reste cinq semaines avant le scrutin.

Que va donc faire Jean Charest ? Rien, assure-t-il, avant le Salon Plan Nord de Montréal, le 21 avril. Déclenchées le lendemain, les élections auraient lieu après la mi-mai. Les observateurs avertis affirment que les gouvernements obtiennent de meilleurs résultats en fin d'été ou à l'automne. Le Premier ministre fera-t-il durer le suspens ? Quelle que soit la date retenue, les « machines » électorales sont enclenchées, les médias mobilisés, les candidatures préparées.

## Trois partis sur la même ligne

Le séisme politique du 2 mai 2011 au Québec, lors des élections fédérales canadiennes (*FQM* n°155), engendrera-t-il une réplique lors des législatives québécoises ? La déferlante du NPD, l'effondrement du Bloc québécois, le naufrage des libéraux ont modifié le paysage. Une nouvelle et majeure redistribution des cartes révélerait un changement profond des aspirations électorales. S'y ajoute un redécoupage démographique des circonscriptions qui, au-delà des trois supprimées dans l'Est du Québec au profit de l'agglomération de Montréal, modifie nombre de majorités locales.

A la mi-février, un sondage Léger Marketing a placé trois partis sur la même ligne : 29% pour le Parti libéral québécois (PLQ) de Jean Charest, 29% pour le Parti québécois (PQ) de Pauline Marois et 28% pour un nouveau venu, la Coalition Avenir Québec (CAQ) de François Legault. Avec



Pauline Marois (PQ).

Jean Charest (PLQ).

François Legault (CAQ).

un électorat volatil et un scrutin à un tour, des luttes à trois ou quatre, avec Québec solidaire (QS) crédité de 8%, rendent le résultat imprévisible.

## Charest promeut le Plan Nord

Sans successeur en vue, Jean Charest devrait se représenter pour un quatrième mandat consécutif. Un record. Le PLQ, positionné au centre-droit, a un solide bas de laine : une quinzaine de circonscriptions « anglo-ethniques » sûres dans l'Ouest de Montréal. Son souci : il convainc guère plus de 20% de l'électorat francophone. Si PQ et CAQ se neutralisent, il espère se faufiler suffisamment en tête pour glaner une majorité. Reste un taux d'insatisfaction de 70% après neuf ans de pouvoir et la perte de 51 000 emplois en 2011. L'atout majeur de Jean Charest s'avère donc le chantier Plan Nord qu'il promeut partout avec vigueur. Pour la date du scrutin, il doit cependant tenir compte qu'en septembre la commission d'enquête Charbonneau sur les allégations de collusion dans l'industrie de la construction sera dans le vif du sujet.

## Le PQ veut « un pays »

Partisan d'élections à date fixe, le PQ veut toujours faire du Québec « un pays ». Pauline Marois a lancé un comité sur la souveraineté pour actualiser les études. Mais sept députés ont quitté le PQ en un an, quatre restant indépendants (*FQM* n°156), trois rejoignant la CAQ. Tirailé entre pressés et patients, entre droite et gauche, le PQ connaît des crises récurrentes. A l'automne, un sondage indiquait que seul Gilles Duceppe, ancien chef du

Bloc, pouvait faire gagner le PQ. L'idée a fait pschitt en janvier. Contestée, guère populaire mais déterminée, Pauline Marois défend sa « gouvernance souverainiste » et veut faire campagne contre le gouvernement canadien. Elle réclame les pleins pouvoirs sur la langue, la justice et l'assurance-emploi. Le PQ propose aussi des référendums d'initiative populaire demandés par 850 000 personnes.

## Un nouveau mot : « caquiste »

Ancien ministre péquiste, François Legault veut bousculer « les tenants du statu quo » et « relancer le Québec ». Il met sur la glace pour dix ans la question de la souveraineté afin de réformer éducation et santé. Idées fortes : abolir les commissions scolaires et les agences de santé ; augmenter les enseignants de 20% en supprimant la sécurité de l'emploi, imposer plus de discipline et de patients pour les médecins, plafonner l'immigration à 45 000 personnes par an... Atteignant 40% dans les sondages en 2011, il a créé en novembre son parti, Coalition Avenir Québec. La CAQ a absorbé l'ADQ moribonde en janvier et compte maintenant neuf députés « caquistes » (six ex-adéquistes et trois ex-péquistes). Cette coalition, plutôt positionnée à droite et sans transfuges libéraux notoires, refluit dans les sondages en février.

Attendons de savoir « si la tendance se maintient... », selon la phrase-culte de Bernard Derome à *Radio-Canada* les soirs d'élections.

Georges POIRIER



Claire Kirkland-Casgrain, première députée élue en 1961.

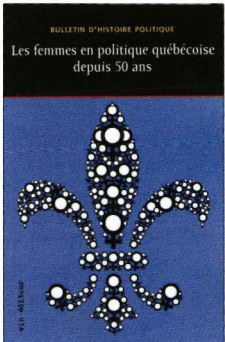


Line Beauchamp, actuelle vice-Première ministre du Québec.



Pauline Marois, actuelle chef de l'opposition officielle.

# La longue marche des élues québécoises



## Les femmes en politique québécoise depuis 50 ans

Collectif  
*Bulletin d'histoire politique*,  
automne 2011,  
vol 20 n°2,  
232 pages.

**C**e Bulletin d'histoire politique présente le parcours des femmes élues en politique au Québec depuis 50 ans. C'est-à-dire depuis que Marie-Claire Kirkland, connue à l'époque sous le nom de Claire Kirkland-Casgrain, devenant la première femme à siéger à l'Assemblée législative du Québec, le 14 décembre 1961, à la suite du décès de son père, élu d'une circonscription de l'ouest de Montréal. Née dans le Massachusetts, Claire Kirkland-Casgrain avait fait ses études à McGill avant de devenir avocate et présidente des femmes libérales du Québec. Dans ce dossier, préfacé par Pauline Marois, chef de l'opposition officielle, et coordonné par l'historienne Josiane Lavallée, des historiennes et des politologues analysent le chemin parcouru depuis les temps forts de la lutte des femmes, de Thérèse Casgrain et d'Idola Saint-Jean pour la reconnaissance du droit de vote des femmes. Les Québécoises, en 1940, sont les dernières Canadiennes à pouvoir voter au niveau provincial. Leurs consœurs ont obtenu ce droit dans toutes les provinces (Terre-Neuve exceptée) de 1916 à 1922. Au niveau fédéral, le suffrage est accordé à toutes les femmes canadiennes sans distinction en mai 1918.

Il aura donc fallu attendre vingt ans après l'obtention de ce droit pour qu'une première femme se fasse élire au Parlement québécois et encore 15 ans, c'est-à-dire 1976, pour voir plus d'une femme siéger à l'Assemblée nationale.

Le profil sociodémographique des 51 députées du Parti libéral et des 37 députées du Parti québécois élues lors des élections générales de 1962 à 2008 est très semblable. De plus, ces femmes n'ont pas été influencées par le mouvement féministe avant leur entrée en politique. Peu d'entre elles étaient engagées dans des associations. Ce qui ne signifie pas qu'elles étaient insensibles aux causes féministes.

## Les pays latins moins précoces

Le nombre de femmes ministres augmente régulièrement pour être, un temps, à parité avec celui des hommes après l'élection de Jean Charest. Ce qui n'est pas le cas à l'Assemblée. Il existe toujours une inégalité de représentation politique entre les hommes et les femmes au sein de la députation québécoise. Peut-être que la méthode des quotas pourrait pallier cette situation.

Les femmes journalistes parlementaires de la Tribune de presse à Québec ne sont pas mieux loties. Ce n'est que 90 ans après sa création qu'elle accueillait, en 1962, la première femme journaliste à couvrir l'activité parlementaire, Evelyn Dumas. De nos jours, les femmes ne représentent que le quart de l'effectif journalistique de la Tribune de la presse.

Domage que l'on ne retrouve pas dans cet ouvrage une étude comparative entre l'évolution du droit de vote au Canada (et la nette différence entre les provinces anglo-saxonnes et le Québec) et en Europe.

Là aussi, il existe une différence entre les femmes des pays du Nord où le droit de vote est accordé au tout début du XX<sup>e</sup> siècle et celles du Sud : Finlande 1906, Suède 1909, Norvège 1913, Islande 1915, suivis, après la Première Guerre mondiale, par l'Autriche, le Danemark, l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays Bas et la Belgique (1918-1921). Les Françaises n'acquièrent ce droit qu'en 1944, les Italiennes en 1946, les Grecques en 1952 et les Suisses en... 1971.

Marie PAGE



## De colère et d'espoir

Françoise David  
*Editions Ecosociété, 2011, 216 pages*

Ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec (1994-2001), Françoise David est à l'origine de la marche des femmes *Du pain et des roses* de 1995. Cofondatrice de Québec-Solidaire, elle est l'une des figures de ce parti progressiste, féministe, écologiste et souverainiste fondé en 2006. Ce petit livre, préfacé par Dan Bigras, se veut un « carnet ». Françoise David égrène son parcours, ses rencontres, ses luttes. Toujours prête à s'indigner et à « retricotter un monde bien amoché ». Elle espère aussi ce « pays rêvé qui existe déjà au fond de moi ».

Quel avenir pour le Québec ? Vaste question posée, 50 ans après la Révolution tranquille, à cent personnalités québécoises par le magazine *Entreprendre* qui a publié fin novembre un hors-série spécial.

# Le Québec en quête d'avenir



**Entreprendre,**  
édition spéciale,  
novembre 2011, 210 pages.

**S'**affichant comme « *le magazine des gens qui ont l'esprit d'entreprendre* », cette revue économique québécoise propose, là, une forme d'audit pluridisciplinaire du Québec. Cela commence par une belle synthèse historique de Jacques Lacoursière suivie de tableaux sur les « *grandes réalisations* » des gouvernements successifs depuis 1867. L'équipe d'*Entreprendre* a ensuite demandé à cent personnalités de tous horizons et de toutes sensibilités leur analyse de la situation et leurs propositions de réformes. Sept thèmes sont passés en revue : la politique, l'éducation, l'économie, la santé, la justice, la culture, le développement durable.

Voici un bref florilège de points de vue :

## Constats

« *Les Québécois sont partagés entre une souveraineté qui semble hors d'atteinte et leur constante minorisation à l'intérieur du Canada. Le malaise existentiel des Québécois perdure. Cela alimente le cynisme ambiant* » (Benoît Pelletier, universitaire, ancien ministre libéral).

« *La question nationale a occupé chez nous une place incroyable mais nous n'avons pas su nous rendre jusqu'au bout* » (Mario Dumont, ancien chef de l'ADQ).

« *Les Québécois ne sont pas en colère uniquement contre leurs élites, ils le sont aussi contre eux-mêmes* » (Jean-Pierre Charbonneau, péquiste, ancien président de l'Assemblée nationale).

« *Beaucoup de gens ne votent pas parce qu'ils ont l'impression que tous les partis traditionnels se valent* » (Louise Beaudoin, ancienne ministre péquiste).

« *Notre plus grave problème c'est qu'on ne sait pas ce qu'on veut construire ensemble. Le Québec semble mêlé. Et quand on est déçu, on fonde un nouveau parti politique. Ce n'est pas la meilleure solution* » (Claude

Béland, ancien président du Mouvement Desjardins)

« *Les parents québécois valorisent moins l'école qu'ailleurs au Canada et notre taux de décrochage est le plus élevé au pays* » (Michel Leblanc, président de la Chambre de commerce Montréal métropolitain).

## Espoirs

« *Ce n'est pas parce que nous sommes minoritaires en Amérique du Nord que nous serons les derniers* » (Monique Jérôme-Forget, ancienne ministre libérale).

« *Mon vieux papa m'a dit un jour que la richesse d'un peuple est dans son sol et dans sa culture. Je n'ai jamais oublié* » (Jean Lapointe, comédien et ancien sénateur libéral)

« *Aimer son pays, ce n'est pas seulement porter un drapeau ou financer un parti. Aimer son pays c'est bien faire son métier, être exigeant par rapport à soi-même, ne pas se contenter de peu, aimer son pays c'est entreprendre, créer, se dépasser* » (Eric Bédard, historien).

« *Ma plus grande raison d'espérer c'est la jeunesse québécoise* » (Bernard Landry, ancien Premier ministre péquiste).

« *On a du vent, on a de l'eau, des richesses naturelles extraordinaires, on a des universités performantes et surtout on a du talent. Qu'est ce qu'on veut de plus si ce n'est d'utiliser nos neurones et notre créativité* » (Liza Frulla, ancienne ministre libérale).

## Suggestions

« *Il faut s'attaquer au problème de l'anglicisation de Montréal et le Québec doit protéger davantage ses ressources naturelles, exiger plus de redevances et contrôler les investissements étrangers dans les secteurs stratégiques* » (Benoît Pelletier).

« *Il faut impérativement que nous, Québécois, reprenions le contrôle de notre économie* » (Claude Béland).

« *Je suis toujours convaincu que le Québec se réaliserait mieux s'il était indépendant* » (Jean-Paul L'Allier, ancien maire de Québec)

« *Il faut carrément repenser les façons actuelles de faire de la politique. Un mode de scrutin proportionnel permettrait l'expression de diverses sensibilités* » (Louise Beaudoin).

« *Il nous faudrait un Entrepreneur Académie comme il y a un Star Académie* » (François Legault, chef de la Coalition Avenir Québec).

« *C'est aux commissions scolaires que devrait incomber la tâche d'établir leurs besoins et de formuler, à travers le programme éducatif des écoles locales, une réponse qui y est bien adaptée* » (Paul Gérin-Lajoie).

« *Il faut inverser cette tendance actuelle qui consiste à accueillir négativement chacun des projets d'investissement et de développement économique* » (Alain Lemaire, président de Cascades).

« *Le Saint-Laurent, évocateur d'aventures, de plein air et de grands espaces, recèle un potentiel non négligeable. On gagnerait à l'exploiter davantage sur le plan fluvial mais aussi en imaginant une série d'escalades novatrices* » (Lucille Daoust, directrice de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec).

« *Seule la volonté politique est requise* » (Jean-Pierre Charbonneau).

En conclusion, *Entreprendre* liste les « jalons pour un programme de renouveau » et avance ses priorités : « *Réhabiliter la politique, miser sur l'éducation, réduire notre dette collective, redonner le goût du risque entrepreneurial, atteindre l'attente zéro pour la santé, rester nous-mêmes dans le village global* ».



Louise Beaudoin.



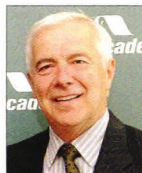
Claude Béland.



Benoît Pelletier.



Liza Frulla.



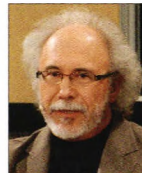
Alain Lemaire.



Paul Gérin-Lajoie.



Lucille Daoust.



J.P. Charbonneau.

# « La question du français est de retour »

Le Mouvement Montréal français présentait, le 4 février, un spectacle intitulé « *J'aime ma langue dans ta bouche* ». Afin de rappeler l'attachement des Québécois à leur langue officielle.

Sur scène, pendant près de douze heures, plus de soixante-dix artistes et quelques personnalités politiques ont célébré la richesse du français devant une salle comble. Cette manifestation, autant politique qu'artistique, est en quelque sorte une réponse à plusieurs faits d'actualité qui soulèvent l'ire des défenseurs de la langue française.

Petit retour sur ces faits. En novembre dernier, on apprend que deux cadres de la Caisse de dépôt et de placement du Québec (CDPQ), gestionnaire de fonds institutionnels rattachée au ministère québécois des Finances, sont unilingues anglophones. La situation choque car l'institution symbolise, depuis les années 60, la prise en main par les Québécois francophones de leur destin économique. De plus, cela contrevient à la Charte de la langue française (ou Loi 101) qui affirme que « *les entreprises ont l'obligation de respecter le droit fondamental des travailleurs et travailleuses d'exercer leurs activités en français* ».

Quelques jours plus tard, le quotidien montréalais *La Presse* révèle que le premier vice-président des technologies de l'information de la Banque Nationale (une des principales institutions bancaires au Québec avec plus d'un million de clients) est également incapable de s'exprimer dans la langue officielle du Québec.

Mi-décembre, le groupe Molson, propriétaire du club de hockey Canadiens de Montréal désigne l'anglophone Randy Cunneyworth entraîneur-chef. Son unilinguisme déclenche encore une fois des réactions fortes au sein de la population,



Denis Trudel, porte-parole du MMF, lors d'une manifestation le 5 novembre pour dénoncer le déclin de la langue française à Montréal et particulièrement la langue d'affichage, de service à la clientèle et de travail.

des médias et des milieux politiques.

Depuis, la CDPQ et la Banque Nationale soutiennent que leurs cadres suivent désormais des cours de francisation tout comme l'entraîneur de hockey, même si on a aussi annoncé que ce dernier ne sera en poste que pour quelques semaines.

Ne serait-ce que la partie immergée d'un iceberg ? À l'Office québécois de la langue française (OQLF), on s'attend effectivement à une augmentation des plaintes pour la période 2011-2012 qui se termine en mars. « *La population remarque plus facilement les dérogations à la loi lorsque des dossiers linguistiques font la manchette dans l'actualité* », expliquait à la *Presse canadienne* la présidente-directrice générale de l'OQLF, Louise Marchand. Selon elle, la « *question du français est de retour à l'avant-scène* ».

Le contexte, au Québec, est préoccupant depuis quelques années déjà. Selon le dernier Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec, depuis 2006, le français est la langue maternelle de moins de 50 % des habitants de l'île de Montréal et de moins de 80 % des Québécois ; des seuils historiquement bas. « *Dans l'ensemble du Québec, de 1996 à 2006, le poids démo-*

*graphique des personnes de langue d'usage française a diminué, le poids du groupe anglophone s'est stabilisé et le poids des allophones (de langue maternelle ni française ni anglaise) a augmenté.* »

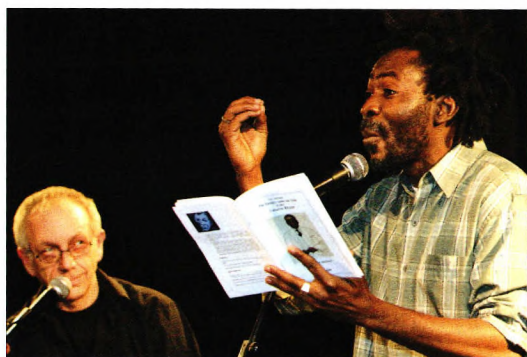
## « L'esprit perdu de la loi 101 »

C'est pourquoi le Mouvement Montréal français (MMF) cherche à inverser cette tendance. « *Notre culture est puissante. C'est notre argument majeur pour convaincre [les allophones] de choisir de parler le français* », croit Denis Trudel, porte-parole de l'organisme. À la suite du succès de la manifestation-spectacle, il songe non seulement à reprendre le concept l'an prochain, mais espère l'organiser dans un quartier multiethnique de la métropole.

Mais le problème se trouve peut-être chez les Québécois eux-mêmes. Le politologue Jean-François Lisée expliquait, en entrevue chez *Novopresse*, que « *chez toute une partie de l'élite montréalaise, c'est l'esprit même de la loi 101 qui a été perdu* ».

La faute à l'immigration allophone, aux politiques insouciantes du sort de la langue officielle, à cette attitude de soumission collective des francophones devant l'anglais... Les Québécois auraient-ils mis leur langue... dans leur poche ?

Jean-Philippe TREMBLAY



Il n'y avait pas que des « *tricotés serrés* » invités à « *J'aime ma langue dans ta bouche* ». Ici le conteur québécois d'origine burkinabé Hamidou Savadogo.

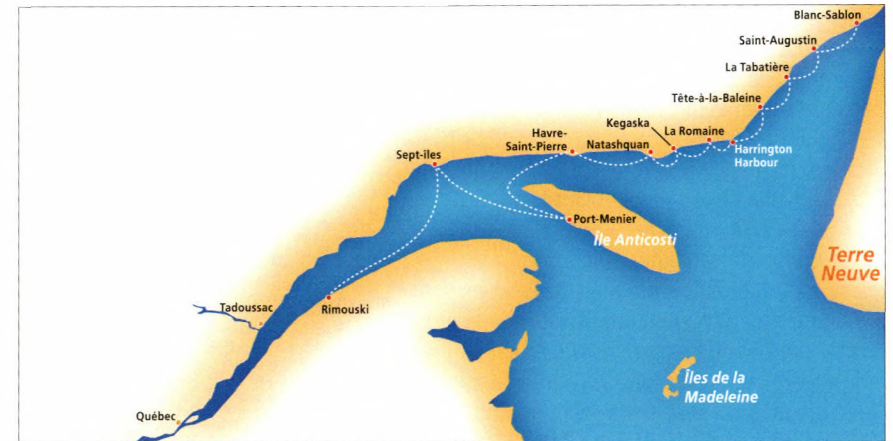
# Le *NORDIK EXPRESS* a pris sa

Le bateau *Nordik Express*, desservant la Basse-Côte-Nord du Québec et tous les villages non reliés par la route 138, a effectué ses dernières navettes en janvier. Au printemps, à la reprise du trafic maritime, il devrait être remplacé par le *Bella-Desgagnés*, qui accueillera plus de passagers et de conteneurs. Le président de France-Québec a pu emprunter le *Nordik Express* en août dernier pour une croisière entre Blanc-Sablon et Natashquan. Il raconte.

**D**epuis 1996, la route 138 rejoint le village de Natashquan (berceau familial de Gilles Vigneault qui y possède toujours une maison) et s'arrête quelques kilomètres plus loin à Pointe-Parent, réserve autochtone des Innus (Montagnais). Le prolongement de la 138 est un serpent de mer... électoral depuis des décennies. Le Plan Nord devrait permettre ce prolongement sur 50 km, d'ici 2015, jusqu'au village de la Romaine. Au-delà de Natashquan, les villages non desservis par la route sont reliés uniquement par l'avion (Air Labrador), le bateau (une fois par semaine d'avril à janvier) et par... motoneige (de janvier à mars). Chaque semaine, le *Nordik Express* partait donc de Rimouski le mardi midi pour rejoindre la rive nord du Saint-Laurent à Sept-Iles puis l'île d'Anticosti avant de faire escale dans tous les villages de la Basse-Côte-Nord. Destination finale : Blanc-Sablon, dernier village avant la frontière du Labrador, où il accostait le vendredi soir. Après trois heures de chargement/déchargement, il repartait à minuit pour le même circuit, en amont, et rejoignait Rimouski le lundi soir.

## Un voyage aller en... avion

Sur le petit aéroport de Natashquan, embarquement dans le petit avion d'Air Labrador qui dessert journalièrement les villages isolés : six atterrissages et



décollages dans chaque village sur de minuscules pistes. Chargement et déchargement du fret et me voilà arrivé à Blanc-Sablon, à la lisière du Labrador, appartenant à Terre-Neuve. Un traversier (90 minutes) permet de rejoindre l'île de Terre-Neuve, dernière province à avoir rejoint le Canada, en 1949, à la suite d'un référendum disputé...

Là, le fleuve Saint-Laurent est devenu le Golfe. La « mer » occupe tout l'horizon, parfois agrémenté de baleines en transit et d'icebergs dérivant sur le courant du Labrador. A Blanc-Sablon, la 138 réapparaît pour quelques kilomètres avant de changer de nom quand nous pénétrons au Labrador. Il est temps aussi de changer nos montres : le Labrador est sur le

fuseau horaire de l'Est canadien soit 90 minutes d'avance.

Embarquement sur le *Nordik* à minuit le vendredi soir. Beaucoup d'Innus-Montagnais venus faire des courses et rentrant à Saint-Augustin, quelques touristes venant de Terre-Neuve ou découvrant cette partie du Québec peu connue. Chacun rejoint sa couchette et s'endort au son du ronronnement des moteurs.

La première escale est à Saint-Augustin, à 5 heures. La grue qui décharge les conteneurs agit comme un réveil. Puis le bateau repart et le soleil levant fait découvrir la beauté de cette Côte-Nord, parsemée d'îles et de tourbières.

Accostage à Tête-à-la-Baleine (150 habitants). Les deux heures d'escale permet-



Marc Martin au bout de la route 138.



Harrington Harbour, une île et des planches.

# retraite

tent une visite touristique en minibus de ce village francophone. Après la fin de la pêche à la morue en 1992, la population est passée de 750 à 150 habitants ! Il reste une école, une église, un centre de soins (CLSC) où vient un médecin une semaine par mois, un petit hélicoptère permettant l'évacuation des urgences, deux scieries et une centrale électrique. Les habitants ont tous un chalet de villégiature sur les innombrables îles et ils attendent impatiemment... l'hiver pour organiser activités sociales et parties de hockey avec les autres villages qu'ils pourront rallier en motoneige !

Nouvelle escale : Harrington Harbour (300 habitants). Cette île anglophone est maintenant connue dans le monde entier. Le film *La grande séduction* (FQM n°131, en 2004) y a été tourné. Rapide visite à pied sur les trottoirs de bois où se croisent les nombreux quatre-roues, seul moyen de locomotion sur l'île. Le tourisme commence à se développer. On peut coucher chez l'habitant entre deux passages du bateau !

## Plan Nord : espoirs et craintes

Les deux escales suivantes, La Romaine et Kegaska, se font de nuit. J'arrive à Natashquan à 6h du matin le dimanche, après 36 heures de navigation. Je peux reprendre la 138 jusqu'à Tadoussac (808 kms) mais, avant, visiter la construction de quatre nouveaux barrages sur la rivière la Romaine, près de Havre-Saint-Pierre, chantier programmé sur dix ans et habité par plus de 2000 travailleurs.

La Basse-Côte-Nord, longtemps isolée et peu peuplée, voit arriver avec espoir, et aussi beaucoup de craintes, les nouveaux projets liés au Plan Nord, porteur d'activités économiques permettant aux jeunes de ne plus s'exiler au « Sud » mais ouvrant la voie au tourisme de masse (les gros bateaux de croisière de plus de 1000 passagers peuvent déjà accoster à Sept-Îles) et aux nombreux projets industriels et miniers. Au total, 6000 habitants, disséminés dans quinze villages et communautés, vivent au gré des ravitaillements par air ou par mer. Ils essaient de survivre dans ces lieux qui furent les premiers villages de la colonisation des Basques, Français et Anglais arrivés ici au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Marc MARTIN

DANIEL JEAN.



## Rencontres sur le Nordik...

### Patrique-Roch Beaumont, le capitaine

Ce capitaine officiait sur le Nordik depuis 5 ans, après 20 ans de marine marchande. Au travail six semaines d'affilée puis trois semaines de repos chez lui à... Sherbrooke. Il pilote le bateau du mois de mars à début janvier, période à laquelle les glaces empêchent la navigation. Son principal souci : les icebergs et les nombreuses îles qui longent la Basse-Côte-Nord. Il voit arriver avec plaisir le nouveau bateau, le *Bella-Desgagnés* qui proposera plus de confort.



### Claude Deschesnes, président de Québec maritime



Claude est président de Québec maritime, structure réunissant les cinq associations touristiques de l'Est du Québec (Côte-Nord, Manicouagan et Duplessis, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et les Îles de la Madeleine). Il habite le village de Sacré-Cœur (15 km à l'ouest de Tadoussac) où il a développé, depuis vingt ans, une ferme récréotouristique avec ses enfants (la ferme 5 étoiles). Il découvre cette partie du Québec qu'il ne connaissait pas (à part l'île d'Anticosti où il a fait des séjours de chasse au chevreuil). Québec maritime a financé une structure touristique originale, l'entreprise C.O.S.T.E (COopérative de Solidarité en Tourisme Equitable) qui propose une découverte de la Basse-Côte-Nord (séjours sur l'île d'Anticosti, hébergements en famille à Harrington Harbour, Tête-à-la-Baleine, safari en VTT entre Natashquan et Kégaska etc.). Une agente de COSTE est sur le bateau, l'été, pour proposer ces nouveaux produits.

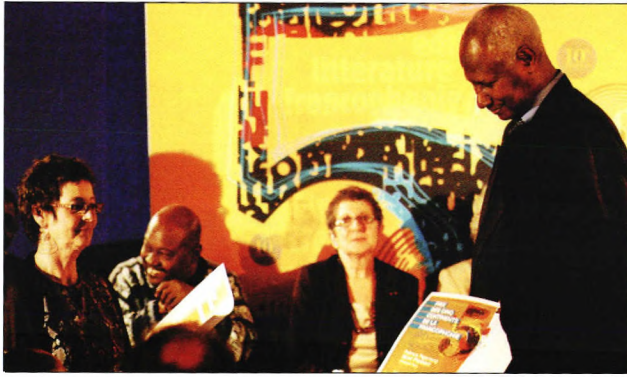
### Claudie et Joanie Monger-Marcoux

Elles ont 8 et 13 ans et retournent dans leur village, Tête-à-la-Baleine, pour la rentrée scolaire, avec leur maman. Ce village francophone compte 150 habitants avec une école de 25 élèves en tout. Elles fréquentent la maison des jeunes pour les activités sportives et culturelles. Claudie, l'aînée, rêve d'être actrice, elle fait du théâtre et rejoindra le Cegep de Sept-Îles pour poursuivre ses études. Joanie, la cadette, veut devenir vétérinaire. Leur papa est pêcheur, leur maman travaille au CLSC (Centre Local de Soins Communautaires) et leurs grands-parents habitent le village. S'ennuient-elles dans ce village isolé ? Non, elles surfent sur internet et leurs comptes Facebook, ont même participé à un échange scolaire avec une école de l'Ontario. Plusieurs fois l'été, avec leur maman, elles se rendent en bateau à Blanc-Sablon pour y faire des courses. En hiver, la famille possède deux motoneiges et peut participer à des rencontres théâtrales ou de hockey avec les villages de la côte.



LE QUÉBEC MARITIME  
Bas-Saint-Laurent, Gaspésie,  
Côte-Nord, Îles de la Madeleine  
www.quebecmaritime.qc.ca

www.quebecmaritime.ca  
www.voyagescoste.ca  
www.groupeledesgagnés.com



Jocelyne Saucier reçoit le Prix des cinq continents des mains du secrétaire général de l'OIF Abdou Diouf.

STÉPHANE DE TREBONS / OIF

## Des Québécois au tableau d'honneur

- **Jocelyne Saucier**, première Québécoise à décrocher le Prix des cinq continents de la Francophonie avec *Il pleuvait des oiseaux* (Ed. XYZ).
- **Lucie Lachapelle**, élue par les lecteurs du Prix littéraire France-Québec pour *Rivière Mekiskan* (Ed. XYZ).
- **Guy Delisle** a reçu le Fauve d'or au Festival de BD d'Angoulême pour *Chroniques de Jérusalem* (Ed. Delcourt).
- **Héloïse Bourgeois** et **William Underwood** de la troupe Les 7 Doigts de la Main ainsi que le duo Baskuloo formé de **Maxim Laurin** et **Ugo Dario**, ont remporté la Médaille d'or Festival mondial du cirque de demain.
- **Incendies**, le long métrage de Denis Villeneuve a été désigné Meilleur film francophone (hors France) aux Prix Lumières à Paris et est en nomination pour le Meilleur film étranger aux César.
- **Starbuck**, le film de Ken Scott s'est vu décerner le Prix Spécial du Jury à la 15<sup>e</sup> édition du Festival de l'Alpe d'Huez (sortie en France le 27 juin).
- **Roméo Onze** du jeune réalisateur Ivan Grbovic, Grand Prix du jury au Festival d'Annonay en Ardèche.
- **Le vendeur**, de Sébastien Pilote, est sélectionné en compétition officielle au 13<sup>e</sup> Festival international du film d'Aubagne.
- **Catherine de Léan** a remporté le prix Pyrénées de la meilleure actrice au festival international de Pau pour son rôle dans *Nuit#1* d'Anne Emond.
- **Marie-Mai** et le groupe **Simple Plan** ont reçu le prix du Duo francophone de l'année aux NRJ Music Awards pour la chanson *Jet Lag*.
- **Cœur de Pirate** est nommée aux Victoires de la musique dans la catégorie « *Album chanson de l'année* » pour son deuxième album, *Blonde*.
- **Lynda Lemay** et l'interprète, danseuse et chorégraphe montréalaise **Marie Chouinard** ont reçu l'insigne de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

## Mes Aïeux : un nouvel album fin mars

Après 15 ans de complicité, cinq albums et plus de 600 spectacles, le groupe québécois Mes Aïeux est de retour avec un nouvel album : « *L'aube du printemps* ». Sortie prévue le 30 mars.

## Québec aller simple

Pascal Millet

XYZ, 2011, 324 pages

Était-ce vraiment un simple aller et cet aller était-il aussi simple ? On peut répondre non aux deux questions. Pascal Millet, dans son dernier roman inspiré de sa propre expérience, raconte l'histoire de Manu ce jeune Français, fou d'Amérique, qui, après un périple aux États-Unis, s'en va découvrir l'immensité de la Côte-Nord. Il finit par s'arrêter dans une auberge de jeunesse à Tadoussac. Il y vit de petits boulots, se fait des amis, puis il repart pour la France. Il effectue ainsi plusieurs allers-retours. Manu est à la quête de lui-même, mais surtout à la quête de ses rêves d'enfant, rêve de cow-boys et d'Indiens, de grands espaces, de l'atmosphère si particulière du roman de Jack London :



« *Croc blanc* ».

Si le héros du roman semble un peu paumé et renonce à suivre les traces de son modèle, Robert Capa, le célèbre photographe de guerre, Pascal Millet, l'auteur, s'en sort mieux. Après douze ans passés au Québec où il a décroché un diplôme en biologie, il vit au

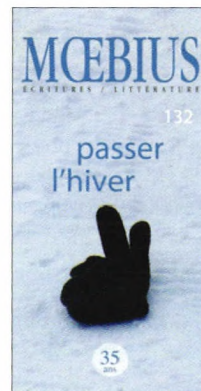
aujourd'hui en Bretagne. Il y anime des ateliers d'écriture. Il a présenté, à la Librairie du Québec à Paris, ce sixième roman publié dans la collection Romanichels des Éditions XYZ. Il a évoqué son amour pour la liberté, celle de l'écrivain en particulier. Le dépaysement, il le cherche désormais dans l'écriture : « *Chaque livre est une aventure* ». Mais il lui reste une nostalgie du voyage, de l'ailleurs, de son expérience du nomadisme.

Marie PAGE

## « Passer l'hiver »

Moebius n° 132, 2012, 180 pages

[www.revuemoebius.qc.ca](http://www.revuemoebius.qc.ca)



L'hiver au Québec, comment le passer ? Au-delà des préjugés et des clichés, ce numéro de la revue littéraire québécoise tente d'explorer la relation ambiguë des Québécois avec leur hiver emblématique. Une lecture inédite de cette saison avec des textes introspectifs et rétrospectifs d'une vingtaine d'auteurs dont François Barcelo, Jean-Paul Daoust, Denise Desautels, Louise Dupré, France Mongeau, etc.

## « Vive la parole libre ! » Concours France-Québec de slam-poésie

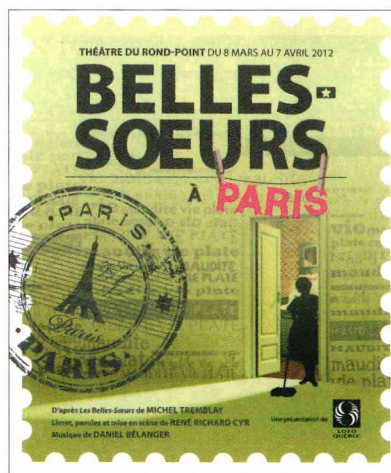
L'Association France-Québec a lancé un concours national de slam, avec quinze sélections régionales, en invitant les amateurs de poésie populaire et festive à déclamer sur le Québec. Les gagnants régionaux seront invités à prendre part à la grande finale nationale qui se déroulera à Paris le 11 avril, au Sentier des Halles, en présence du Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille. Cette soirée sera animée par les parrains de l'événement, le Français Grand Corps Malade, bien connu pour son texte sur Montréal, et le Québécois David Goudreault, champion du monde de slam (FQM n° 156). Le gagnant se verra offrir un billet A/R pour le Québec, ainsi qu'une collaboration inédite avec le champion québécois. Le concours est soutenu par la Délégation générale du Québec ainsi que par la Délégation générale de la langue française et aux langues de France.



### L'adaptation musicale des *Belles-sœurs* à Paris

À la suite du succès québécois de la version musicale de la pièce de théâtre *Belles-Sœurs*, le Théâtre du Rond-Point à Paris présente le spectacle du jeudi 8 mars jusqu'au 7 avril (hors lundis).

La pièce *Les Belles-Sœurs*, écrite en 1965 par Michel Tremblay, est la pièce québécoise la plus jouée sur la planète avec 425 productions dans plus de 20 langues et plus de 25 pays. On ne peut que souhaiter que sa mouture musicale emprunte un destin comparable. Le livret et la mise en scène sont signés René Richard Cyr et la musique Daniel Bélanger.



### Une plaque hommage à Félix Leclerc

Un hommage en l'honneur du chanteur et poète québécois Félix Leclerc a été rendu dans le VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Monique Gagnon-Tremblay, ministre québécoise des Relations internationales et Christophe Girard, adjoint culture à la mairie, ont dévoilé début octobre une plaque à l'hôtel Crystal au 24 rue Saint-Benoît. Félix Leclerc a séjourné dans l'établissement en 1951, alors qu'il s'installait tout juste à Paris. Il était devenu une figure du quartier de Saint-Germain-des-Prés.



## A l'agenda

- Rachid Badouri**  
jusqu'au 31 mars Le Temple, Paris.
- Louis-José Houde**  
jusqu'au 31 mars, Point-Virgule, Paris.
- Véronique Dicaire**  
en tournée jusqu'au 31 mars.
- Lynda Lemay,**  
en tournée jusqu'au 26 avril.
- A toi pour toujours, ta Marie-Lou de Michel Tremblay**  
jusqu'au 7 avril Théâtre Essaïon, Paris.
- Alégria du Cirque du Soleil**  
jusqu'au 25 mars, Toulon, Nice, Montpellier et Strasbourg.
- PSY des 7 doigts de la main**  
jusqu'au 30 mars en tournée.
- iD du Cirque Éloize,**  
jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, Blagnac et Paris.
- Cœur de Pirate**  
tournée du 1<sup>er</sup> mars au 16 mai.
- Stéphane Rousseau**  
tournée du 3 au 30 mars dans les Zénith.
- Soirée-lecture avec Louise Ladouceur et Frédérique Bruyas,**  
8 mars à Paris, à 19h à la **Librairie du Québec**, sur le thème «*Enfances canadiennes*». Au menu, des textes de Michel Tremblay, Anne Hébert, Réjean Ducharme, Gabrielle Roy et Marc Prescott.
- Les Tireux d'Roche**  
en tournée du 9 au 28 mars.
- Rencontre avec Michel Tremblay**  
à l'occasion de la sortie de son nouveau roman *La grande mêlée*, le 10 mars de 15h à 17h à la **Librairie du Québec**.
- Terez Montcalm**  
en tournée du 12 au 30 mars.
- Mathieu Lippé et Patrice Michaud**  
en tournée du 13 mars au 5 avril.
- Tournée du Prix littéraire France-Québec du 15 au 29 mars dans quinze villes** (lire page 46).
- Catherine Major**  
en tournée du 20 mars au 5 avril.
- Conférence de Pierre Nepveu sur Gaston Miron,** 21 mars, Sorbonne Nouvelle.
- Temps, nouvelle création de Wadji Mouawad** en tournée du 21 mars au 30 mai.
- Dictée francophone de France-Québec,** 23 et 24 mars dans quarante villes (lire page 47).
- Finale nationale du concours slam France-Québec,** 11 avril à Paris (Sentier des Halles).



# 50 ans de relations

Un colloque sur 50 ans de relations franco-québécoises en milieu littéraire a ponctué, fin novembre, l'année du cinquantenaire de la Délégation générale du Québec à Paris.

**D**estiné à des enseignants, étudiants, écrivains, journalistes et chercheurs, ce colloque était organisé en partenariat avec l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et l'Association internationale des études québécoises (AIEQ). Sous la houlette de Catherine Pont-Humbert, écrivaine, journaliste et productrice à *France Culture*, une dizaine de spécialistes, universitaires et écrivains, ont analysé la place de la littérature québécoise en France, son apport dans le monde et les œuvres qu'il conviendrait d'enseigner.

**Yannick Resch**, présidente de l'AIEQ, a ouvert la journée en brossant « *une histoire d'échanges et de réseaux* ». Ce furent d'abord quelques prix littéraires français pour des auteurs québécois, la venue de Gaston Miron, « *ambassadeur de la culture québécoise* », et d'Anne Hébert, le maillage associatif de France-Québec et sa revue *France-Québec mag...* « *La présence de la littérature québécoise au cours des cinq dernières décennies a évolué d'une découverte enthousiaste (années 70/80) à un savoir univer-*



*sitaire lié à une institutionnalisation des différents réseaux (années 80/90)* ».

Le premier cours, sur Anne Hébert, est créé à Rennes. Puis arrivent les trois « *pionnières* » : Madeleine Ducrocq-Poirier (Paris), Marie-Lyne Piccione (Bordeaux), Yannick Resch (Aix).

Il va « *se développer un savoir sur le Québec* » avec l'ouverture de la bibliothèque de la DGQP animée par Ursula Matlag, d'abord rue du Bac ; avec le premier centre d'études à Bordeaux... Le terme « *québécois* » est créé. La revue littéraire de Paris 8 publie deux numéros sur le Québec à dix ans d'intervalle. La Librairie du Québec ouvre en 1995. L'AIEQ est fondée en 1997. Aujourd'hui, la littérature québécoise continue à être enseignée en France mais il convient d'être « *vigilant* » car des postes « *fléchés* » comme à Bordeaux disparaissent.

Yannick Resch souligne la « *maturité* » de la littérature québécoise, « *littérature jeune avec un imaginaire propre* ». Elle « *s'affirme comme une littérature autonome non assimilable à la littérature française. Elle offre aujourd'hui un terrain d'analyse spécifique dans un vaste champ littéraire dont celui de la franco-phonie* ».

**Nicole Brossard**, auteure reconnue, a évoqué l'intérêt pour la poésie québécoise tout en soulignant le « *rapport complexe par rapport à la langue française* ». Nourrie d'amitiés et de complications, la relation entre poètes français et québécois s'avère « *singulière* » car, si elle « *donne lieu à une solidarité de reconnaissance* », il n'y pas « *d'appropriation* » par le truchement de la traduction.



**Jean-Pierre Ryngaert** (Paris-3) s'intéresse de longue date au théâtre québécois et à ces « *personnages populaires, peu présents dans le théâtre français* ». Cet ex-coopérant a vu avec plaisir beaucoup de dramaturges québécois « *s'intégrer* » depuis trente ans dans le paysage théâtral français. Ils ont « *trouvé des formes originales pour parler du monde* » et se sont imposés dans les grands festivals.



**Marie-Lyne Piccione** a témoigné de son expérience à Bordeaux 3 où elle fut recrutée, en 1976, dans le premier centre français d'études canadiennes pour en-

## La bibliothèque Gaston-Miron sera transférée à Censier

Ce colloque a été l'occasion, pour le **Délégué général du Québec à Paris**, de lever le voile sur l'avenir de la Bibliothèque Gaston-Miron. Reléguée au fond de la cour de la DGQP, elle avait un futur incertain (FQM 155 et 157) en l'absence d'un projet espéré de véritable centre culturel québécois. La Bibliothèque Gaston-Miron devrait être transférée ce printemps au sein de la bibliothèque de Paris 3 à Censier.

« *Le gouvernement québécois demeure propriétaire du fonds, un trésor de notre patrimoine, assure Michel Robitaille. L'enjeu était d'assurer sa mise en valeur et de favoriser un meilleur accès. L'entente avec Paris 3 est de cinq ans, dans un premier temps. L'intégrité du fonds est préservé et il y aura 10 000 \$ par an d'achat de livres. Le Québec va mettre une bibliothèque professionnelle durant un an pour former*

*une personne de Sorbonne Nouvelle et assurera pendant quatre ans un tiers du salaire de cette personne. Le fonds sera accessible aux étudiants, aux chercheurs et au public six jours/semaine* ».

Présidente de Sorbonne Nouvelle Paris 3, **Marie-Christine Lemardeley** se réjouit des accords de coopération « *très actifs et très fructueux* » avec le Québec. Il y a des formations conjointes avec l'Université de Montréal en anglais et en études cinématographiques, la Chaire sur le Québec contemporain, la création d'un Centre d'études québécoises et donc l'intégration du fonds Gaston-Miron. « *Pour vous aider à le rendre plus visible et plus vivant* ».



PHOTOS GEORGES POIRIER.

# littéraires franco-qubécoises



seigner la littérature québécoise, qui est « à la fois nôtre, par la langue, et autre ». Elle a reçu de nombreux auteurs et eu la satisfaction de superviser une vingtaine de thèses. Mais son poste n'a pas été renouvelé en 2010.

**Lise Gauvin** (Université de Montréal) s'interroge sur les « tourments de langage » des écrivains québécois. Un « particularisme langagier » ? Une « littérature française de la périphérie » ? La différence vient surtout des « référents culturels ». Elle présente donc le roman québécois comme « laboratoire de langues ». Elle estime que « la langue est devenue pour les écrivains québécois un espace de liberté et de création ».

**Anthony Soron** (Paris 4) ressent, dans ce « pays de conteurs » qu'est le Québec, une « amplification du dire au détriment du narré ». Il note, depuis les années soixante, une « explosion des voix énonciatrices » et une « polyphonie génératrice d'altérité ». C'est, selon lui, « un apport non négligeable à l'évolution des formes du roman contemporain ».

**Krzysztof Jarosz** (Université de Silésie, Pologne) assure que les Québécois « ne sont pas de France mais du bois ». Une façon, à travers des romans de Barcelo, Lalonde ou Poulin, de souligner la « dualité de l'identité québécoise ». Francité et américanité se conjuguent dans la littérature québécoise. Émerge aussi la « québecité » d'un pays où l'on « écrit l'américain directement en français ».

**Claude Beausoleil**, poète, critique et romancier québécois bien implanté en France, a proposé « quelques poèmes à mettre au programme ». D'abord Emile Nelligan avec « le premier « je » de la poésie québécoise

et en plus c'est « je rêve ». Ensuite Gaston Miron, le chantre du « nous » québécois qui « aimera la France et se voudra d'Amérique ». Enfin « l'écriture des femmes », le « dernier apport le plus important ».

**Marie-Christine Lesage** (UQAM Montréal) a présenté plusieurs pièces de théâtre « à faire découvrir » : *Les Belles-Sœurs* (Michel Tremblay), *La langue à la langue des chiens de roche* (Daniel Danis), *Bashir Lazhar* (Evelyne de la Chenelière), *Le collier d'Hélène* (Carole Fréchette)... « La dramaturgie québécoise contemporaine parle beaucoup de notre rapport à l'autre dans un contexte mondial ».

**Dany Laferrière** s'était vu confier l'allocution de clôture sous forme de promenade dans sa « bibliothèque québécoise ». Une fort belle balade jalonnée de fulgurances. Et une réflexion ravageuse : « La télévision donne une vision sans épaisseur, les écrivains ont de la chair ». Impossible d'égrener ici tous les auteurs cités par Dany Laferrière. « Avec Nelligan, je me suis acclimaté », dit-il avant d'évoquer Gaston Miron « le magnifique » et

« le plus déchirant poème d'amour québécois ». D'ailleurs, « la poésie a toujours été la colonne vertébrale de ce pays »... D'Anne Hébert, Dany Laferrière se souvient d'abord du film *Kamouraska* projeté à Port-au-Prince : « Quelqu'un qui voit l'hiver au cinéma, vous n'imaginez pas... ». Il y a aussi Jacques Poulin « qui m'a fait découvrir la ville de Québec et l'Amérique du Nord » ; Marie-Claire Blais écrivain « souverain » ; Jacques Ferron, « un médecin qui écrit comme un notaire » ; Robert Lalonde « mon condisciple de café » et bien d'autres.

Dany Laferrière s'interroge sur Réjean Ducharme : « j'ai toujours eu des problèmes avec son univers, un être d'absolu, un styliste de premier ordre et des personnages irrespirables ». Dans la nouvelle génération, il invite « à surveiller » Elise Turcotte – « elle sera la romancière la plus importante » -, Sylvain Trudel, Perrine Leblanc... Dany Laferrière aime lire un auteur québécois ailleurs, pour tester « si sa neige tient la route à Miami »... Il veut aussi faire connaître cette littérature en Haïti, « un pays qui n'a rien sauf l'indépendance quand le Québec a tout sauf... »

Georges POIRIER



Dany Laferrière et Catherine Pont-Humbert.

## Un Centre d'études québécoises à Sorbonne Nouvelle

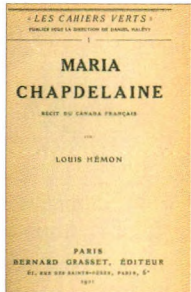
En janvier, Sorbonne Nouvelle Paris 3 a annoncé la création d'un CEQ (Centre d'études québécoises), « né d'un désir d'inscription institutionnelle plus ferme de la présence des études québécoises dans l'université française ». Il entend valoriser les enseignements et recherches interdisciplinaires portant sur le Québec (littérature, histoire, philosophie, cinéma, théâtre, sociologie...). Le CEQ est aussi « soucieux d'assurer la relève en études québécoises ». Enfin, il devient le lieu d'ancrage de la Chaire du Québec contemporain, créée en 2007, et qui reçoit chaque année un universitaire québécois. Animé par Xavier Garnier et Annie Ouesset-Krief, l'équipe comprend Hélène Amrit, Mireille Calle-Gruber, Micheline Cambron, Stefania Cubedu-Proulx, Dominique Combe, Florence Davaille, Gérard Fabre, Florence Lefeuvre, Catherine Pont-Humbert et Irena Trujic.



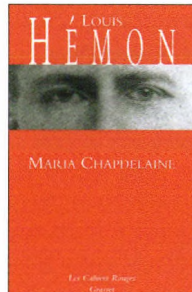
Xavier Garnier lors du débat durant le colloque.

# L'étonnante destinée de

Réédité en France à l'heure du centenaire de l'arrivée de Louis Hémon à Montréal, son roman *Maria Chapdelaine* est le premier grand succès littéraire francophone.



La première édition de *Maria Chapdelaine* chez Grasset en 1921 et celle de 2011.



**P**remier roman à paraître dans la prestigieuse collection des Cahiers verts dirigée par Daniel Halévy en 1921 et un des premiers best-seller de langue française, *Maria Chapdelaine* a été réédité en 2011 dans la collection les Cahiers rouges, toujours chez Grasset. Cette collection remet à l'honneur les grands titres du fonds de la maison.

Un peu d'histoire. Peu de temps avant son décès accidentel, Louis Hémon adresse son manuscrit au journal *Le Temps*. Il

est publié sous forme de feuilleton du 27 janvier au 19 février 1914. La première édition du roman voit le jour en 1916 aux Éditions Lefebvre à Montréal grâce aux efforts de Louvigny de Montigny et de Félix Hémon, le père de Louis, qui, en bon inspecteur général des Lettres, n'a pas pu s'empêcher de réécrire les dialogues en « français correct » !

## 250 éditions et trois films

Félix Hémon décédera avant la publication du roman de son fils en France. Il

## Louis Hémon né à Brest en 1880



**I**l y a cent ans, un jeune Breton déposait sa pauvre valise en carton au 1629 de la rue St-Hubert à Montréal. Personne n'imaginait qu'il allait écrire l'un des premiers best-seller de langue française et lui-même ne se doutait pas qu'il ne reviendrait jamais de ce voyage.

Personne n'aurait deviné que ce marginal nommé Louis Hémon, qui vivait de petits

boulots, était un fils de bonne famille. Son père, grand érudit, ami de Victor Hugo, était Inspecteur de l'enseignement à l'Académie de Paris (l'équivalent d'un sous-ministre). Comment savoir que ce jeune homme mystérieux et humble était licencié en droit, avait obtenu le diplôme de l'École coloniale et parlait l'annamite ?

Bien sûr, comment pouvait-on soupçonner, en octobre 1911, que c'était un écrivain chevronné qui débarquait du *Virginian*, en provenance de Liverpool ? En effet, Louis Hémon avait écrit, à Londres, pendant les huit années passées dans cette ville, la plus grande partie de son œuvre. En plus d'un nombre important d'articles sportifs publiés dans les journaux de l'époque, *Le Vélo* et *L'Auto*, Louis Hémon avait à son actif, entre autres, un recueil de nouvelles : *La belle que voilà* et trois romans : *Colin-Maillard*, *Battling Malone, pugiliste* et *Monsieur Ripois et la Némésis*. Malheureusement, aucun de ces textes n'avait été publié à l'arrivée de Louis Hémon à Montréal. Ils ne le seront que bien des années après la mort de l'auteur.

Rien n'indiquait que cet écrivain, peu soucieux des convenances, était aussi un homme blessé, déchiré. Il avait laissé en Angleterre une petite fille de deux ans en pension chez sa tante. La compagne de Louis Hémon, atteinte de schizophrénie, venait d'être internée en asile psychiatrique. Louis Hémon ne saura jamais qu'elle allait y terminer ses jours et qu'elle serait enterrée dans une fosse commune.

Aujourd'hui, nous ignorons toujours les circonstances de la mort de Louis Hémon à Chapleau, en Ontario. On peut s'interroger sur la fin brutale de cet homme de près de 33 ans, en pleine santé, très sportif, fauché par une locomotive du CPR, le 8 juillet 1913 alors qu'il était en route pour l'Ouest canadien. L'écrivain venait de mettre à la poste le roman qui le fera connaître du monde entier.

## Il y a 100 ans, il arrivait à Montréal...

**L**e 12 octobre dernier, une plaque commémorative a été dévoilée au 1629 de la rue Saint-Hubert à Montréal pour souligner le centenaire de l'arrivée de Louis Hémon dans cette ville. Cet hommage a été rendu grâce au travail inlassable de Gilbert Lévesque, premier conservateur du Musée Louis Hémon à Péribonka, qui a d'ailleurs reçu une médaille de l'Assemblée nationale du Québec.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités dont le consul général de France à Montréal, Bruno Clerc qui a déclaré : « *Louis Hémon a jeté un pont au début du vingtième siècle entre la France et le Québec, rappelant l'importance de la Francophonie en Amérique du Nord à une France qui à cette époque n'avait pas encore pris conscience de cette vitalité et des liens historiques et spirituels qui nous unissaient* ».



Jean-Charles Déziel, président de la Société historique de Montréal ; Bruno Clerc, consul général de France à Montréal ; Marie Cinq-Mars, adjointe à la mairie de Montréal ; Gilbert Lévesque, coordonnateur de l'événement arborant la médaille de l'Assemblée nationale ; Pierre Forest, PDG de la Maison Saint-Jacques où vécut Louis Hémon du 21 décembre 1911 à la mi-juin 1912 ; Martin Lemay, député de Sainte-Marie-Saint-Jacques, le quartier de Louis Hémon au siècle dernier.

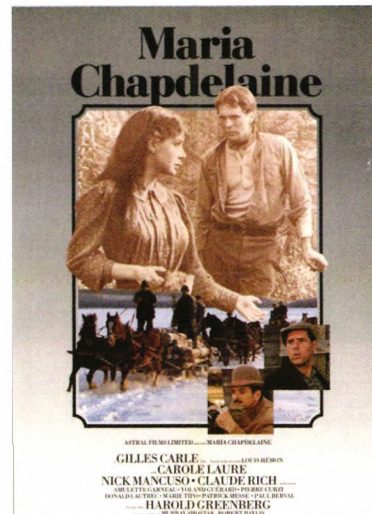
# Maria Chapdelaine



1934



1950



1983

ignorera le succès prodigieux connu par ce texte vendu à des millions d'exemplaires et traduit dans près de trente langues. Actuellement, il existe plus de 250 éditions de *Maria Chapdelaine*. Trois films ont été tournés à partir de cette œuvre : celui de Julien Duvivier en 1934 avec Jean Gabin et Madeleine Renaud, celui de Marc Allégret en 1950 avec Michèle Morgan et enfin, en 1983, celui de Gilles Carle avec Carole Laure.

Ce succès, sans égal dans la littérature française de l'époque, est dû au zèle et à l'activisme de Bernard Grasset qui fit feu de tout bois pour vendre son livre. Il est douteux que Louis Hémon vivant ait accepté que son roman participât à la promotion des idées de l'Action française de Charles Maurras, pas plus qu'il n'aurait apprécié que son livre devint un chef d'œuvre catholique grâce à l'article élogieux dans le journal *La Croix*, écrit par Henri Massis.

## L'âme des défricheurs

« Ainsi par ces lectures très orientées, fit-on passer l'auteur pour un aimable régionaliste, un nostalgique d'un passé révolu dont la prose désuète fleurait bon le terroir, un écrivain pétri de bonne morale quand on ne le prenait pas pour un tenant du drapeau et de la croix. Au pire, on pouvait imaginer que son livre répandait les âcres pestilences de travail-famille-patrie », remarque l'universitaire française Geneviève Chevrolat qui a travaillé sur l'œuvre de Louis Hémon.

Au Québec, l'approbation n'est pas unanime. Si le clergé n'apprécia pas le ro-

man, (contrairement au clergé français) il en fut de même pour l'élite intellectuelle. On reprochait à Louis Hémon de montrer le Canada sous un jour défavorable.

Pourtant, dans ce roman, comme dans les précédents, Louis Hémon pose un regard d'anthropologue sur ses personnages. Durant les quelques mois passés parmi eux, il a su capter l'âme des défricheurs de l'époque comme il a su le faire pour les ouvriers de l'East End de Londres dans ses précédents romans et nouvelles. L'auteur s'efface devant ses personnages et ce n'est certainement pas un message personnel qu'il adresse. Lui, le vagabond, l'itinérant, qui a quitté son propre pays pour courir le monde, serait très mal placé de faire l'apologie de la survivance.

Avec *Maria Chapdelaine*, Louis Hémon nous fait découvrir la région isolée et rude de Péribonka dans laquelle il a lui-même vécu. Son personnage principal, la jeune Maria, fille d'un défricheur, a trois prétendants. Son favori, François Paradis, le coureur de bois, celui auquel elle se destine, disparaît au cours d'une tempête de neige. Il lui reste le choix entre Eutrope Gagnon, paysan solitaire

qui mène la même existence difficile que sa famille, et Lorenzo Surprenant qui lui promet une vie de rêve aux États-Unis. Maria choisit de rester au pays, de mettre ses pas dans ceux de sa mère récemment décédée.

## Des valeurs universelles

Il est difficile d'expliquer en quelques lignes pourquoi, en dehors d'une très belle écriture, une œuvre obtient un succès aussi colossal et durable. Peut-être parce qu'il touche à des valeurs universelles qui résonnent de la même façon quel que soit le pays. L'amour impossible. La dignité des petites gens qui affrontent la rudesse de la vie. La lutte contre une nature hostile qu'il faut domestiquer. Le soutien apporté par la foi. Le sentiment d'appartenance et de loyauté à l'égard de ceux qui nous ont précédés. Ce roman a été écrit peu de temps avant le colossal chambardement de la Première Guerre mondiale. Peut-être les lecteurs étaient-ils sensibles à ce coin de pays où rien ne doit mourir et rien ne doit changer ?

Marie PAGE

## Des commémorations en 2013

En 2013, plusieurs villes organiseront des événements pour commémorer le centième anniversaire du décès de l'auteur : **Brest** (lieu de naissance de Louis Hémon), **Montréal** (ville où il a écrit *Maria Chapdelaine*), **Péribonka** (lieu d'inspiration du roman) et **Chapleau** (ville où Louis Hémon est décédé). En plus de conférences, pour le moment, il est question de la réédition de la BD de *Maria Chapdelaine* et d'un timbre commémoratif conjoint France-Canada.



# Isabelle Boulay entre

En proposant un mélange inédit entre chanson francophone et musique country-folk américaine, la chanteuse québécoise vient de sortir un disque épatant, réalisé avec la complicité de Benjamin Biolay.

## Une belle carrière

**1972** : naissance à Sainte-Félicité (Gaspésie).

**1974** : elle chante juchée sur le juke-box du restaurant de ses parents.

**1988** : des amis l'inscrivent à un concours de chant à Matane.

**1990** : prix d'interprétation et prix du public au festival de Petite-Vallée avec *Les gens de mon pays* de Vigneault.

**1991** : prix de la meilleure interprétation au festival de Granby avec *Amsterdam* de Brel.

**1992** : choriste de Dan Bigras.

**1995** : Luc Plamondon la recrute pour *Starmania*.

**1996** : premier album *Fallait pas*

**1998** : sortie de *Etats d'amour* avec *Je t'oublierai*, signé Richard Cocciante et Luc Plamondon.

**1999** : Félix de l'interprète féminine de l'année.

**2000** : *Scènes d'amour* prix Félix de l'album de l'année et du spectacle de l'année.

**2002** : La compilation *Ses plus belles histoires* et *Au moment d'être à vous* vendue à plus de 600 000 exemplaires en France.

**2004** : septième album *Tout un jour* et deux ans de tournées dans la francophonie.

**2005** : Félix de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec.

**2007** : trois nouveaux Félix avec l'album *De retour à la source*.

**2008** : naissance de son fils Marcus.

**2009** : sortie de *Chansons pour les mois d'hiver*.

**2011** : album *Les grands espaces*.

« Il y a quelques années, l'esprit de la musique country à recommencer à me hanter. Je me suis rappelée l'héritage reçu, que je ne voulais vraiment pas oublier. » Isabelle Boulay s'est souvenue d'une enfance riche et tumultueuse, à Sainte-Félicité, village de 600 âmes, au fin fond du Québec, sur la route 132, une route de bord de mer qui vous amène jusqu'à la pointe de la Gaspésie. Comme un autre Finistère, mais du côté américain de l'Océan et à des heures d'une grande ville.

Là-bas, comme dans bien des endroits de l'Amérique profonde, la musique country a longtemps accompagné la vie des gens. Une musique peu populaire en France, dont l'héritage musical est plutôt la chanson réaliste, mais qui peut fortement toucher avec le retour en grâce du folk.

À l'orée de ses quarante ans, Isabelle Boulay se souvient de sa grand-mère, qui a élevé quatorze enfants « dans une pauvreté notoire ». Et de sa tante, qui l'aimait tant, comme une seconde mère, peut-être parce qu'elle n'avait pas pu garder l'en-

fant qu'elle avait mis au monde. La chanteuse se souvient des personnes qu'elle croisait, des histoires qu'elle entendait dans le bar-restaurant de ses parents. « On y entendait toujours de la musique populaire, de la variété et de la country. »

## « Une voix de cheval sauvage »

Depuis, Isabelle Boulay a fait carrière... Au Québec comme en France. La Marie-Jeanne de *Starmania* a bien grandi. Mais peut-être que la réflexion de son professeur de chant, à cette époque justement, aurait dû lui mettre la puce à l'oreille. « Dans *Starmania*, question chant, j'étais dans mes limites. Je me posais vraiment des questions. Lui m'a simplement dit que je n'avais pas une voix de cheval de parade, que si j'allais vers là, j'allais la perdre. Il m'a dit : « Vous avez une voix de cheval sauvage ! »

Ce jour-là, Isabelle Boulay a compris qu'elle n'était pas, comme certaines de ses compatriotes, une chanteuse à voix. Ça l'a décomplexé. « Ce qui a forgé mon chant, ce sont bien les chansons country, qui racontent l'histoire de gens simples. Dans ce cas, on ne chante pas de la même manière. On n'intellectualise pas. On descend au plus profond du cœur. »

C'est là qu'elle s'est rendue compte qu'une partie d'elle-même était jusqu'alors restée dans l'ombre. Le public, les médias voyaient surtout son côté « variété grand luxe », une musique élégante, raffinée, qui ne lui ressemblait pas. C'est la raison d'être des *Grands espaces*, son nouvel album. Faire entendre ses racines folk-country (on dit aujourd'hui americana).

## « J'aimerais être Johnny Cash ! »

Car, on l'a compris, elle vient de là, Isabelle Boulay, d'une Amérique rurale, ouvrière. Certes, grâce à sa mère, elle a beaucoup écouté Edith Piaf, Charles Az-



En 2008, Isabelle Boulay a reçu la médaille de l'Assemblée Nationale du Québec, ici aux côtés du député de Matane Pascal Bérubé.

# France et Amérique

navour, Léo Ferré... Mais aussi Willie Nelson, Dolly Parker, Emmylou Harris ou Linda Ronstadt. « *Et j'aimerais bien être Johnny Cash !* »

Le plus étrange, c'est que pour aller au bout de son fantasme, elle ne voyait qu'un homme, qu'un musicien, le Français Benjamin Biolay... « *Benjamin a rêvé de l'Amérique autant que j'ai rêvé de la France. Il a une culture country américaine encore plus vaste que la mienne. Et je voulais surtout cette alliance entre la variété et la country. Cela fait dix ans qu'on se connaît. Je savais qu'avec lui, il n'y aurait pas d'interférence.* »

Ensemble, ils ont choisi un répertoire éclectique, qu'ils ont su harmoniser avec le son de l'Amérique profonde... Comme cette reprise de Julien Clerc (*Souffrir par toi n'est pas souffrir*) qui trouve ainsi de nouveaux habits. Et la fameuse *Jolie Louise* de Daniel Lanois : « *C'est une chanson d'homme.*

*Et pourtant, j'ai vraiment l'impression de savoir de quoi je parle.*

*Ce sont les hommes de mon enfance qui fréquentaient le restaurant de mes parents.* »

Et pour enfoncer le clou, il y a *True Blue*, de Dolly Parton, qu'Isabelle Boulay interprète ici avec cette figure mythique de la country : « *C'est grâce à mon ingénieur du son, qui la connaît. Elle vit à Nashville.*

*J'y suis allée pour la*

*rencontrer. Elle représente pour moi le triomphe de la dignité humaine sur les difficultés de l'existence.* » Isabelle Boulay a aussi un faible pour *Partir au loin*. « *Cela raconte mon arrivée à Paris. J'imaginai que ça sentirait les croissants et, à la place, je respirais l'essence... L'auteure a mis tout ça dans la chanson.* »

Bref, Isabelle Boulay se dit heureuse de ce disque qu'elle sent au plus prêt d'elle-même : « *J'aime tellement l'art de vivre à la française. Et mon plat favori, au monde, est le pot-au-feu !* »

Michel TROADEC



**Les grands espaces,**  
Polydor/Universal, 15 titres.



## Les Français d'Isabelle Boulay

Isabelle Boulay a choisi Benjamin Biolay pour réaliser ses quatre derniers albums. L'histoire d'amour musicale entre l'interprète québécoise et les Français est longue. Voici quelques Français avec qui elle a collaboré.

### Elle a chanté leurs mots ou leur musique

Patrick Bruel (musique et duo)  
Francis Cabrel (musique et duo)  
Richard Cocciante (musique)  
Julien Clerc (musique)  
Jean-Loup Dabadie (paroles)  
Jean Fauque (paroles)  
Marie-Florence Gros (paroles)  
Franck Langolff (musique)  
Maxime Le Forestier (paroles)  
Etienne Roda-Gil (paroles)  
Daniel Seff (paroles)

### Elle a chanté avec eux :

Salvatore Adamo  
Charles Aznavour  
Gilbert Bécaud  
Francis Cabrel  
Julien Clerc  
Johnny Hallyday  
Serge Lama  
Pascal Obispo  
Florent Pagny  
Sylvie Vartan  
Zazie  
Julie Zenatti

BHV.



En décembre dernier, le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, et Isabelle Boulay avaient inauguré le Noël québécois au BHV à Paris.

# Café de Flore : des acteurs remarquables

Contrairement à son titre, cette coproduction franco-québécoise, sortie en France fin janvier, ne contient aucune image de ce mythique établissement germanopratin ; ni de l'après seconde guerre mondiale, époque où le Café de Flore devint le centre du petit monde littéraire parisien. C'est juste le titre d'une chanson qu'adorent une jeune mère courage (interprétée remarquablement par Vanessa Paradis) et son fils trisomique. Leurs vies sont bouleversées par l'arrivée dans la classe du petit garçon d'une fillette ayant le même



GEORGES POIRIER.

Lors de la soirée d'ouverture du festival Cinéma du Québec à Paris : les acteurs de *Café de Flore* Kevin Parent, Caroline Bal, Alice Dubois, Marin Gerrier, Evelyne de la Chenelière et le réalisateur Jean-Marc Vallée.

handicap et de l'amour absolu qui naît entre eux.

Parallèlement, Jean-Marc Vallée nous conte une histoire contemporaine : celle d'un célèbre DJ montréalais (Kevin Parent, lui aussi excel-

lent) qui, entre deux avions, tente d'oublier la mère de ses enfants dans les bras d'une jeune et belle femme. Pendant très (trop peut-être ?) longtemps le spectateur a bien du mal à comprendre le lien tenu

qui unit ces deux histoires qui auraient pu faire deux longs métrages.

Le réalisateur de *C.R.A.Z.Y.* signe un film ambitieux qui déroutera sans doute les spectateurs les moins attentifs, mais qui sait émouvoir et transporter. C'est particulièrement le cas lors des passages musicaux où l'on retrouve Pink Floyd mais aussi Cure, deux des plus grands groupes de rock anglo-saxons. *Café de Flore* a été sélectionné au Festival de Venise et a été vendu dans de nombreux pays.

S.G.

## Le rocher de Sisyphe des festivals québécois en France

Il faudra qu'on m'explique. Pourquoi à chaque fois qu'un Festival de cinéma québécois réussit à s'imposer en France après des années de travail et d'investissement, les décideurs du Québec qui financent principalement ces manifestations décident-ils de lui couper les ailes ?

Ayant dirigé entre 1991 et 1996 un Festival de cinéma québécois à Blois, j'ai vécu cela de l'intérieur. Alors que nous attirions de plus en plus de spectateurs, de journalistes et de distributeurs, la SODEC (la société d'Etat en charge de soutenir et promouvoir la culture québécoise) exigea brusquement que la manifestation ne se déroule qu'une fois tous les deux ans. Mon refus a provoqué la fin de ce Festival et son remplacement par l'opération *Cinéma du Québec à Paris*. Jusqu'à maintenant je pensais que la grave crise financière que traversa le Québec au milieu des années 90 expliquait ce changement de politique. Aujourd'hui, je ne sais plus. Car, alors que *Cinéma du Québec à Paris* a longtemps erré avant de trouver une salle et un public, il avait enfin obtenu les deux depuis 2009 en s'installant au Forum des Images, une institution municipale parisienne située aux Halles, au cœur de la capitale et de l'Île-de-France. Mais voilà, alors que cette manifestation durait une semaine et que la plupart des films présentés bénéficiaient de deux projections, la SODEC a décidé de réduire brusquement la voilure : le Festival 2011

qui s'est déroulé fin novembre n'a duré que quatre jours et les films ne sont plus projetés qu'une fois. Et pour ne rien arranger, certaines des projections se chevauchant, il est devenu impossible de voir l'ensemble des œuvres sélectionnées. Et comme si cela ne suffisait pas, le nouveau dirigeant de la SODEC annonce qu'il envisage de transformer la manifestation et d'en faire un événement culturel général avec des volets littéraires et musicaux. Ce qui - n'en doutons pas - réduira à la portion congrue le 7<sup>ème</sup> art québécois. Cela est d'autant plus incompréhensible que jusqu'à maintenant le Canada et le Québec sont parmi les rares pays occidentaux à être largement épargnés par la crise.

### Une production récente ambitieuse et innovante

Cette politique de Gribouille est d'autant plus exaspérante que le cinéma québécois se porte bien. Après une décennie euphorique qui a vu la production made in Québec conquérir des parts de marchés sur son territoire et faire plusieurs succès à l'exportation, la production récente - si l'on peut en juger par ce que l'on a pu voir au Forum des images - poursuit sa démarche ambitieuse et innovante.

A côté de films avec des budgets conséquents qui manifestement visent également des marchés étrangers (*Café de Flore* de Jean-Marc Vallée, le réalisateur de *C.R.A.Z.Y.* ou *Funkytown*, un film en anglais de Daniel Roby sur le Montréal

des années disco), de trop rares réalisations de valeurs sûres de cette cinématographie (*Pour l'amour de Dieu* de Micheline Lanctôt ou *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau), nous avons pu découvrir une nouvelle relève à travers deux œuvres singulières : *Laurentie* et *Nuit #1*. Le premier, coréalisé par les jeunes Mathieu Denis et Simon Lavoie aborde de façon parfois maladroite mais avec beaucoup de courage un sujet largement tabou : la xénophobie qui peut exister entre Francophones et Anglophones à Montréal. *Nuit#1* d'Anne Emond se déroule également dans la métropole québécoise. Comme son titre l'indique, il raconte en détail la première nuit d'amour entre deux personnages à la dérive. Un exercice périlleux mais parfaitement maîtrisé. Il n'y a pu qu'à souhaiter que nous en voyions davantage en 2012...

Sylvain GAREL



François Macerola, président de la SODEC et Marc Tessier président du Forum des Images.

GEORGES POIRIER.



YVES RENAUD.

# Evelyne de la Chenelière et la France

« Un besoin d'affranchissement et de reconnaissance »

De père français et de mère québécoise, Evelyne de la Chenelière est comédienne et auteure à Montréal. L'une de ses pièces de théâtre, *Bashir Lazhar*, vient d'être adaptée au cinéma par le réalisateur Philippe Falardeau (le film est finaliste aux Oscars 2012). Elle joue également un rôle dans *Café de flore* le dernier film de Jean-Marc Vallée (C.R.A.Z.Y.). Ces deux films étaient programmés en ouverture et en clôture de la quinzième édition de *Cinéma du Québec à Paris*. Présente ces deux soirs-là, Evelyne de la Chenelière s'est confiée à *France-Québec Mag*.

**Vous avez joué dans *Café de Flore* de Jean-Marc Vallée. Comment était cette expérience ?**

J'aime beaucoup jouer. Ça équilibre en quelque sorte la solitude qui accompagne souvent l'écriture. Avec Jean-Marc Vallée, j'ai eu le sentiment d'être témoin d'un réalisateur complètement dans la maîtrise de ses moyens. Heureux sur un plateau, dans son élément, dans un état d'excitation. Il a confiance en lui-même et ça lui permet d'être très créatif : spontanément, il nous a fait improviser des choses ou il a tourné des scènes imprévues. Voir un créateur en état d'ébullition est un énorme privilège. En tant qu'interprète, mon rôle était très agréable à défendre et ça m'a permis d'entrer en relation avec des comédiens que j'aime beaucoup... C'était vraiment un bonheur.

***Monsieur Lazhar*, est une adaptation de l'une de vos pièces. Comment ce travail s'est-il fait ?**

Nous avons un peu inventé notre façon de travailler au fur et à mesure. D'une part, c'était clair que c'était Philippe Falardeau qui se chargeait d'écrire le scénario. En revanche, Philippe m'a proposé de participer comme première lectrice. Nous échangeons nos impressions, discussions dans une espèce de collaboration organique et avons développé certaines idées ensemble. Il s'est donc chargé d'écrire le film en entier à l'exception d'une fable qui clôt le film et que j'ai réécrite pour l'occasion.

**Y a-t-il beaucoup de différence entre le film et la pièce ?**

La pièce était écrite pour un seul personnage. Les personnages périphériques étaient évoqués par les réactions de ce personnage principal. Philippe a donc dû inventer des personnages et imaginer leur incarnation. Malgré donc beaucoup d'ajouts, on reconnaît très bien la pièce de théâtre, le personnage central a été parfaitement déplacé de la scène à l'écran.

**Vous êtes montréalaise d'origine, vous êtes venue étudier à Paris puis êtes rentrée au Québec. Comment percevez-vous aujourd'hui ce parcours franco-québécois ?**

Dans mon inconscient, cette venue en France correspondait peut-être à une rencontre avec mes racines. Mon père est Français, ma mère Québécoise, cette culture française fait donc partie de mes fondements. Et à la fois je me sens très Nord-américaine, très Québécoise. Partir à l'étranger, par surcroît dans la Francophonie, est une expérience très riche. D'une part, il y a un véritable choc des cultures, et j'insiste qu'il est tout à fait concret, mais il se fait dans une langue commune. On peut créer des ponts assez rapidement tout en étant dépaycé, dans ce déséquilibre qui nous construit.

**Trouvez-vous que les jeunes Québécois ont encore le goût de la France ?**

C'est une question à laquelle j'aimerais

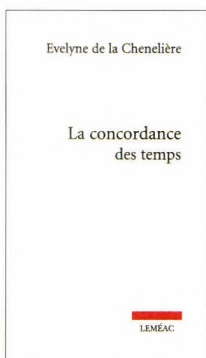


JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

Evelyne de la Chenelière et Philippe Falardeau, le réalisateur de *Monsieur Lazhar*, film sélectionné aux Oscars américain.

réfléchir mais intuitivement je dirai que la connaissance plus globale du monde que l'on peut avoir par les médias et par internet fait que la France et Paris ne représentent plus le mythe d'antan. Bien sûr les poètes de la Grandeur Noirceur au Québec venaient rencontrer le mythe parisien, mais il venait aussi pour avoir plus de liberté. Une situation qui n'existe plus. Il y a une attirance manifeste pour les grandes capitales culturelles européenne. Et Paris n'est plus la destination unique. On sent bien malgré tout lorsqu'on est en sol français qu'il y a quelque chose d'incomparable. Je crois que la relation entre la France et le Québec sera encore pour longtemps, à l'image d'un lien familial, un rapport complexe teinté d'amour et de haine, de besoin d'affranchissement et de reconnaissance.

Propos recueillis par Jean-Philippe TREMBLAY



## La concordance des temps

Evelyne de la Chenelière  
Leméac, 2011, 140 pages

Dramaturge proluxe et comédienne remarquée, Evelyne de la Chenelière a publié l'an dernier un premier et court roman. La première phrase intrigue : « Je reste bouche bée devant la langue française qui a eu la fantaisie de donner un sexe à toutes les choses ». Tout intrigue à chaque page tant la concordance des êtres et des mots s'avère complexe. Dans cette « vie chالoupée », les deux narrateurs s'entrelacent et s'éloignent tandis que s'égrènent des souvenirs. « La vie réelle a le défaut de sembler éternelle ».

## Motion de Bergerac : une réponse du Quai d'Orsay

A l'issue du congrès commun France-Québec et Québec-France de Bergerac, en juin 2011, une motion avait été adoptée à l'unanimité des 500 participants (FQM n°156). Plusieurs associations avaient transmis cette motion à leurs parlementaires. Le député d'Indre-et-Loire Jean-Patrick Gille a posé une question écrite au gouvernement sur deux points : la taxe de 150 dollars demandée aux jeunes par l'Ambassade du Canada pour les permis de travail (soit plus de 1,8 million de dollars ponctionnés sur les familles françaises) et le maintien du financement paritaire des associations.

Le 20 décembre, le *Journal Officiel* a publié la réponse du ministère des Affaires étrangères et européennes. Sur le premier point : « Le Canada justifie cette mesure par l'augmentation considérable de la mobilité des jeunes entre nos deux pays, qui l'oblige à traiter un nombre croissant de dossiers. Désireux de renforcer leurs liens dans le do-

main de la jeunesse, la France et le Canada ont en effet décidé d'accroître le nombre de bénéficiaires de l'accord, de part et d'autre, de 7 000 en 2007 à 9 500 en 2008, puis 12 000 en 2009, et 14 000 depuis 2010. Le ministère des Affaires étrangères et européennes demeure particulièrement attaché au développement des échanges entre les deux pays. Conscient du poids que ces frais peuvent représenter pour les jeunes concernés, il demandera au Canada, à l'occasion de la prochaine renégociation de l'Accord franco-canadien de 2003, de réexaminer sa décision. »

En revanche, le ministère français n'évoque pas la partie de la question sur le financement paritaire des associations franco-québécoises. « En ce qui concerne le Québec, écrit le Quai d'Orsay, l'approfondissement de la relation directe et privilégiée est une priorité du ministère des Affaires étrangères et européennes. La récente vi-

site du Premier ministre québécois, M. Jean Charest, du 3 au 7 octobre 2011, a permis d'en confirmer les orientations principales, et de nouer de nouveaux partenariats tournés vers l'avenir ».

Sont successivement évoqués : le Plan Nord (« trois nouveaux groupes de travail bilatéraux lancés le 15 décembre autour des mines et métaux stratégiques, des énergies renouvelables et de l'aménagement numérique ») ; la reconnaissance mutuelle des qualifications (« afin de parfaire l'espace de mobilité professionnelle »), une « entente de modernisation » de l'OFQJ signée le 7 décembre ; la réunion de mi-parcours de la commission permanente de coopération franco-québécoise en mars 2012 « pour faire le point sur les nombreuses actions accomplies depuis 2011, dans des domaines aussi variés que les biotechnologies, les réseaux universitaires, la littérature, l'environnement ou l'emploi ».

## Les Cartier d'Amérique se souviennent



Les frères Cartier à Drain avec la maire.

Guillaume Cartier (Quartier dans son acte de baptême) naît le 19 février 1647 à Drain, au pays des Mauges, en Maine-et-Loire. Marié une première fois en 1681, avec Perrine Morineau, il a un fils, Louis. Devenu veuf, Guillaume laisse son enfant à sa famille et s'embarque vers la Nouvelle-France. Ce meunier est cité là bas pour la première fois en 1684. Le 18 janvier 1685, il se remarie à Neuville avec Marie-Etiennette Garnier. Sept enfants assurent sa nombreuse descendance au Québec et aux Etats-Unis. L'Association des Cartier d'Amérique, membre de la Fédération des Familles souches, a entrepris en septembre dernier un voyage découverte au pays de « l'ancêtre le plus prolifique ». Marie-Thérèse Croix, maire de Drain, avait organisé l'accueil de ces 25 personnes et

convié différentes associations dont Loire-Mauges-Québec. Au cours de la cérémonie, fut découverte la plaque commémorative à la mémoire de Guillaume Cartier. Fanfare, applaudissements, discours, échange de cadeaux suivirent ce moment solennel... Le livre sur les Lieux de Mémoire des Pays de la Loire a été remis au président Lucien Cartier. Le ravissant square situé derrière la mairie de Drain portera le nom de « Square Guillaume Cartier ». Les Québécois étaient unanimes : « Nous ne nous attendions pas à une telle réception, solennelle mais simple, conviviale et tellement émouvante ».

Les membres de l'Association des Cartier d'Amérique sont allés aussi dans les communes de Saint-Maclou (où naquit en 1646 l'ancêtre Pierre), de Magné (d'où venait l'ancêtre Paul, arrivé en 1673) et bien sûr Saint-Malo où l'adjoint au maire Gabriel Foligné les a reçus au manoir de Limoëlou où vécut Jacques Cartier.

## Marie-Guyard à Tours : une restauration

La cérémonie de « raccrochage » des tableaux restaurés dans la chapelle Saint-Michel à Tours s'est déroulée mi-décembre en présence de nombreuses personnalités dont l'ambassadeur du Canada et Yvan Bédard représentant le Délégué général du Québec. Cette chapelle du XVII<sup>e</sup>, au cœur d'un ensemble patrimonial des Ursulines de Tours, est un lieu de mémoire car c'est là que Marie Guyard de l'Incarnation, qui fonda la communauté des Ursulines du Québec, prononça ses vœux avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France. Le lieu est géré par Touraine-Canada et Touraine-Québec y collabore aussi.



## A l'agenda

**Tricentenaire du marquis de Montcalm, du 29 février au 3 mars, dans le Gard.**

**Séjourner et vivre au Québec, 4 au 10 mars** séances d'information de France-Québec dans le Sud-Ouest.

**Les cégeps du Québec au Salon de l'Étudiant de Paris, 9 au 11 mars.**

**Le Québec invité d'honneur de la foire exposition de Nevers, 10 au 18 mars.**

**Commission permanente de coopération franco-québécoise (mi-parcours), 20-21 mars, Paris.**

**La CCI de Québec au Salon industrie et sous-traitance du Grand-Ouest, 20 au 22 mars à Nantes.**

**Assemblée générale de l'Association France-Québec, 18-19 mai, Nancy.**

**Colloque Le(s) français dans la mondialisation, 24-26 Mai à l'Institut d'Études Françaises de Touraine.**

**2<sup>e</sup> Congrès international du CREPIS France-Québec, 26-28 juin, Nîmes.**

## Le maire de Québec dépité par l'anglais à Paris

Pas un mot dans la presse française mais de nombreux articles et réactions au Québec ! Mi-novembre, de passage à Paris, le maire de Québec Régis Labeaume s'est insurgé contre l'affichage commercial en anglais à l'issue d'une rencontre de l'Association internationale des maires francophones. « C'est sidérant. Il va falloir que l'on s'occupe de ça à un moment donné. On ne pourra pas avoir une francophonie en santé si on ne décide pas de réfléchir à ça. Nous on se débat comme des fous pour trouver des mots. C'est peut-être à nous de lancer le débat ? »



Le maire de Québec Régis Labeaume et le maire de Saint-Malo René Couanau.

Au cours de sa semaine en France, Régis Labeaume a rencontré Alain Juppé, le maire de Bordeaux, la ville jumelle (préparations du 50<sup>e</sup> anniversaire), et Bertrand Delanoë, le maire de Paris (intéressé par le projet d'Institut des villes aquaresponsables). Il est allé aussi à Saint-Malo. Cela faisait vingt-six ans qu'un maire de Québec n'y était pas allé. Le contact est bien passé avec René Couanau, maire de Saint-Malo. « Chez nous, a dit Régis Labeaume, Saint-Malo c'est le premier nom de ville que les enfants apprennent à l'école ». Les deux édiles ont évoqué la prochaine Transat qui partira le 22 juillet de Québec et arrivera à Saint-Malo une dizaine de jours plus tard. Ils ont parlé livres aussi. Québec a lancé le chantier d'une Maison de la littérature. Des échanges en perspective pour les deux manifestations malouines *Etonnants Voyageurs* et *Quai des Bulles*. Enfin, Régis Labeaume s'est rendu à un congrès nautique à Toulon : il a signé une entente pour amener les grands voiliers à Québec en 2017.

## Des députés français au Québec

La 26<sup>e</sup> session de la Commission interparlementaire franco-québécoise s'est tenue à Québec du 14 au 18 février. Députés français et québécois ont échangé sur la gestion du système d'éducation et sur l'offre de service aux personnes dépendantes.

La délégation française était conduite par le président du groupe d'amitié France-Québec, Pierre Lasbordes (UMP, Essonne). Elle comprenait : René Dosière, vice-président du groupe (apparenté PS), Richard Maillé (UMP, Bouches-du-Rhône), Dominique Bussereau (UMP, Charente-Maritime), Yves Deniaud (UMP, Orne), Chantal Berthelot (apparenté PS, Guyane). Ainsi que le secrétaire administratif du groupe, Jean-Gérald Renard.

## Biotechnologies marines : rencontres dans le Finistère

Sur le thème des biotechnologies marines, une rencontre a eu lieu, début septembre au pôle universitaire de Quimper, entre des représentants finistériens et ceux de dix-sept structures québécoises (chercheurs, entreprises). L'occasion de développer des échanges et des partenariats entre centres de recherches, collectivités locales et entreprises.

En soirée, la délégation québécoise a été reçue à la mairie de Quimper. Les interventions ont mis en avant les objectifs : développer les liens technologiques et commerciaux entre les deux pays. Pour

Jacques Gagnon, intervenant pour l'Université Laval, ancien responsable des services économiques à la Délégation générale du Québec à Paris, adhérent à Cornouaille-Québec et résidant dans la région, il s'agit de pousser les chercheurs et les entreprises de France et du Québec à travailler ensemble et à multiplier les partenariats.



CORNOUILLE-QUÉBEC

## Keolis reprend Orléans Express

La société française Keolis est désormais l'unique actionnaire du groupe Orléans Express, bien connu pour ses autobus entre Montréal et Québec par exemple. Ce groupe avait été fondé en 1990 par reprise d'une partie de Voyageur au Québec. Le fondateur d'Orléans Express a cédé ses 25% de participation à Keolis, présent dans douze pays (47 000 salariés). Keolis est une filiale à 56,7% de la SNCF avec soutien conjoint d'Axa et de la Caisse de dépôt et placement du Québec (40,8%).

## SNC-Lavalin Europe : un nouveau patron

Le groupe québécois d'ingénierie SNC-Lavalin a nommé début janvier un successeur à Jean-Claude Pingat à la tête de SNC-Lavalin en Europe. Il s'agit de Christian Jacqui, ingénieur Arts et Métiers, qui a notamment travaillé chez Areva, Alstom, Spie et Saur. Jean-Claude Pingat est nommé président d'honneur et fondateur Europe.



# Les cérémonies

Le Premier ministre québécois Jean Charest a participé les 50 ans de l'inauguration de la représentation du

## Sur les lieux de 1961

### Place du Québec



Le maire de Paris Bertrand Delanoë et le Premier ministre québécois Jean Charest ont dévoilé, place du Québec, à Saint-Germain-des-Prés, une plaque présentant *L'Em-bâcle*, œuvre du sculpteur québécois Charles Daudelin, rénover en 2011 sur la place par la Ville de Paris.



Une plaque commémorative a été dévoilée rue Barbet-de-Jouy là où s'installa, en 1961, la Maison du Québec. C'est aujourd'hui un immeuble de la Région Ile-de-France, d'où la présence du président Jean-Paul Huchon. Monique Lortier-Lussier, épouse du premier Délégué général du Québec Charles Lussier, était également là ainsi que l'ancien ministre Paul Gérin-Lajoie qui participa au gouvernement Lesage et des élus régionaux de l'Ile-de-France.



### Au métro de la gare Saint-Lazare



Le ministre français de la Coopération Henri de Raincourt accueille le Premier ministre québécois pour le dévoilement, dans la station de métro, de l'œuvre *La Voie lactée* de Geneviève Cadieux. Une mosaïque de l'artiste québécoise à partir d'une photo des lèvres de sa mère, œuvre photographique lumineuse posée sur le toit du Musée d'art contemporain de Montréal. La mosaïque est un cadeau de la Société de Transport de Montréal à la RATP qui avait offert une bouche de métro signée Guimard pour la station Square-Victoria à Montréal.

Lucien Bouchard et Mme Lussier présents à la cérémonie.



### Les Régions de France



Alain Rousset, président de l'Association des Régions de France et président de la Région Aquitaine, a accueilli Jean Charest lors d'un déjeuner. Plusieurs présidents de Région étaient présents pour évoquer le Forum mondial de la langue française et un travail en commun sur le Plan Nord du Québec. Les régions françaises aideront le Québec à rencontrer des partenaires sur leurs territoires et entendent poursuivre leur rapprochement avec le Québec.



Geneviève Cadieux au centre avec ses sœurs dont la comédienne Anne-Marie (à gauche) qui a lu un poème d'Anne Hébert.

# du Cinquantenaire

Plusieurs manifestations qui ont souligné, jour pour jour, l'anniversaire de la France-Québec à Paris.

## A Matignon



Le Premier ministre du Québec et son homologue français François Fillon ont eu une entrevue le 5 octobre. Outre un traditionnel tour d'horizon, ils ont signé une déclaration commune destinée à favoriser le développement d'initiatives conjointes en lien avec le Plan Nord du Québec. Commission permanente, fonds de coopération décentralisée et pôles de compétitivité seront mis à contribution.



La cérémonie d'accueil officielle s'est déroulée aux Invalides, où Jean Charest a été accueilli par le ministre de l'Intérieur Claude Guéant et le général Heck représentant du gouverneur militaire de Paris.

## Au Quai d'Orsay



La France a offert, au Quai d'Orsay, un dîner de gala pour souligner les 50 ans de la DGQP. Le Premier ministre français a déclaré : « Il existe entre les Québécois et les Français des liens charnels, existentiels. Chacun de nos deux peuples se sent intimement concerné par le destin de l'autre ». Une cinquantaine de personnalités de chacun des deux pays avaient été conviées. Des responsables politiques (Alain Juppé, Monique Gagnon-Tremblay, Luc Chatel, Lucien Bouchard, Louise Beaudoin...), économiques (Jean-Luc Alimondo, André Coupet...), culturels (Carole Laure, Luc Plamondon...), associatifs (Marie-Agnès Castillon et Georges Poirier pour France-Québec, Christian Robitaille pour Québec-France...), etc.

## A la CCIP



Accueilli par le ministre Luc Besson, Jean Charest a animé un déjeuner-conférence sur le Plan Nord à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Le Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécoises était associé à l'événement. Le Premier ministre québécois a aussi participé à un petit-déjeuner-table ronde sur le Plan Nord organisé par Investissement Québec et le Medef.



« *Elargir nos horizons, partager nos compétences* », tel est le titre d'un ouvrage photographique présentant les mêmes métiers dans les deux pays. Le lancement de cet ouvrage a été précédé de la signature de nouveaux « *arrangements de reconnaissance mutuelle* ». Jean Charest a joué les photographes pour immortaliser Patrick Lazic le co-auteur français de l'ouvrage.



## A la Délégation générale du Québec à Paris



Pour ponctuer l'anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris, Jean Charest et le Délégué Michel Robitaille y ont reçu près de 500 invités. Chacun est reparti avec un coffret souvenir et le numéro spécial de *France-Québec* sur « 50 ans de présence québécoise en France ».



Jean Charest et Michel Robitaille avec des dirigeants de France-Québec : Marc Martin, Gabriel Favreau et Georges Pierre.

PHOTOS JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

# Une émigration solennelle

Pour la première fois, un membre du gouvernement québécois a remis en personne des certificats de sélection à une trentaine d'émigrants français. C'était le 31 janvier à la DGQP.



GEORGES POIRIER.

Elle-même a qualifié la cérémonie d'« émouvante ». Kathleen Weil, ministre québécoise de l'Immigration et des Communautés culturelles, a pris le temps d'écouter et de discuter avec ses futurs concitoyens. Appelés à tour de rôle, ils se sont vus remettre, parfois avec leurs enfants présents, le fameux certificat de sélection avant de poser pour la photo solennelle. Moyenne d'âge : la trentaine. Deux d'entre eux ont d'ailleurs témoigné au micro pour expliquer leur démarche (lire ci-dessous).

« On n'a pas à se gêner de vouloir des Français », assure la ministre. Selon les prévisions d'Emploi-Québec, plus de 730 000 postes seront à pourvoir d'ici 2015. En 2011, le Québec a accueilli 54 000 immigrants et les Français arrivent en troisième

position, après l'Algérie et le Maroc. L'immigration « économique » représente 70% des nouveaux arrivants. Et le Québec compte beaucoup sur l'entente franco-québécoise de « reconnaissance mutuelle



PATRICK LAZIC.

des qualifications professionnelles ». La ministre Kathleen Weil l'assure : « Les Français qui choisissent d'immigrer au

Québec le font en grande majorité à titre de travailleurs qualifiés ». Aux 4000 Français accueillis chaque année comme résidents permanents s'ajoutent aussi plus de 8000 étudiants et plus de 12 500 travailleurs temporaires avec les différents programmes d'échanges.

Lors de sa mission en France, Kathleen Weil a aussi rencontré le ministre de l'Intérieur et de l'Immigration Claude Guéant ; le directeur général de Pôle emploi Jean Bassères ; la présidente du Medef Laurence Parisot ; le président du Haut Conseil à l'Intégration ; les responsables de l'Office français de l'Immigration et de l'Intégration, etc. Elle devait ensuite se rendre à Barcelone en vue de préparer une entente avec la Catalogne en matière de mobilité professionnelle.

## « Le fruit de voyages et de rencontres »



GEORGES POIRIER.

Infirmière à l'hôpital Tenon à Paris, Kristell Even est native de Sucy-en-Brie mais culturellement attachée à la Bretagne. Comme son mari Cyril Biehle et leurs deux enfants de 10 et 8 ans, Erwann et Maelle. « Notre démarche est le fruit de voyages mais aussi de rencontres »,

témoigne-t-elle. Première visite en 2007 : « Une sensation de bien-être » et « une envie déjà naissante de franchir le pas ». Nouveau voyage l'été 2011 avec les enfants. Ils entreprennent des démarches à leur retour. « Les rencontres qui nous ont accompagnées tout au long de notre réflexion ont bien évidemment été décisives ». Rencontres de Français vivant là-bas « depuis 5, 15 ou 30 ans », de Québécois aussi.

« Nous savons qu'il y aura des moments difficiles mais nous sommes certains que la démarche que nous entreprenons aujourd'hui de vouloir vivre et nous investir au Québec est notre chemin. A cœur vaillant, rien d'impossible. Mon métier d'infirmière me le démontre tous les jours. Et nous sommes certains que nous trouverons également auprès du peuple québécois le soutien dont nous aurons besoin pour nous permettre de nous intégrer ».

## « L'avenir de nos enfants »

Pilote d'activités logistiques tôlerie au sein du pôle prototypes de Renault, Boris Hodonou a été sélectionné en tant que travailleur qualifié. A 33 ans, père de deux enfants de 6 et 2 ans, il a un master finances et un master gestion de la chaîne logistique. « Ma compagne et moi avons trouvé la procédure à la fois longue, excitante et stressante », avoue-t-il. Il poursuit : « L'avenir que nous entendons offrir à nos enfants est le moteur de notre décision. Nous avons réussi à nous créer notre petit confort professionnel. Cependant, pour accroître davantage notre qualité de vie, le Québec nous paraît l'endroit idéal ».

« Nous ne nous attendons pas du tout à ce que cela soit facile et nous avons entrepris des mesures afin de nous assurer une installation et une familiarisation des lieux en toute quiétude... Le Québec nous offre une opportunité, nous apporterons notre compétence. J'ai hâte de contribuer au développement du Québec. Une fois l'appel du Québec dans la peau, on a du mal à s'en défaire. Alors notre seul moyen : le vivre ».

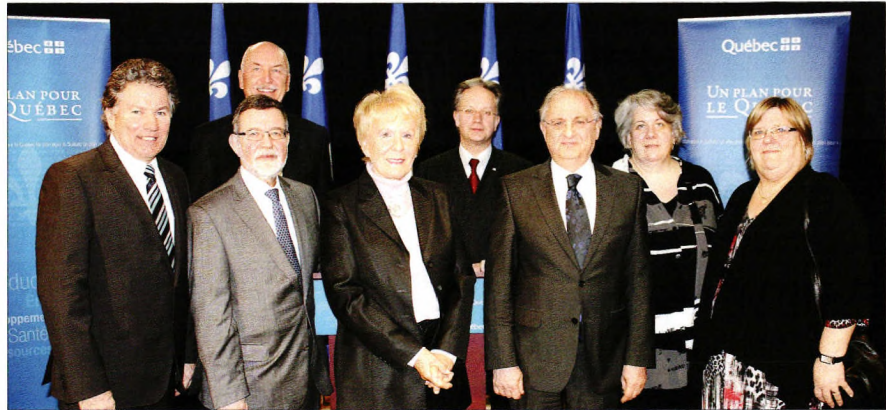


GEORGES POIRIER.

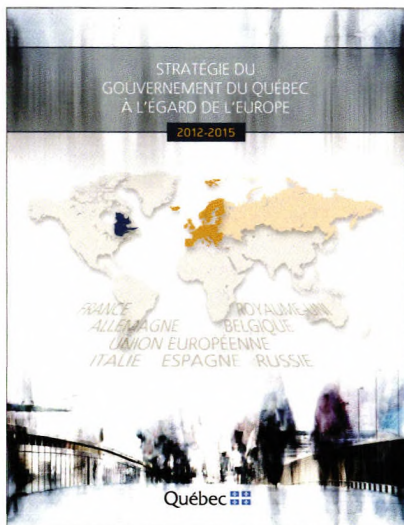
# L'Europe intéresse le Québec

Le Québec entretient des relations bilatérales privilégiées, comme avec la France. Il a aussi d'autres horizons. Le 7 février, le gouvernement québécois a dévoilé sa « Stratégie Europe ».

Les relations du Québec avec l'Europe sont appelées à se développer au cours des trois prochaines années. Tel est le sens de la « *Stratégie Europe* », un document de 42 pages publié par le gouvernement québécois. « *Depuis plus de 50 ans, le Québec peut compter sur un réseau de représentations en Europe qui assure son rayonnement* », se félicite la ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay. « *Fort de ses liens, le Québec voit apparaître en Europe de nouveaux défis, de nouvelles occasions à saisir* ». Au-delà du projet, en négociation, d'accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne, le Québec entend jouer sa propre carte.



De gauche à droite, 1<sup>ère</sup> rangée : Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris ; Christos Sirros, Délégué général du Québec à Bruxelles ; Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie ; Charles Villiers, Délégué général du Québec à Munich ; Marjolaine Ricard, directrice du Bureau du Québec à Barcelone ; 2<sup>e</sup> rangée : Pierre Boulanger, Délégué général du Québec à Londres ; Serge Vaillancourt, directeur du Bureau du Québec à Berlin ; et Amalia Daniela Renosto, Déléguée du Québec à Rome.



Le Québec souhaite élargir à d'autres pays l'entente de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles signée avec la France. Le Québec cherche à attirer des investisseurs européens pour son Plan Nord que le Premier ministre Charrest promet dans toutes les capitales. Le Québec voit même au-delà de l'Union européenne en décidant d'ouvrir un bureau à Moscou.

## « Cinq objectifs prioritaires »

La « *stratégie Europe* » du Québec concentre les efforts sur « *cinq objectifs prioritaires* » :

- « *favoriser la prospérité économique du Québec* »,

- « *soutenir la coopération en matière de recherche et d'innovation* »,
- « *favoriser la mobilité des personnes* »,
- « *promouvoir la culture québécoise* »,
- « *accroître la capacité d'action du Québec et le développement d'expertises* ».

Concrètement, le plan d'action 2012-2015 de cette Stratégie Europe comprend 25 mesures qui « *visent prioritairement* » les territoires couverts par le réseau des représentations du Québec en Europe. Par exemple :

- « *soutenir annuellement au moins 200 entreprises québécoises désirant faire des affaires en Europe, par le biais d'Export Québec et de missions commerciales* »,
- « *attirer des étudiants européens* » et « *resserrer la coopération entre les milieux de la recherche québécois et européens* » (la Délégation à Bruxelles, qui va devenir un pivot auprès des instances européennes, aura « *une équipe dédiée à la recherche et à l'innovation* »),
- « *favoriser la mobilité des personnes, de manière à garantir l'accès à une main-d'œuvre qualifiée pour les entreprises québécoises* » (les ententes avec la France vont servir d'exemples et l'Office Québec-Monde pour la jeunesse va se déployer),
- « *accentuer la présence des créateurs et des artistes du Québec auprès des diffuseurs, des réseaux et des grands événements culturels européens* » (une dizaine ciblée),

- « *augmenter le nombre de touristes européens au Québec* »,
- « *accroître l'échange d'expertise avec des régions et des pays européens dans les domaines comme les changements climatiques et l'immigration* » (les Etats fédérés et régions d'Europe, la Francophonie et l'Unesco sont repérés comme réseaux « *permettant au Québec d'exercer son influence* »),

« *Deuxième partenaire économique du Québec après les États-Unis et premier marché des créateurs québécois, l'Europe se présente comme un partenaire à privilégier. Le poids économique de l'Europe, ses avancées technologiques, sa proximité géographique et les façons d'y pratiquer les affaires militent en faveur d'un accroissement de nos échanges* », souligne Monique Gagnon-Tremblay.



Le Délégué général du Québec en France, Michel Robitaille, a donné une conférence devant la « *Tribune internationale de Québec* » au Château Frontenac.

# Coopération décentralisée :

Monter des partenariats, échanger des bonnes pratiques : c'est ce que veulent les collectivités territoriales françaises, de plus en plus nombreuses à se rendre au Québec.

**L**e Consulat général de France à Québec a l'habitude d'accueillir des ministres français, des artistes, des universitaires... Il voit passer de plus en plus des missions de collectivités territoriales françaises. Les élus sont presque toujours accompagnés de partenaires socio-économiques, culturels, universitaires, etc. Outre la réputation du Québec « *laboratoire d'idées* », cet intérêt grandissant illustre la montée en puissance depuis quelques années de la coopération décentralisée. Les plans d'action signés par le Québec avec six Régions françaises et les projets cofinancés depuis 2005 par le fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée expliquent en partie cet engouement mais pas seulement.

## Economie sociale et solidaire ciblée

Depuis l'été 2011, près d'une vingtaine de délégations françaises ont traversé l'Atlantique. Parmi celles qui se sont déplacées sous l'égide du FFQCD, la Région Bretagne, le conseil général de l'Essonne, Brest Métropole Océane ou encore le prest de Montbéliard Agglomération à deux reprises. En avril, Pierre Moscovici, président du pays de Montbéliard, a signé l'entente Option bois (*FQM* n° 155) ; à l'automne le vice-président développement économique, Gérard Bailly, a accompagné une dizaine d'entrepreneurs pour la mise en place de la coopération sur les plans technique et de formation. Des événements organisés au Québec suscitent aussi des missions qui vont souvent, question contacts, au-delà de l'événement lui-même. Le président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Michel Vauzelle, est venu, fin août, à l'assemblée

du Réseau mondial des régions pour le développement durable. L'occasion également de montrer l'intérêt de la Région PACA pour des actions de coopération avec le Québec, notamment les centres locaux de santé, les maisons de justice de proximité et les constructions bois.

Des délégations des Régions Aquitaine et Bretagne ont participé, fin octobre, au Forum international de l'économie sociale et solidaire à Montréal et aux Deuxièmes rencontres sur la persévérance et la réussite scolaire à Québec (à cette occasion, un guide franco-québécois de bonnes pratiques, rassemblant vingt-deux initiatives, a été publié).

Les 24<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier, tenus l'automne dernier au Québec, ont mobilisé plusieurs collectivités. Le conseil général du Rhône a envoyé six élus participer à des colloques des Entretiens (habitat adapté, alimentation des jeunes, sécurité routière...). Présente aussi, la ville de Strasbourg avec Olivier Bitz, adjoint en charge de la sécurité et des cultes, qui s'est intéressé par ailleurs aux expériences montréalaises de dialogue interculturel, de promotion des droits de la personne...

La Région Rhône-Alpes, bien sûr, qui avait



Marie-Reine Fischer, vice-présidente de la Région Alsace ; Hélène Le Gal, consule générale de France ; Laurent Lessard, ministre québécois des Affaires municipales, régionales et de l'Occupation du Territoire ; Philippe Richert, ministre français des Collectivités territoriales et président du conseil régional d'Alsace ; André Reichardt, premier vice-président de la Région Alsace, sénateur du Bas-Rhin ; François Bouchard, directeur général des services de la Région Alsace ; Virginie Manfroni, attachée de coopération du consulat général de France à Québec.

signé en septembre son septième plan d'action avec le Québec (*FQM* n° 157), a envoyé une mission conduite par le vice-président relations internationales Bernard Soulage. Outre les Entretiens, elle a rencontré des partenaires économiques et institutionnels et effectué des visites (quartier de l'innovation, maison du développement durable, entreprises...). Une seconde mission, pilotée par le conseiller nouvelle économie, Cyril Kretzschmar, s'est intéressée à la place de l'économie sociale et solidaire au Québec. Rencontres d'acteurs (caisse Desjardins, fédération des coopératives, syndicats CSN et FTQ...) et accueil par la CRE (Conférence régionale des élus) de Chaudière-Appalaches, très impliquée dans le développement de l'économie sociale.

De nombreuses missions explorent de futures pistes de coopération. Ce fut le cas pour la Région Midi-Pyrénées, le conseil général de Vendée ou la ville de Marseille. Douze Marseillais ont examiné l'articulation mairie centrale et mairies d'arrondissement à Montréal, les services



Face au ministre québécois du Développement économique Sam Hamad (à gauche), Patrick Rimbart premier vice-président de l'agglomération nantaise, Daniel Delaveau maire de Rennes et président de Rennes-Métropole, Henri-Jean Lebeau président de Saint-Malo Agglomération.

Une partie de la délégation rennaise et malouine à Montréal.



# un intérêt grandissant

aux citoyens, la gestion du patrimoine sportif... Ils entendaient aussi, en vue de l'année « *Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture* », apprendre de l'expérience montréalaise acquise avec son plan d'action 2007-2017 « *Montréal métropole culturelle* ». Le centre artistique marseillais La Friche-Belle de Mai et le centre d'art montréalais Fonderie Darling ont déjà des résidences croisées soutenues par le FFQCD.

## Alsaciens et Bretons en force

La 11<sup>e</sup> semaine d'excellence en affaires Québec-France, organisée à Québec par la Chambre de commerce française au Canada, a vu la venue d'une imposante délégation Loire-Bretagne-Métropoles de 60 personnes. Les agglomérations de Nantes, Rennes, Saint-Malo et Saint-Nazaire avaient uni leurs forces politiques, économiques, culturelles et universitaires. « *Une grande première* », selon le maire de Rennes, Daniel Delaveau. Des dizaines d'ateliers et de rendez-vous dans les mairies, les chambres de commerce, les universités, les entreprises ont noué les contacts. Exemple de retombée : la société rennaise Artefacto, spécialiste de la 3D, a décroché un projet de collaboration avec un laboratoire de l'Université Laval pour des visites interactives au musée des Beaux-Arts de Québec.

Enfin le ministre en charge des Collectivités territoriales, Philippe Richert, président de la Région Alsace, a conduit une forte délégation, essentiellement économique, de 38 personnes dans le cadre du plan d'action Alsace-Québec. Là encore, nombreuses rencontres et visites et trois axes prioritaires de coopération : l'efficacité énergétique (les bâtiments verts et intelligents), le tourisme et l'économie sociale. Un accord de partenariat a été signé avec Solénove Energie Québec Inc., spécialiste du récupérateur de chaleur des eaux usées, qui envisage d'implanter un site de production en Alsace.

Début 2012, la Région Ile-de-France, après le renouvellement du plan d'action avec le Québec (ci-contre), a envoyé son vice-président formation professionnelle, Emmanuel Maurel, et une délégation voir ce qui se fait dans le domaine outre-Atlantique. La France a toujours un faible pour l'esprit pionnier des Québécois.

Georges POIRIER

## Ile-de-France : deuxième plan d'action avec le Québec

Le premier plan d'action entre la Région Ile-de-France et le Québec avait été signé le 16 novembre 2007. Le deuxième a été paraphé le 22 novembre par le président de la Région Jean-Paul Huchon et le Délégué général du Québec Michel Robitaille. Pour ce plan 2011-2014, quatre secteurs « *d'importance réciproque* » seront valorisés, avec, pour chacun des « *sujets prioritaires* » :

**environnement** : gestion des matières résiduelles et gestion des parcs naturels ;  
**éducation** : mobilité des personnes et échanges de bonnes pratiques (notamment la persévérance scolaire) ;

**économie** : collaboration dans les secteurs communs des pôles de compétitivité, échanges sur les filières touristiques ;

**culture** : échanges d'expertise en littérature, cinéma et arts numériques (après l'événement *Quebec numérique* au festival Nemo en octobre à Paris, des artistes français iront en mai à la Biennale internationale des arts numériques à Montréal). Le Délégué général du Québec a aussi remercié la Région Ile-de-France pour le don d'une plaque commémorant l'inauguration en 1961 de la première représentation du Québec à Paris (page 26).



## 50 érables à sucre en Savoie !

Lors de la signature du 7<sup>e</sup> plan d'action entre la Région Rhône-Alpes et le Québec (FQM n°157), le Délégué général Michel Robitaille avait promis 50 érables en guise d'amitié, à l'occasion des 50 ans de la DGQP. Chose promise, chose due, même s'il a fallu beaucoup d'efforts pour que les érables puissent arriver à temps en Savoie car ils furent bloqués jusqu'à la veille par les douanes françaises.

Le 21 novembre, rendez-vous était donné dans la forêt savoyarde au-dessus de Saint-Jean-d'Arvey, dont le maire, Jean-Claude Monin, est président national des communes forestières de France. De quoi ravir Richard Savard, sous-ministre associé à Forêts Québec au ministère des Ressources naturelles et de la faune. La nouvelle loi sur la gestion des forêts québécoises s'inspire en partie de la gestion française et de la filière bois.

Dans les trous creusés par des élèves du lycée agricole de Cognin, Michel Robitaille a planté l'un des érables, aussitôt imité par le maire, le sous-ministre québécois et la vice-présidente de la Région Rhône-Alpes Bernadette Laclais, également maire de Chambéry. Présents également le président de France-Québec, Marc Martin, et une délégation de



Jean-Claude Monin, Bernadette Laclais, Marc Martin, Michel Robitaille et Richard Savard entourent la plaque commémorative de l'événement.

Lyon-Québec. Rendez-vous a été donné pour la première « *partie de sucre savoyarde* » mais aussi une vraie fête québécoise avec la fameuse tirs.

# Trop d'étudiants français au

Nouvelle polémique au Québec sur le nombre et le coût des étudiants français, en particulier vis-à-vis de ceux qui viennent pour étudier en... anglais.

**L**es Français, en surnombre dans les universités québécoises ? La polémique a fait grand bruit au Québec cet automne. Fin novembre, *Courrier international*, sous le titre « *Trop d'étudiants français au Québec ?* », a repris un article d'Alain Dubuc, chroniqueur phare du quotidien *La Presse* à Montréal, intitulé « *Subventionner les Français ?* ». En cause, les frais de scolarité. En vertu d'une entente franco-québécoise de 1978, les étudiants français payent le même prix que les jeunes Québécois, soit 2 167 dollars canadiens par an (1 570 €). Alors que les droits supplémentaires demandés aux étudiants étrangers varient de 12 393 à 17 031 dollars canadiens (8 980 à 12 330 €) selon les programmes d'étude.

HEC  
Montréal.



DR.

## « L'échange inégal »

Où est le problème ? « *Au fil des ans, l'échange est devenu inégal. Il y a huit fois plus d'étudiants français dans la Belle Province que de Québécois dans l'hexagone* », argumente Alain Dubuc. En 2010, la France compte 1 093 étudiants québécois et le Québec recense 8 798 étudiants français. Ces quatre dernières années, le chiffre a grimpé de 37%. « *L'exemption dont jouissent les étudiants français nous coûte une petite fortune* », tonne Alain Dubuc, « *avec ses rabais pour les étudiants français, le Québec se trouve à verser une subvention*

*de 75 millions de dollars à la France* ». Affirmant que « *le véritable enjeu c'est le coût de ces échanges pour le Québec* », Alain Dubuc estime qu'une « *bonne façon de le réduire* » c'est de « *tenter de garder le plus possible ces jeunes Français chez nous. Ce sont des immigrants rêvés : jeunes, francophones, diplômés, déjà intégrés et... parfois bilingues !* ».

Voilà le deuxième sujet qui fâche ! Le même quotidien *La Presse* a publié, toujours en novembre, un article titré : « *Étudier en anglais au Québec est une aubaine pour les Français* ». Entre 2006 et

2010, le nombre d'étudiants français a augmenté de 65% pour l'université anglophone McGill, 42% pour l'université Concordia, également anglophone, et 40% pour HEC Montréal. Dans *La Presse*, Frédéric Pasin, directeur des activités internationales à HEC Montréal, confirme. « *Nous avons beaucoup de Français dans notre programme régulier, mais c'est certain que, dans notre programme trilingue, c'est spectaculaire parce qu'ils représentent plus de la moitié de la classe cette année.* » En administration des affaires, en plus des cours en français, ils apprennent l'espagnol et l'anglais. Vu le coût des écoles de gestion en France, « *si on rajoute que les Français peuvent apprendre l'anglais ici, on devient une très bonne option pour eux* », conclut Frédéric Pasin.

« *C'est préoccupant* », réagit Marie Malavoy, députée de Taillon et porte-parole de l'opposition en matière d'enseignement supérieur, dans le quotidien québécois. « *Les contribuables québécois ne voudront pas payer, à juste titre, pour que des étudiants français viennent apprendre l'anglais à nos frais.* »

## Un problème récurrent

Déjà en 2008, certains parlaient de « *perversion* » à propos de l'accord franco-québécois. Jean Dorion, alors président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avait lâché, dans une adresse au gouvernement québécois, que « *les plaisante-*

## Les universités québécoises recrutent

Si certains grognent au Québec, les universités québécoises continuent de recruter en France. Début février, à l'initiative de la Conférence des recteurs et des principaux des universités



DGOP

du Québec (CREPUQ) les représentants de onze universités, de la Mutuelle des étudiants et du Bureau d'immigration du Québec (BIQ) ont participé aux journées Étudier au Québec en Ile-de-France. L'amphi de Sorbonne Nouvelle-Paris 3 affichait complet pour la conférence introductive avant que les étudiants fassent le tour des stands de chaque université. « *Cela nous permet d'évaluer les besoins de formation, les tendances et les préoccupations des étudiants* », explique Sophie Meyer, conseillère aux futurs étudiants de l'École Polytechnique de Montréal. Et surtout, c'est l'occasion d'entrer en contact avec les étudiants français qui apportent « *une autre vision du travail universitaire et une réelle diversité culturelle* ».

# Québec ?

## Circulaire Guéant

### Une doctorante québécoise en première ligne

ries les plus courtes étaient toujours les meilleures », visant l'entente jugée dysfonctionnelle. Il expliquait : « Cette situation scandaleuse dure depuis des années et s'amplifie. Alors même que nos universités sont sous-financées et que nos étudiants voient leurs frais de scolarité s'accroître, il est scandaleux que des dizaines de millions de dollars de fonds publics québécois servent chaque année à américaniser davantage une fraction des futures élites françaises, laquelle risque même de rapporter en France les préjugés anti-québécois qui ont cours sur les campus anglophones du Québec ». Il avait demandé de lever l'exemption de frais supplémentaires pour les étudiants français s'inscrivant dans les universités anglophones. En réponse, le vice-président aux affaires publiques de l'université de McGill, Michaël Goldbloom, avait répliqué que McGill n'était pas « une université moins québécoise que les autres ».

#### Les consuls généraux de France réagissent en 2011 comme en 2008

De même, le consul général de France à Québec, François Alabrune, avait alors publié, dans *Le Devoir*, un texte soulignant que « seulement 15% des étudiants français au Québec sont inscrits dans des universités anglaises. Ils n'y vont pas pour apprendre l'anglais puisqu'ils doivent déjà le maîtriser avant d'y entrer. Ils le font parce que ce sont des universités réputées. Ils n'y risquent pas de perdre l'usage du français ». Le consul invitait aussi les étudiants québécois à « saisir la balle au bond » en allant eux aussi étudier outre-Atlantique.

Quatre ans se sont écoulés. Rien n'a changé. Le 29 novembre, dans *La Presse*, l'actuelle consule générale, Hélène Le Gal, est, à son tour, intervenue : « Peut-on dire que les Français viennent au Québec car les études sont moins chères qu'ailleurs ? Pas si on les compare à la France. (...) J'ose croire que si les étudiants français viennent au Québec, c'est parce que nos deux sociétés sont unies par la langue et les valeurs. »

Au même moment, une étudiante québécoise était menacée d'expulsion à Paris (*lire ci-contre*). Va-t-on relever les conditions d'accès aux universités de par et d'autre ? Va-t-on finir par rester chacun chez soi ?

Gaëlle GRANDON



DR.

Il lui a fallu une avocate et un procès pour continuer à vivre en France légalement. Ce combat n'est pas terminé. Au printemps, Emilie Adam-Vézina retournera une seconde fois devant les tribunaux pour « condamner la préfecture et obtenir des dédommagements financiers. »

Cette doctorante québécoise de 33 ans mène cette bataille harassante depuis le 8 novembre. Ce jour-là, l'étudiante en sciences sociales – il faut souvent cinq à douze ans pour une thèse, ponctuée de contrats de recherche – s'est vue refuser le renouvellement de son titre de séjour avec, dans le courrier, une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Surprise. En six ans, jamais sa résidence en France, obtenue à la faveur d'un visa scientifique, n'a été remise en question. « Depuis Charles Pasqua, on ne s'était pas attaqué en France à l'immigration légale », constate-t-elle.

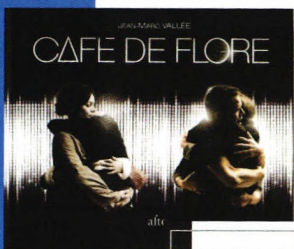
La doctorante, « francophone, la peau claire et québécoise », fait figure d'exemple. Articles dans la presse, française et québécoise. Pétition avec plusieurs milliers de signataires. Soutien du président de Paris VII. Protestation à Montréal de l'association Français du monde-adfe, par la voix de Franck Scemama, élu à l'Assemblée des Français de l'étranger. Le cas ne fait pas exception. « Il y a eu une grande tournée d'étu-

dants sommés de quitter le territoire français », explique Emilie Adam-Vézina. Le groupe d'information et de soutien des immigrés (GISI) a enregistré de nombreux appels d'étudiants. Ce qui est complètement nouveau.

Cette « nouveauté » correspond à l'entrée en vigueur de la circulaire Guéant, ministre de l'Intérieur et de l'Immigration. Le 31 mai dernier, il demandait aux préfets d'instruire « avec rigueur » les demandes d'autorisation de travail des étudiants, et d'exercer un « contrôle approfondi » des demandes de changement de statut des étudiants étrangers. Tollé chez les étudiants concernés mais aussi chez les présidents d'universités et dans les entreprises ou laboratoires qui ont embauché les chercheurs.

Face à la grogne, le ministre a dû revoir sa copie. Le 12 janvier, deuxième mouture de la circulaire, certes adoucie mais bien loin d'être satisfaisante pour les étudiants concernés. Ils s'estiment victimes de la politique du chiffre menée par Claude Guéant et dans la ligne de mire du ministre qui déroule les lois restrictives en défaveur de l'immigration légale, professionnelle comme étudiante. Selon un décret du 6 septembre, un étudiant doit désormais disposer de 7 680 euros pour obtenir un visa, contre 5 400 euros auparavant.

G.G.



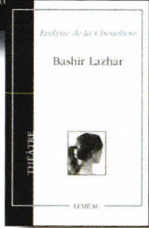
## Le Québec fait son cinéma !

S'il ne fait pas l'unanimité des critiques françaises, nous ne pouvons toutefois nier que le dernier film de Jean-Marc Vallée est très esthétique. Nous n'avons donc pas été étonnés que naisse de ce film un magnifique livre-objet, livré avec talent par l'éditeur Alto. On y trouve le scénario du film, des témoignages des acteurs et des photos de plateau : un livre collector en tirage limité à 1500 exemplaires numérotés.

### *Café de Flore*

Jean-Marc Vallée

Éditions Alto, 2011, 127 p., ill. en coul., 35,00€ **33,25 €**



Monsieur Lazhar, le film de Philippe Falardeau, marche dans les pas d'*Incendies* et sera de la fête aux Oscars cette année. Le film, mettant en scène un Algérien de 50 ans qui déniché un poste de professeur à l'école primaire, est adapté d'une pièce de théâtre d'Evelyne de la Chenelière. Une ode tout en douceur et en humour au courage et à la vie.

### *Bashir Lazhar*

Evelyne de la Chenelière

Leméac éditeur, 2011, 44 p., 12,30€ **11,70 €**



## Michel Tremblay boucle la boucle

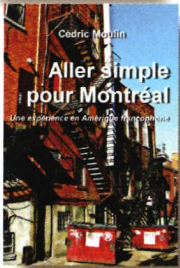
À la jonction de la Saga des Desrosiers et des Chroniques du Plateau Mont-Royal, Michel Tremblay célèbre en grande pompe le mariage de Nana et Gabriel. La fête de tous les dangers, bien au-dessus des moyens des deux familles en présence, point de rencontre culminant d'une foule de personnages plus attachants les uns que les autres. Où Tremblay clôt un cycle d'écriture de quarante-cinq ans. Avec toujours ce magistral talent de mêler, sans en avoir l'air, grand roman familial et engagement farouche.

### *La grande mée*

Michel Tremblay

Éditions Leméac /Actes Sud, 2012, 280 p., 20,00€ **19,00 €**

**Rencontre avec Michel Tremblay**  
le samedi 10 mars de 15 h à 17 h  
contact : [marienoelle@librairieduquebec.fr](mailto:marienoelle@librairieduquebec.fr)



Après plusieurs années de réflexion et d'hésitation, Cédric et sa compagne Pauline s'envolent vers le Canada. Originaires de la région parisienne, ces deux Français *job-trotteurs* aspirent désormais à poursuivre leur vie à Montréal. Cette aventure les plonge au cœur d'une réflexion qui les amène à remettre en question la façon dont ils vivaient jusqu'à présent...

Cette œuvre très personnelle est riche en anecdotes et en descriptions de la ville de Montréal. Les aspirants à l'immigration qui liront ce livre avant de partir, découvriront une façon dont le Québec peut être vécu et senti par un déraciné volontaire.

### *Aller simple pour Montréal. Une expérience en Amérique francophone*

Cédric Moulin

Autoédition, 2011, 196 p., 15,00€ **14,25 €**



Un recueil de textes absolument uniques présentés par des personnalités qui ont vécu de près les relations franco-québécoises des 50 dernières années. Plusieurs collaborateurs prestigieux réunis à l'initiative de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs ont uni leurs efforts pour retracer et présenter les grands textes fondateurs des relations franco-québécoises depuis le début de la Révolution tranquille, reproduits pour la plupart dans leur forme originale.

### *Les textes marquants des relations franco-québécoises (1961-2011)*

Collectif

Éditions MultiMondes et Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, 2011, 313 p., 39,15€ **37,20 €**

Retrouvez tous ces livres à la **Librairie du Québec.**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02 [www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

**BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET  
À RETOURNER À :**

Librairie du Québec, 30 rue Gay-Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 01.43.54.49.02  
courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Mme, M., Mlle .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»  
ou je vous autorise à débiter mon compte Carte bleue

Numéro : .....  
Expiration : \_\_\_\_/\_\_\_\_ Cryptogramme : .....



Frais de port offerts !!!
Total à payer

# Desjardins s'installe à Paris

Le Mouvement Desjardins, puissant groupe financier coopératif québécois, vient d'ouvrir un bureau à Paris dans les locaux du Crédit Mutuel.

**L**a Banque nationale du Canada n'est plus la seule institution financière originaire du Québec implantée à Paris. Le 30 janvier, le Mouvement Desjardins a ouvert un bureau dans la capitale française, plus d'un siècle après sa compatriote, présente depuis 1907. Un événement et une concurrence nouvelle pour la vieille dame des Champs-Élysées. Mais pourquoi le groupe financier coopératif, premier du genre au Canada et sixième au monde, a-t-il décidé de franchir l'Atlantique ?

« Il s'agit de disposer d'un bureau de liaison pour mieux servir nos membres et clients qui travaillent en France et pour répondre aux besoins des entreprises européennes qui s'intéressent au Canada », explique Lucia Baldino, qui va diriger le bureau. Cette spécialiste de la gestion internationale, qui a travaillé à Rome et Bombay, avait déjà passé trois ans à Paris, entre 2003 et 2006, pour Investissement Québec.

Elle arrive donc en terrain connu. D'autant que, pour s'implanter en France, le Mouvement Desjardins s'appuie sur un accord-cadre de coopération conclu avec le Crédit Mutuel en octobre 2011.

La première entente entre le groupe mutualiste tricolore et le groupe coopératif québécois remonte à 1989. Des caisses locales se sont jumelées. C'est d'ailleurs dans les bureaux mêmes du Crédit Mutuel-CIC, rue de Provence, que s'est installé le Mouvement Desjardins.

La présidente, Monique Leroux, avait fait le déplacement pour l'inauguration aux côtés de Michel Lucas, patron du Crédit Mutuel. Elle a assigné plusieurs missions à ce nouveau bureau : accompagner la clientèle traditionnelle Desjardins qui cherche à s'internationaliser, développer une nouvelle clientèle européenne - « *La crise a changé la vision que les entreprises européennes ont du Canada, qui a impressionné par sa résistance* » assure Lucia Baldino -, renforcer les liens avec les correspondants bancaires du groupe en Europe et enfin jouer un rôle d'ambassadeur. « *La perspective de l'accord économique et commercial entre l'Union européenne et le Canada a favorisé*



Monique Leroux (Desjardins) et Michel Lucas (Crédit Mutuel).

*cette implantation* », reconnaît Lucia Baldino. Le volume des échanges entre les deux ensembles pourrait bien croître à la suite de cet accord et donc nécessiter davantage de services bancaires.

Le partenariat noué entre Desjardins et le Crédit Mutuel prévoit également l'ouverture à Montréal d'un bureau de la Banque Transatlantique (filiale du Crédit Mutuel) dans l'édifice le Windsor, propriété de Desjardins, afin d'offrir des services auprès de ressortissants français au Canada.

Valérie LION

## La belle histoire née d'une « caisse populaire » en 1900



GEORGES POIRIER.

2012 est l'année internationale des coopératives. Comme l'affiche le Mouvement dans le Complexe Desjardins à Montréal.

**1900** : fondation par Alphonse Desjardins, sténographe à la Chambre des communes, de la première caisse populaire, un nouveau modèle de coopérative d'épargne et de crédit.

**1901** : début des activités de la première caisse populaire à Lévis.

**1906** : l'Assemblée législative du Québec adopte la loi concernant les syndicats coopératifs qui place les caisses populaires sous la juridiction provinciale.

**1908** : ouverture de la première caisse aux États-Unis.

**1910** : ouverture de la première caisse en Ontario.

**1920** : Alphonse Desjardins dépose un projet de fédération, peu avant de mourir. 220 caisses ont déjà vu le jour dont 187 au Québec.

**1932** : création de la Fédération de Québec des unions régionales des caisses populaires Desjardins.

**1944** : il existe 877 caisses populaires, dont l'actif global atteint 88 millions de dollars.

**1948** : fondation de l'Assurance-vie Desjardins.

**1964** : l'actif total franchit le cap du premier milliard de dollars.

**1971** : l'actif total atteint 2,5 milliards de dollars.

**1976** : inauguration du complexe Desjardins à Montréal.

**1990** : l'actif total approche les 45 milliards de dollars.

**2011** : le Mouvement affiche un actif de 188 milliards de dollars, compte 5,8 millions de membres et emploie quelques 43 500 salariés. Plusieurs milliers d'élus participent aux décisions du Mouvement.

# La coopération franco-québécoise

Le colloque, organisé par la CFQLMC pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris, a débattu franchement de l'état de la coopération entre la France et le Québec.

La coopération entre la France et le Québec est « moderne », remarque Henri Réthoré<sup>(1)</sup>, car « gérée de façon paritaire avec un contenu très diversifié, répondant aux préoccupations de nos sociétés ». Elle est aussi, « spécifique » en raison de la diversité et de la complémentarité des structures administratives mises en place et du dynamisme des organismes et associations relevant de la société civile. Sans eux, on ne comprendrait pas l'importance des « échanges d'enseignants, les envois de VSNA, les échanges de classe... » qui prirent très vite une grande ampleur, rappelle Jacques Portes.

Cette coopération est aussi le fruit d'une revendication politique, celle du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Mais, note Maurice Vaïsse, sur la question québécoise, « la position du général de Gaulle est marquée par l'ambiguïté dont il va sortir de façon tonitruante en 1967 ». Au Québec c'est le temps de la Révolution tranquille. La nouvelle équipe de Jean Lesage lance un train de réformes et décide de concrétiser le projet qui existait dans les cartons - précise Marcel Masse - d'ouvrir une Maison du Québec à Paris. Il était devenu nécessaire, selon Paul Gérin-Lajoie, acteur et témoin de l'époque, que le Québec puisse gérer lui-même ses intérêts internationaux.

La Maison du Québec obtient vite un statut diplomatique digne d'un Etat souverain, au grand dam du quai d'Orsay et à l'origine de nombreuses protestations d'Ottawa. Surtout au temps de Pierre-Eliot Trudeau qui, souligne Frédéric Bastien, « était hostile à tout ce qui pouvait symboliser ou incarner le caractère distinct



Jean Charest, Alain Juppé, Michel Robitaille et Hélène Le Gal.

du Québec ». Aujourd'hui, les relations Paris-Québec-Ottawa se sont normalisées. Le Premier ministre Jean Charest peut le présenter comme une évidence : « Cette coopération reflète bien les priorités de notre politique internationale ».

S'il faut noter des ralentissements dans cette coopération, « les vivres n'ont jamais été coupés, constate Jacques Portes, et on n'a pas non plus arrêté l'élan qui vient de la population elle-même ».

A ce propos, Marie-Agnès Castillon dénonce un paradoxe : les associations élargissent leur champ d'interventions, du culturel au social et à l'économique, mais les autorités de tutelle diminuent les subventions. Christian Robitaille ajoute : « Les 50 ans et plus sont dynamiques et proposent des choses. Ils reviennent souvent avec des formules, des méthodes de fonctionnement... ».

Quant aux jeunes, Christian Robitaille précise : « Nous ne rencontrons aucun problème pour les faire voyager, le souci est dans la pérennisation de leur engagement ». L'OFQJ, a aussi ce problème d'intégration des jeunes. Nous développons dit Frédéric Lefret, trois axes : des stages en entreprise, une sensibilisation à l'entrepreneuriat et des missions avec « l'idée de regarder de chaque côté ce qui se fait de mieux ». Sa préoccupation majeure : « faire travailler les jeunes Français et les

jeunes Québécois ensemble..., avec la mise en place de « tandems franco-québécois qu'on envoie en pays tiers pour effectuer des missions ». Georges Poirier, lui, soulève notamment un « irritant » : la nécessité d'un permis de travail canadien pour des stages non rémunérés et le fait « que, depuis trois ans, ces permis de travail sont payants. C'est 1,8 million d'euros de taxes sur les familles françaises, peut-on appeler cela de la coopération privilégiée ? ».

## « La dérive des continents »

Selon Jacques Portes, « le seul bémol... c'est la coopération économique ». Mais, pour Gil Remillard, « la France est, avec 400 entreprises, le deuxième investisseur au Québec ». Il rappelle la signature en 2008, d'« une entente qui nous permet de reconnaître mutuellement les qualifications en ce qui regarde les professions et les métiers ». Optimisme partagé par Alain Juppé qui ajoute que la coopération culturelle « s'oriente vers les aspects les plus novateurs de la création contemporaine. Je pense au dramaturge Wajdi Mouawad... Je pense aux arts numériques... » Curieux contraste avec les inquiétudes de Christian Rioux qui parle d'une « lente dérive des continents... dans des directions qui ne sont pas celles du rapprochement ». Et de préciser : « Nous n'avons toujours pas convaincu durablement les Français de l'importance et de l'urgence d'une défense conséquente et ferme du français dans le monde ». Propos qui rejoignent ceux



André Dorval et Pierre-André Wiltzer, co-présidents de la CFQLMC.

JEAN-PHILIPPE TREMBLAY



Jacques Godfrain.



M. Gagnon-Tremblay.



Jacques Portes.



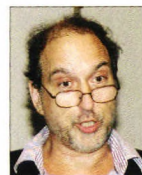
Frédéric Bastien.



Maurice Vaïsse.



Gil Remillard.



Christian Rioux.



Gérard Bouchard.

PHOTOS GEORGES POIRIER

# hier, aujourd'hui, demain

Les pionniers, Henri Rethoré, Marcel Masse, Bernard Dorin, Paul Gérin-Lajoie et Pierre Maillard au cours de la table ronde animée par Gilbert Pilleul.



Robert Trudel a animé la table ronde sur la société civile avec Georges Poirier, Frédéric Lefret, Christian Robitaille et Marie-Agnès Castillon.



A l'heure de la mondialisation avec Marc Gontard, Louise Beaudoin, Lise Bissonnette, Didier Poton et Jean-Pierre Chevènement.



PHOTOS NICOLO REVELLI-BEAUMONT

de Gérard Bouchard : « On constate tout d'abord que l'engouement pour la France s'est beaucoup refroidi chez les jeunes québécois mondialisés... En plus, la France est devenue étonnamment peu présente dans la vie culturelle du Québec ». Sans doute parce que notre relation est confrontée aux effets de la mondialisation. Jean-Pierre Chevènement juge qu'il faut plutôt parler de la nécessité « d'un rapprochement, avec l'autre côté de l'Atlantique, souhaitable par rapport à l'émergence du monde asiatique, pacifique ou indien ».

## « Le partenariat de développement »

Monique Gagnon-Tremblay, consciente de la nécessité de donner une « nouvelle impulsion » à la coopération a, dès l'ouverture du colloque, déclaré : « En quelques années, se sont tissées des alliances entre pôles de compétitivité français et créneaux d'excellence québécois qui accroissent notre compétitivité nationale par le biais des économies régionales, que dynamise le fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée. »

Louise Beaudoin constate que toutes les études nous disent que l'avenir est au plurilinguisme et non au tout anglais et qu'il faut nous concentrer sur la défense de la diversité culturelle, appelant de ses vœux, la tenue d'un « Kyoto culturel ».

Pour Lise Bissonnette, l'abandon de la Bibliothèque Gaston Miron « nous prive d'une présence virtuelle majeure ». Il faut donner « aux technologies de l'information un rôle important dans la préservation des langues ». Une bibliothèque, aujourd'hui, « c'est par excellence une institution de pointe qui encadre la nouvelle culture scientifique ». Marc Gontard, avant de présenter le rôle et la place de la coopération universitaire, donna son point de vue sur la francophonie : « Si une certaine culture francophone pouvait être, au-delà de la langue, une vraie culture de partage, de liberté et de démocratie, alors, je suis pour la francophonie ».

Pour conclure, on doit se souvenir du propos de Jacques Godfrain : « L'époque de l'aide, du soutien est révolue et s'efface devant l'époque du partenariat de développement ». Partenariat que nous devons développer ajoute Alain Juppé, avec nos amis québécois, qui « au contact étroit du monde anglo-saxon, ont su préserver leur identité et l'esprit pionnier de leurs origines » et dont le projet de développement du grand Nord n'est qu'une nouvelle illustration.

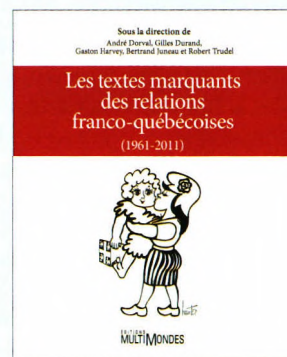
Gilbert PILLEUL

1) Dans le dossier remis aux participants et dans les Actes du colloque, on trouve la biographie des personnes citées.



COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE  
SUR LES LIEUX  
DE MÉMOIRE COMMUNS

Un livre unique  
publié à Québec



Les textes marquants des  
relations franco-québécoises  
(1961-2011)

Collectif  
Editions Multimondes, 228 pages

Des lettres, des allocutions, des articles, des relevés de décisions... Tous les textes qui ont jalonné et impulsé 50 ans de relations entre la France et le Québec sont recensés dans cet ouvrage et commentés par quarante personnalités très impliquées dans cette relation unique. Coordonné par Robert Trudel et l'équipe québécoise de la CFQLMC, voilà un ouvrage essentiel pour qui s'intéresse aux liens privilégiés entre les deux pays. Le lancement du livre, en décembre à Québec, au siège de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ) a été souligné par plusieurs communications.



Robert Trudel, Marcel Masse et Denis Vaugeois.



Jean-Marc Gagnon et André Dorval.

GILLES DURAND/CFQLMC

# Chomedey de Maisonneuve : le fonc

Retenu dans les commémorations nationales 2012, le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Montréal, est particulièrement fêté là où il est né, Neuville-sur-Vanne (Aube).

Si la fondation de Québec a été réalisée à des fins militaires (le cap Diamant domine le Saint-Laurent dans un rétrécissement) afin de contrôler la navigation sur le fleuve, si la fondation de Trois-Rivières a été effectuée à des fins économiques (un poste avancé favorisant la traite des pelleteries et le flottage du bois), la fondation de Ville-Marie – Montréal avait une connotation mystique : il s'agissait d'évangéliser les Indiens, aux confins de la Huronie et de l'Iroquoisie.

## Une expédition d'évangélisation

L'histoire commence à La Flèche, dans la Sarthe, au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Jérôme Le Royer de la Dauversière, administrateur de l'hospice Maison-Dieu, père temporel des Récollets, membre de la confrérie du Saint-Sacrement, fonde la Congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph, mission qu'il a « reçue » en 1630. La Voix lui demande aussi d'établir dans l'île du Mont-Royal une colonie où la Sainte Famille serait honorée. Receveur des tailles, Le Royer se rend périodiquement à Paris, et plus particu-

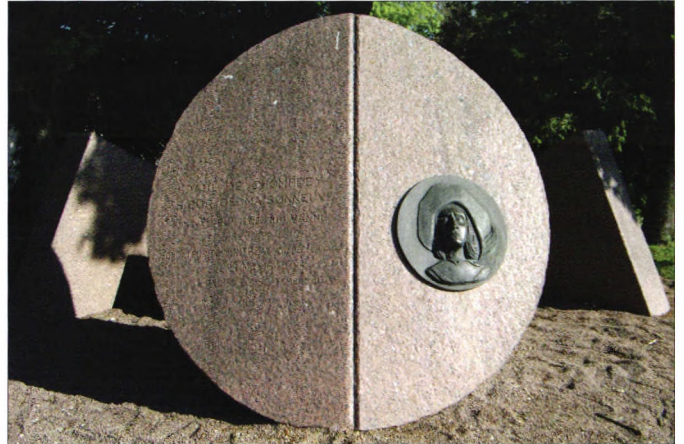
lièrement à Meudon, pour conférer de ses affaires avec le chancelier Pierre Séguier, garde des sceaux du Roi. Lors d'une visite, il rencontre l'abbé Jean-Jacques Olier (qui sera plus tard le fondateur des Prêtres de Saint-Sulpice), le jésuite Charles Lalemant, Pierre Chevrier de Fancamp et le baron de Renty. Ils constituent un groupe appelé « *Messieurs et Dames de la Société Notre-Dame du Mont-Réal pour la conversion des sauvages de la Nouvelle-France* ». La première mission est d'acquérir l'île du site de l'ancien village indien d'Hochelaga.

Bien qu'il s'agisse d'une expédition pacifique et d'évangélisation, il faut à cette entreprise un chef civil et militaire (peut-être à cause du voisinage des belliqueux

Iroquois), un homme exceptionnel unissant la valeur militaire, la dignité de la personne, un administrateur. Le choix se porte sur Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, officier en congé, un gentilhomme d'une des meilleures familles de Champagne.

Son père, Louis de Chomedey a épousé en secondes noces, le 11 septembre 1607, Marie de Thomelin, dame de Neuville et de Bourg de Partie, fille de Jean de Thomelin, trésorier de France et conseiller du Roi. Les armes des de Chomedey sont « *d'or à trois flammes de gueule tortillantes vers le chef et disposées deux et un* ». Plus tard on dira de Paul : « *Les flammes représentent sa foi, son honneur et son courage* ». Quatre enfants naissent de ce

Le monument Maisonneuve inauguré en 1975 à Neuville-sur-Vanne.



A Troyes, une plaque installée en 1946.

## Le comité Chomedey de Maisonneuve : 45 ans de rapprochement franco-québécois

Implanté dans l'Aube, le comité Chomedey de Maisonneuve, créé en 1967, a pour but de faire connaître la vie et l'œuvre de Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Montréal, et développer les liens amicaux, historiques et culturels qui unissent la France au Québec. Marcel Masse, alors Délégué Général du Québec à Paris, n'a-t-il pas dit : « *le Comité Chomedey de Maisonneuve est un maillon incontournable dans les relations franco-québécoises* ».

Membre associé du réseau France-Québec, le Comité organise chaque année des activités ou manifestations d'ampleur nationale : premier jour du timbre à l'effigie de Maisonneuve à Neuville-sur-Vanne (1972), jumelage

de la commune avec Pointe-aux-Trembles, devenue aujourd'hui un quartier de Montréal (1974), dévoilement du monument Maisonneuve à Neuville par Denis Hardy, ministre des Affaires culturelles du Québec (1975), réception des maires de Montréal Jean Drapeau (1987) et Pierre Bourque (1995), réalisation des trois circuits de la Route historique du patrimoine culturel québécois et acadien (1990 à 1995). Accueil de conférenciers, d'artistes, de ministres, d'ambassadeurs, de visiteurs d'Outre-Atlantique, c'est devenu une habitude à Neuville-sur-Vanne. Des dates commémoratives sont célébrées. Ainsi, depuis 1974, pour fêter

l'anniversaire de la fondation de Montréal (le dimanche le plus proche du 18 mai).

« *Nous sommes présents aux principales manifestations franco-canadiennes et franco-québécoises qui se tiennent en France. Nous intervenons dans de nombreux colloques, donnons des conférences tant dans l'Hexagone qu'au Québec, principalement à Montréal, et ceci chaque année. Nous correspondons en permanence avec les Sociétés historiques, musées, Ville de Montréal et bien d'autres organismes de la métropole québécoise. Une excellente nouvelle : un comité Maisonneuve, que nous réclamons depuis des décennies, va voir le jour en 2012* », explique le président Jacques Cousin.

# Le fondateur de Montréal né il y a 400 ans

mariage : Louise en 1608, qui deviendra supérieure de la Congrégation Notre-Dame de Troyes, Paul en 1612, Odard en 1616, qui décèdera très jeune à une date méconnue et Jacqueline en 1618 au destin tragique mais amie et protectrice de Marguerite Bourgeoys.

Le nom de Maisonneuve apparaît en 1614. Comme il est d'usage, Louis de Chomedey dote son fils aîné d'un domaine, celui de Maisonneuve, jouxtant les terres de Villemor, au lieu appelé forêt de Palluau (acte du 24 février 1614). Pour son deuxième anniversaire, Paul ne devient pas un riche seigneur mais reçoit son titre de noblesse et devient Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve.

## « Mon devoir : fonder une colonie à Mont-Réal »

Revenons au futur gouverneur de Montréal. Le 9 mai 1641, deux navires quittent La Rochelle : un avec de Maisonneuve et l'autre avec l'infirmière Jeanne Mance, venue de Langres, qui deviendra la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Un troisième bateau part du Havre. L'hiver, trop rigoureux, oblige tout ce petit monde - 52 personnes - à passer l'hiver à Québec. Le gouverneur essaie de dissuader les « Montréalistes » à s'éloigner en Iroquoisie. Il offre d'ailleurs à Paul de Chomedey l'île d'Orléans toute proche et encore inhabitée. Parti pour servir Dieu et le Roi, celui-ci est ferme : « J'ai été désigné pour fonder une colonie au Mont-Réal ; il est de mon honneur et de mon devoir d'y aller, même si tous les arbres de l'île se devaient changer en autant d'Iroquois ». Le 18 mai 1642, il prend possession de l'île. Ville-Ma-

rie est fondée. On construit le fort, l'hôpital, on défriche, la vie commence.

Dès l'hiver 1643, une grande crue menace d'engloutir la bourgade. Puis les Iroquois harcellent la cinquantaine de colons. D'importants faits d'armes sont relatés, mais des pertes sont également subies. En 1646, Paul de Chomedey refuse de signer l'entente relative à la traite des fourrures, tout comme il refuse le poste de gouverneur général de la Nouvelle-France, préférant se consacrer à l'œuvre dont il a reçu mission. Au cours d'un de ses voyages en France (1651-1653), il lève la Grande Recrue de 1653 : plus de cent personnes qui sauveront Ville-Marie. Parmi ces nouveaux Montréalistes, il y a la Troyenne Marguerite Bourgeoys qui deviendra la première institutrice d'Amérique du Nord et qui accueillera les Filles du Roy. Paul de Chomedey signe la paix - fragile - avec les Iroquois en 1655. Deux ans après, il demande à l'abbé Olier de former le premier clergé paroissial de Montréal. En 1663, les Sulpiciens deviennent seigneurs de l'île.

La réussite du sieur de Maisonneuve suscite bien des jalousies à Québec. Le gouverneur de Montréal reçoit « l'ordre » de rentrer en France pour un congé indéfini en 1665. A Paris, il se retire chez les Pères de la Doctrine chrétienne (paroisse Saint-Etienne du Mont) où il décède le 9 septembre 1676.

Modèle de désintéressement, Paul de Chomedey, durant 23 ans, a accordé 123 concessions de terre sans jamais en concéder une seule. Durant 23 ans, il a gouverné, géré, administré, défendu et aimé « son » Montréal.

Jacques COUSIN

## Les festivités du 400<sup>e</sup> ont commencé à Neuville-sur-Vanne

Le 15 février, à Neuville-sur-Vanne, a été donné le départ des festivités du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Paul Chomedey de Maisonneuve. Des cérémonies qui se sont déroulées en présence notamment de Helen Fotopolus, représentante du maire de Montréal Gérald Tremblay ; Catherine Henuin, sous-préfète de l'Aube ; Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris ; Sylvie Bédard, représentant l'ambassadeur du Canada ;



Jean-Pierre Vereecke, maire de Neuville-sur-Vanne, Jacques Cousin, président du comité Maisonneuve, Jean-Paul Pizelle secrétaire national de France-Québec et président de Langres-Montréal-Québec.



La statue de Maisonneuve dans le vieux Montréal.

JACQUES COUSIN

## 2012 : année MAISONNEUVE Célébration Nationale

**15 février** : Journée du 400<sup>ème</sup> à Neuville-sur-Vanne.

**17 mars** : Vernissage de l'exposition « Chomedey de Maisonneuve » à Estissac.

**24 mars** : Inauguration du circuit « sur les pas de Paul de Chomedey » à Neuville.

**20 avril** : Colloque à Troyes avec historiens et universitaires français et québécois.

**27 mai** : cérémonie à Neuville-sur-Vanne avec Tambours et Cuivres de la Nouvelle France.

**15 juin** : Séance délocalisée de la Société Académique de l'Aube.

**juillet** : Festival en Othe avec des artistes québécois.

**août** : Voyage outre-Atlantique.

**septembre** : Accueil de la Société Historique de Montréal.

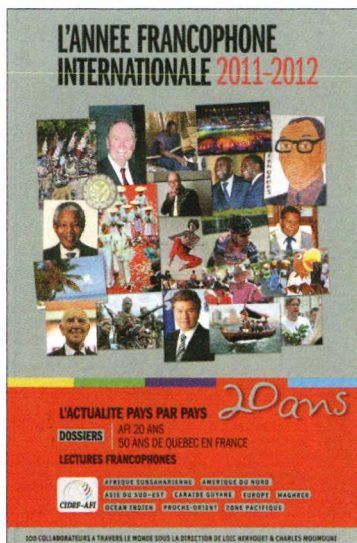
**octobre** : Nuits de Champagne avec des artistes québécois.

**17 novembre** : Conférence et soirée festive pour la clôture de l'année Maisonneuve.

**Itinérance de l'exposition** : Pays Othe-Armance, Montréal, Paris, La Rochelle, La Flèche, Troyes et Tourouvre. Pièce de théâtre historique dans plusieurs lieux sur toute l'année.

# Les 20 ans de l'AFI

Depuis vingt ans, un livre-revue annuel donne l'heure sur les pays et les dossiers francophones. *L'Année francophone internationale* est réalisée par une centaine d'universitaires et de journalistes bénévoles.



Outre l'édition 2011 de l'AFI, un colloque a souligné, fin octobre, à l'Université Laval à Québec, les vingt ans de l'Année Francophone internationale, réunissant vingt intervenants et une soixantaine de participants. Voici la synthèse de la journée, qui avait été confiée à Georges Poirier, administrateur de l'AFI et directeur de *France-Québec mag*.

## « Un projet fou »

Plusieurs ont évoqué « un projet fou » né d'une idée d'Alain Decaux. Sans cette folie de quelques « artisans », pour reprendre le mot du recteur Denis Brière, nous ne serions pas ici. Saluons la mémoire du fondateur Michel Tétu, saluons les pionniers qui ont témoigné comme Fernando Lambert et Françoise Tétu de Labsade qui a évoqué « les bouts de ficelles » pour sortir les numéros de l'AFI. Derrière le travail colossal, il y a un réseau-passion de « bénévoles ». C'est un lieu de rencontres pour universitaires et journalistes du monde entier. « L'AFI fait partie du patrimoine de la francophonie », a souligné son directeur Charles Moumouni (Université Laval). Il a lancé un appel à contribution sonnante

et trébuchante, pour assurer la pérennité. Investir dans l'AFI c'est investir dans le capital social de la société civile.

Ce colloque, dans un premier temps, a montré l'engagement de l'Université Laval pour la francophonie. Sans recenser toutes les actions de la première Université francophone d'Amérique, soulignons la motivation forte et une mobilisation impressionnante qui se traduit par des programmes de bourses, des revues scientifiques francophones, des « entreprises majeures », selon le doyen de la faculté des lettres Thierry Belleguic. Carole Senecal, vice-doyenne de la faculté des sciences sociales, a évoqué un « appui scientifique tangible ». Il s'agit d'« expertises fines » pour le recteur Brière qui promet un « engagement durable ». La consule générale de France, Hélène Le Gal a parlé « d'exemple ».



Marc Croteau, sous-ministre aux Relations internationales du Québec, Honoré-Théodore Ahimakin, ambassadeur du Bénin, Hélène Le Gal, consule générale de France à Québec.

J'ai relevé deux communications importantes. D'abord celle de Justin Bisanswa, titulaire de la chaire de recherche en littératures africaines et francophonie, qui a proposé une réflexion sur la pluralité interne et externe de la langue française. Ensuite, l'intervention de Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, qui entrevoit une reconfiguration de la géographie francophone dans les décennies à venir.

La nécessité de « produire des liens » a été soulignée par Denis Desgagné, PDG

du Centre de la Francophonie des Amériques, un exemple de la francophonie « plurielle ». S'il fallait s'en persuader, on retiendra ce témoignage d'une jeune étudiante de Louisiane : « Merci d'avoir pris le temps de nous connaître ».

Dans un second temps, ce colloque a porté sur les partenariats bilatéraux et multilatéraux. « En Francophonie, chacun a la même importance », a insisté Charles Houard, au nom de la Belgique. La dernière table ronde a permis à cinq pays de présenter leurs implications dans la Francophonie. Chacun, avec sa sensibilité, chacun avec ses moyens, chacun avec sa vision.

Le Québec, le Bénin, la France, la Belgique, la Suisse sont des acteurs majeurs en Francophonie et les initiatives prises par chacun sont nombreuses. Les « défis » de la Francophonie, pour reprendre le mot de M<sup>me</sup> Le Gal, ne manquent pas. Exemples : le développement durable est devenu un axe de la francophonie de demain comme le montrent les projets et les actions de l'IEPF ; l'éducation est un enjeu majeur car l'avenir de la Francophonie se joue en Afrique ; le maintien de la langue française partout dans le monde est posé... Le Forum mondial de 2012 à Québec est une initiative majeure.

Chacun l'a compris : la Francophonie est un « espace de partage », comme l'a dit l'ambassadeur du Bénin, M. Ahimakin. Il a souhaité aussi que la Francophonie ait une parole forte dans le monde. Il a évoqué le printemps arabe. Il convient d'être attentif et vigilant. Ce matin, le chef du parti islamiste tunisien a déclaré – je cite – que « la langue arabe est polluée par le français ». Rien n'est jamais acquis, en Francophonie comme ailleurs.

Je laisserai la conclusion à Françoise Tétu de Labsade, co-fondatrice de l'AFI : « La Francophonie est la responsabilité de chacun d'entre nous ».

Georges POIRIER



La synthèse de la journée par Georges Poirier, en présence de Charles Houard (Belgique), Gérard Philippin (Suisse), H-T Ahimakin (Bénin), le recteur Denis Brière et Hélène Le Gal (France).



Michel Audet (Forum mondial), Thierry Belleguic (faculté des lettres), Charles Moumouni (AFI), Marcel Lacharité (IEPF), Denis Desgagné (CFA), Véronique Nguyen-Duy (département communication), Richard Marcoux (ODSEF), Pierre Lemieux (IHEI), Fernando Lambert (AFI).

PHOTOS ANDRÉ MAGNY

# Langue : le forum de Québec se prépare

Début juillet, un millier de personnes, surtout des jeunes, participeront au premier Forum mondial de la langue française à Québec.

Le 5 octobre, le Premier ministre du Québec Jean Charest, alors en visite officielle en France, a fait un arrêt au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans le 7<sup>e</sup> arrondissement parisien. En compagnie du secrétaire général de l'OIF Abdou Diouf, il a précisé les contours du Forum mondial de la langue française à Québec du 2 au 6 juillet. Décidé lors du dernier sommet de la Francophonie à Montreux en 2010 (FQM n° 154), cet évènement fera une place importante aux jeunes, aux représentants de la société civile et des mouvements associatifs. C'est le Québécois Michel Audet, « *l'homme de la situation* » comme l'a présenté Abdou Diouf, qui a été nommé commissaire général du forum.

Deux volets sont prévus : une partie festive pendant laquelle se dérouleront spectacles et autres manifestations culturelles visant à démontrer la richesse des expressions créatrices dans cette langue. L'autre volet comprend des débats et des ateliers pour nourrir la réflexion sur l'état du fran-



Jean Charest et Abdou Diouf en octobre à Paris devant l'affiche du Forum mondial.

çais. Sur ce point quatre thématiques ont été identifiées : L'usage du français dans le monde de l'économie, du travail et de l'éducation; la culture perçue par le prisme de la littérature, du cinéma, de la chanson ou des médias ; la langue française dans l'univers numérique et du web 2.0 ; la diversité linguistique et le défi de la coexis-

tence du français avec les autres langues.

A la clôture de la période d'inscriptions, le 1<sup>er</sup> février, plus de 2000 demandes individuelles émanant d'une centaine de pays ont été reçues. Après sélection, un millier de participants seront invités à contribuer à ce premier Forum mondial de la langue française.

## Regard croisé France-Québec : Le français à l'heure numérique



Yvan Gauthier (président-directeur général du Conseil des Arts et lettres du Québec), Michel Audet (commissaire général du Forum), Sylviane Tarsot-Gillery (directrice générale déléguée de l'Institut français), Michel Robitaille (Délégué général du Québec à Paris).

En préparation au Forum mondial de la langue française de juillet à Québec et à l'occasion du Salon Expolangues de Paris, l'Institut Français et le Conseil des arts et des lettres du Québec, en collaboration avec la Délégation générale du Québec à Paris ont organisé le 2 février un après-midi de discussions et de débats sur le rayonnement de la culture et de la langue française dans l'univers numérique. Le président de l'Institut français, Xavier Darcos, présidait cette rencontre en pré-

sence du président-directeur général du Conseil des arts et lettres du Québec, Yvan Gauthier et de Sylviane Tarsot-Gillery, directrice générale déléguée du même institut français. La rencontre était animée par Catherine Pont-Humbert, productrice à *France Culture*.

Après que Sylviane Tarsot-Gillery et Yvan Gauthier eurent donné la position de leur organisme respectif sur la question de la culture et de la langue à l'ère du numérique, des représentants des différents pôles d'action de l'opérateur français ont présenté des initiatives et des exemples. Ces échanges ont donné lieu à quelques constats dont notamment « *une base de valeurs communes* » sur laquelle travailler.

En conclusion, Michel Robitaille, Dé-

légué général du Québec à Paris, s'est réjoui des perspectives de collaboration et a rappelé combien il était important de faire du français, déjà reconnu comme une langue de culture, une « *langue des nouvelles technologies* ». Ère numérique et thème de la rencontre obligent, l'évènement était retransmis en direct sur la toile et peut être visionné à l'adresse suivante :

[www.institutfrancais.com/expolangues/index.html](http://www.institutfrancais.com/expolangues/index.html)

Jean-Philippe TREMBLAY



A la table, de gauche à droite, Alain Reinaudo, conseiller pour les Arts visuels et architecture de l'Institut Français, Guillaume Duchemin, responsable du pôle internet et nouveaux médias de l'Institut Français, Catherine Briat, directrice du département Communication et nouveaux médias de l'Institut Français, Yvan Gauthier, PDG du CALQ, Catherine Pont-Humbert, animatrice et productrice à *France Culture*, Stéphan-Eloïse Gras, chargée du numérique au département du livre et des savoirs, Jacques Pecheur, directeur du département langue française de l'Institut français.

# Le 40<sup>e</sup> de Québec-France célébré en grand !



L'association Québec-France, fondée en 1971, forme un réseau unique avec France-Québec, créée en 1968. C'est la dimension citoyenne de la coopération franco-québécoise.



Le président de Québec-France, Pierre Provost, avec les deux co-présidents d'honneur du 40<sup>e</sup> anniversaire, Véronique Côté et Jean-Paul L'Allier.

Le 12 novembre dernier, 300 convives se sont réunis à l'occasion d'un grand banquet, à l'hôtel Château Laurier, à Québec, lançant ainsi les festivités du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Association Québec-France. Il faut dire « lancer » puisque la fête se poursuivra tout au long de l'année, les Régionales souligneront, elles aussi, chacune à leur manière, cet anniversaire important. Les 40 ans de l'AQF marquent avec éloquence, la force et l'importance du réseau de citoyennes et citoyens bénévoles québécois, qui met la France au cœur de son action depuis 1971.

Les fêtes se déroulent sous la coprésidence d'honneur de Jean-Paul L'Allier, membre d'honneur de l'AQF et grand artisan de la relation franco-québécoise depuis plus de 40 ans, notamment à titre de Maire de Québec pendant seize ans, et de Véronique Côté, jeune comédienne québécoise partie prenante du grand projet théâtral franco-québécois de Wajdi Mouawad, qui a triomphé à Avignon en 2010, *Le sang des promesses*. Le président de l'AQF, Pierre Provost, membre actif de l'Association depuis 24 ans, les a remerciés de leur engagement.

La soirée s'est déroulée en présence de Madame Hélène Le Gal, Consule générale

de France à Québec et Marc Martin, président de France-Québec. L'atmosphère était à la fête et aux retrouvailles puisque plusieurs anciens présidents et directeurs généraux ayant marqué l'histoire de l'Association, avaient répondu à l'appel. Dans des discours remplis de confiance face aux années à venir, les di-



L'intervention d'Hélène Le Gal, consule générale de France à Québec.

gnitaires ont successivement rappelé l'importance de l'Association et, surtout, de l'engagement de ses membres dans cette relation franco-québécoise si unique, si directe et si privilégiée.

Au cours de la soirée, la magnifique interprète Paule-Andrée Cassidy a charmé les participants en interprétant des chansons de son répertoire et a même emprunté les mots de Gilles Vigneault. Son interprétation des *Gens de mon Pays* a fait vibrer la salle. Plus tard, Hugo Lapierre, artiste de music-hall, a rendu un hommage dynamique au grand Yves Montand !

L'Association a aussi profité de la soirée pour lancer un magazine spécial présentant ses 40 années d'histoire ainsi que des perspectives d'avenir. Des personnes ayant vécu les quatre premières décennies, y décrivent avec émotion, les grandeurs et misères de l'AQF. D'autres contribuent à rendre hommage aux piliers de l'Association ou préparent l'avenir avec des textes inspirés. Aussi, chaque régionale y présente un moment ou un événement important de son histoire. Le magazine est disponible en ligne au : [www.quebecfrance.qc.ca](http://www.quebecfrance.qc.ca).

Le 40<sup>e</sup> anniversaire de Québec-France aura donc démarré sur les chapeaux de roue et les festivités se poursuivront jusqu'en juin 2012.

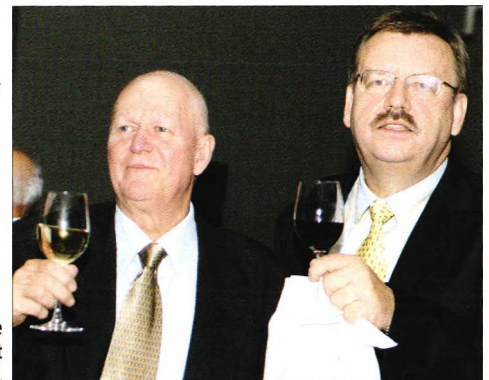
**Christian ROBITAILLE,**  
directeur général



PHOTOS FABIEN DEMARTEAU.

Au souper de gala. De face, Georges Mosser, élu à l'Assemblée des Français de l'étranger et fondateur d'Accueil Français à Québec.

Les deux présidents de Québec-France et de France-Québec.



# « Vous pouvez compter sur nous »

Entre deux assemblées générales de France-Québec, l'association tient un conseil national élargi (CAE) aux présidents des associations régionales, en décembre, à la Délégation générale du Québec.

Pour la première fois, ce CAE était animé par le nouveau président national récemment élu, Marc Martin. Celui-ci a salué la « *transition douce* » effectuée par la précédente présidente, Marie-Agnès Castillon, et le « *bel héritage qu'elle nous laisse* ». Il a rappelé qu'à l'assemblée générale Marie-Agnès Castillon avait utilisé le mot « *in-vivable* » qui a beaucoup marqué, pour souligner l'absence de soutien du gouvernement français. « *Nous vivons grâce au soutien indéfectible du Québec* », a souligné Marc Martin. Avant d'ajouter : « *Je dois beaucoup au Québec, je vais essayer de rendre tout ce que le Québec m'a apporté* ». Un Conseil national élargi est l'occasion de faire le point sur les questions et les dossiers en cours ainsi que sur les actions et activités engagées. C'est aussi un lieu de rencontres avec des partenaires. Membre associé, Jean-Vincent Trelou (IRTS de



Michel Robitaille, Marie-Agnès Castillon et Marc Martin.

Bretagne) a témoigné des retombées du partenariat avec les Centres Jeunesse du Québec via le réseau France-Québec/Québec-France : « *Ce projet nous a fait avoir des engagements tant au Québec qu'en France et cela garantit la pérennité* ». Gilbert Pilleul, secrétaire général de la CFQLMC (Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs) propose de « *mutualiser nos efforts* ». Il rappelle que « *l'histoire est un élément de la quille des relations franco-québécoises* » et évoque les projets 2013 (350<sup>e</sup> anniversaire du départ des Filles du Roy, archives de l'Amérique française...). Pierre Hébert, conseiller économique à la DGQP, a présenté les actions menées et à venir dans les régions. Abdellah El Mzem, (immigration), a recensé 123 séances d'information en 2011 et remercié le réseau pour sa collaboration et son partenariat.

## Le « triple A » du nouveau président

Avant l'intervention du Délégué général du Québec, Marc Martin a souligné que « *ce qui anime le réseau c'est la passion* » malgré un contexte difficile. « *Nous vivons difficilement un certain désintérêt de nos propres instances* » ministérielles. Pourtant

les projets ne manquent pas : un concours de slam en vue du forum mondial de la langue française, l'arrivée d'une jeune en service civique pour préparer les jobs d'été avec Québec-France, les soirées d'échanges pour préparer à séjourner et vivre au Québec, la sortie des derniers livres de la collection sur les pionniers de l'Amérique française... Le nouveau président de France-Québec a conclu : « *Notre triple A c'est l'Amérique francophone, l'amour du Québec et l'amitié franco-québécoise* ».

Michel Robitaille, le Délégué général, a d'abord rendu hommage à Marie-Agnès Castillon avant d'insister sur « *les trois P : partenariat, partenariat, partenariat* ». Il a remercié le réseau associatif pour son implication dans le Cinquantenaire de la DGQP : choix des chansons préférées, concours de vitrines fleurdelysées, manifestations spécifiques ou encore le numéro spécial de *France-Québec mag* : « *C'est un bijou !* ». Le Délégué est aussi revenu sur ses déplacements en régions : « *Chaque visite est différente* » mais partout il est « *allé voir des amis* ». Onze régionales l'ont accueilli en 2011 et le tour de France n'est pas fini. Enfin Michel Robitaille s'est félicité des actions menées (prix littéraire, slam, enjeux de société...) : « *Vous pouvez compter sur nous pour appuyer vos initiatives* ».



## Marc Martin, 11<sup>e</sup> président de France-Québec

Marc Martin a été élu président de l'Association France-Québec par le Conseil d'administration national du 15 octobre. Il était auparavant vice-président enjeux de société et a piloté la tournée autour du film *Trisomie 21, le Défi Pérou*. Né en 1952 à Nice, militant associatif dès son plus âge, il est nommé instituteur dans l'Ain. Mis à disposition de la Ligue française de l'enseignement, il sera notamment délégué culturel, directeur de centres de vacances et directeur adjoint des relations internationales. En 1992, il part en congé sabbatique d'un an au Regroupement Loisir Québec à Montréal. Il restera en fait douze ans au Québec pour développer des voyages découverte pour de nombreuses associations françaises (chorales, groupes de jeunes, voyages d'études et scolaires...). Revenu en France en 2004, il était jusqu'à la dernière rentrée responsable des auxiliaires de vie scolaire à l'inspection académique de l'Ain. En 2006, il réanime l'association Bugey-Québec qui devient Ain-Québec dont il est co-président.

Une partie des participants du Conseil national élargi.



## Un nouveau partenariat avec les IREIS



Dans les locaux de l'AREFIS (association gestionnaire des IREIS Rhône-Alpes), situés à Villeurbanne, a été signée une convention de partenariat entre France-Québec représentée par son président Marc Martin et la présidente de l'AREFIS, Josiane Flachon.

Les quatre IREIS ( Institut Régional et Européen des métiers de l'Intervention Sociale) de la Région Rhône-Alpes situés à Bourg-en-Bresse (01), Firminy (42), La Ravoire-Chambéry (73) et Annecy (74) forment plus de 1000 étudiants chaque année dans huit métiers du social (surveillants de nuit, aide médico-psychologique, auxiliaire de vie sociale, moniteurs éducateurs, éducateurs spécialisés, assistants de services sociaux, éducateurs de



La signature entre le président de France-Québec et la présidente de l'AREFIS.

jeunes enfants....) et ont déjà engagé des partenariats à l'international (Bulgarie, Tunisie). Cette convention prévoit deux axes de collaboration :

- montage d'une recherche-action autour de la thématique de l'intervention à domicile

abordée sous plusieurs angles (handicap, vieillesse, protection de l'enfance, vulnérabilité sociale, multiculturalisme) et recherche de partenaires québécois (CLSC, CEGEP etc...) pour des regards croisés et des coopérations entre formateurs des deux côtés de l'océan.

- échanges d'étudiants et de formateurs dans un deuxième temps.

Ce partenariat s'inscrit également dans le plan d'action renouvelé entre le Québec et la Région Rhône-Alpes. Une mission exploratoire au Québec, financée par la Région, devrait se réaliser au printemps 2012 pour bâtir des relations durables entre organismes de formation et de recherche de part et d'autre de l'Atlantique.

Pour en savoir plus : [www.ireis.org](http://www.ireis.org)

## Une formation inter-régionale à Reims

La dernière des quatre formations organisées par France-Québec pour les administrateurs des associations régionales, sur



GEORGES POIRIER.

le thème « *Développer vos compétences* », s'est déroulée à Reims, début novembre, pour le grand Nord-Est. Ceci concernait

les associations des régions Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Ile-de-France, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais. Le président national et plusieurs membres du bureau national ont animé cette formation ainsi que Catherine Ville-neuve, coordonnatrice au siège. La régionale Champagne-Québec a assuré l'accueil et l'organisation des journées ainsi que la soirée animée par le conteur québécois Luc Laroche.

Plus de 120 administrateurs de 34 Ré-

gionales ont été formés/informés lors des quatre sessions de formation réalisées en 2010 et 2011. Plus de 850 heures d'investissement bénévole et de travail du siège ont été consacrés à la préparation et à la réalisation de ces journées. Plus de 8200€ ont été investis par France-Québec, déduction faite des subventions du Ministère de l'Education Nationale via la Vie associative. Ces sessions, outre la richesse des échanges, ont permis de confirmer l'importance de la présence du National au plus près des Régionales. En prolongement de ces formations, un guide pratique pour les administrateurs des associations régionales a été mis en ligne, mi-février, sur le site de France-Québec.

## Découverte du pays d'en face : « je me souviens »

Emmenés par Michel Schluck, coordonnateur du programme voyage découverte du pays d'en face à France-Québec, 19 adhérents (es) issus des régionales Alpes, Cambrésis-Hainaut, Calvados, Pays Rochelais, Touraine et Lorraine ont parcouru plus de 3000 km à travers le Québec du 26 septembre au 11 octobre derniers. Ils ont été accueillis par les adhérents des régionales de Québec-France : Porte-des-Laurentides, Outaouais, Lanaudière, Québec, Seigneuries-la-Capitale, Rive-Droite-de-Québec et Saguenay. Des belles couleurs automnales, de beaux paysages, des gens accueillants

et charmants. Ces participants sont rentrés avec beaucoup de souvenirs et un carnet d'adresses bien rempli. Ils ont promis de traverser l'Atlantique...

Le voyage 2012 de nos amis québécois en France se déroulera du 3 mai au 20 mai. Cette année, Québec-France a choisi le Sud-Ouest et l'Ouest de la France et le groupe sera accueilli par les régionales de Bordeaux-Gironde,

Hautes-Vallées Charente, Pays Rochelais et Pays-Nantais. André Poulin sera le pilote du groupe.



## Le Délégué général du Québec reçu par **ALBIGEOIS-QUÉBEC...**

Le 12 novembre, comme le veut la tradition, Albigeois-Québec fêtait le « *vin nouveau* », au Domaine de Mazou à L'Isle-sur-Tarn. Une occasion rêvée pour une invitation au nouveau Délégué général du



Québec, Michel Robitaille, qui avait été intronisé dans l'ordre de la Dive bouteille de Gaillac en... 1990, lors de l'assemblée générale de France-Québec à Albi. En ce temps là, Michel Robitaille était directeur de Québec-France. Il avait été intronisé avec le Délégué général de l'époque Marcel Bergeron, le premier conseiller à la Délégation Benoît-Jean Bernard devenu Délégué en Inde, le président de France-Québec Louis Thébault, la présidente de Québec-France Huguette Dubé, etc.

Au cours de sa journée à Albi, le Délégué général du Québec a été reçu à la mairie et a rencontré les responsables des stages

à l'étranger de l'Ecole des Mines. Il a également visité les musées Lapérouse et Toulouse-Lautrec. En soirée, plus de 70 personnes l'attendaient pour le repas traditionnel, toujours le même depuis vingt ans, agrémenté des vins du pays. Une soirée appréciée puisque Michel Robitaille chargea le président d'Albigeois-Québec, André Lagrange, de faire les emplettes (huîtres de Brouage, foie gras d'Albi, saucisse de Toulouse) pour le conseil national élargi de France-Québec. Il lui a été offert un panel de vins et deux DVD de l'Atelier de Création d'Images Albigeois (ACIA 81) sur Lapérouse et la cathédrale d'Albi.

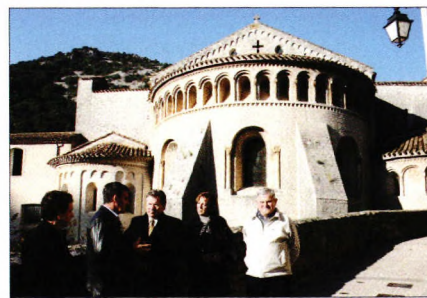
## ...Et par **MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC**

Pendant trois jours, à l'invitation de l'association Montpellier-Hérault-Québec, le Délégué général du Québec a rencontré, fin novembre, des élus, des acteurs économiques et touristiques.

Le président Jean-Pierre Gaubert a facilité sa réception par la ville de Montpellier et son maire, Hélène Mandroux. La journée s'est achevée par une conférence musicale sur l'histoire du Québec animée par François Leclerc. L'association avait ensuite préparé un beau programme dans le cœur d'Hérault. Au Bosc, visite dans une grande surface qui importe et vend des produits québécois. A Lodève, accueil par le maire sur le salon des artisans créateurs. A Clermont-l'Hérault, rencontres avec le vice-président de la

communauté de communes et la directrice de l'huilerie confiserie coopérative Hélène Pagès qui a des contacts au Québec. Michel Robitaille était enfin accueilli dans le petit village de Fontes par le maire Olivier Brun et son conseil en présence des vice-présidents de la Région Languedoc-Roussillon et du département de l'Hérault Béatrice Négrier et Christian Bénézis. A la cave coopérative, le président Jean-Luc Bousquet a présenté la démarche entreprise par les vignerons et intronisé son hôte dans la confrérie du rosé Saint-Hippolyte.

Le dimanche, rendez-vous dans le grand site Saint-Guilhem/Gorges de l'Hérault avec Claude Carceller, le maire de Montpeyroux, et Benoit Picart le directeur de l'office de



ALAIN MENDEZ/MIDI-LIBRE

tourisme intercommunal pour une visite du village historique de Saint-Guilhem puis d'Argileum, la maison de la poterie installée à Saint-Jean-de-Fos, en compagnie du maire Jean-François Ruiz. Autant de pistes pour développer les échanges franco-québécois avec le Languedoc-Roussillon.

## Lucien Bouchard accueilli à Rouen et Caen par les associations

Le réseau des régionales de France Québec peut vivre parfois de belles rencontres. En marge du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris, celle-ci a sollicité début octobre les associations Grand-Quevilly-Vallée-de-Seine-Québec et Calvados-Québec pour accueillir, en visite privée, l'ancien Premier ministre Lucien Bouchard. Celui-ci souhaitait visiter des cathédrales normandes.

Première halte à Rouen où Lucien Bouchard fut reçu par la présidente de Grand-Quevilly Frédérique Valée et plusieurs adhérents. Dans la cathé-



A Rouen.

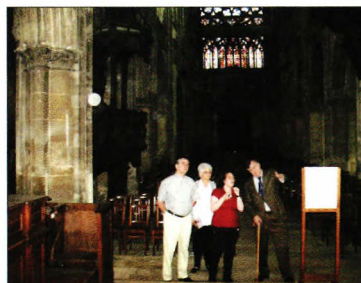
drale, en travaux, un jeune guide passionné, Guillaume Gohon, a notamment présenté la chapelle Sainte-Marie et la crypte. Lucien Bouchard, très intéressé, a reçu en cadeaux des livres sur le monument et le dernier numéro de *France-Québec mag*.

L'ancien Premier ministre du Québec a re-

joint ensuite Caen où il fut accueilli par la présidente de Calvados-Québec, Danielle Lecampion, et une ancienne présidente Edith Colbert. Il n'y a pas de cathédrale à Caen (elle est à Bayeux), c'est donc l'église Saint-Pierre que Lucien Bouchard a visité. Il y a un lien avec le Québec puisque Henri

de Bernières, premier curé de Québec en 1664, avait été précédemment curé de la paroisse Saint-Pierre de Caen en 1657.

Avant de quitter la capitale bas-normande, Lucien Bouchard a voulu voir le tombeau de Guillaume le Conquérant situé dans l'Abbaye aux Hommes de Caen.



A Caen.

## LORRAINE-QUÉBEC fête ses 30 ans



L'association, trentenaire dynamique, avait convié ses adhérents et ses sympathisants à marquer ensemble cet anniversaire...

« Que diriez-vous d'un repas « cabane à sucre » typiquement québécois ???

- Ce s'rait l'fun !!!

- OK...key...key...key !!! Alors on vous invite toutes et tous le samedi 3 décembre 2011 de 19 h à... plus tard dans la nuit... ».

L'invitation lancée, Michel Schluck, cinquième président de l'association, à peine de retour d'une réunion à Paris avec France-Québec, accueille les quelques 60 participants et détaille le programme des festivités :

- Accueil des « fêtards » / exposition « Souvenirs de 30 ans »
- Apéritif québécois : du « Lorérable » (marque déposée !)
- Traditionnel repas de cabane à sucre
- Tire d'érable et boissons chaudes de circonstance
- Animations diverses à la mode des cousins
- et fin de soirée avec danses en ligne endiablées...



Et « on a eu ben du fun », en effet, tout au long du repas et de la soirée même si... même si, faute de neige, « on a coulé la tire sur de la glace pilée ! »

Tout en images et presque sans commentaires mais recettes incluses en consultant :

<http://lorrainequebec.asso.free.fr/blog.php?lng=fr&sel=pg&pg=287>

## PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

### Au Forum mobilité internationale

Le Québec était bien représenté au Forum mobilité internationale organisé en novembre à La Rochelle. Outre la participation de Pôle Emploi, de la Mission locale, du Centre départemental Information jeunesse (CDIJ 17), de l'Université de La Rochelle, plusieurs associations s'étaient mobilisées. L'un des deux ateliers proposés dans la matinée avait pour thème : « Avez-vous pensé au Québec ? », animé par le Bureau d'Immigration du Québec à Paris.

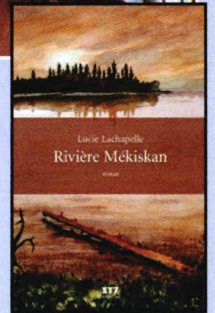
L'après-midi, outre des expositions et des témoignages de jeunes, des rencontres et des échanges étaient possibles auprès de plusieurs stands de différents pays ou organismes. Pays Rochelais-Québec et le BIQ ont donné de l'information pour travailler au Québec.

Au stand de  
Pays Rochelais-Québec,  
Catherine Villeneuve  
(France-Québec),  
Michèle Coly,  
Christian Rouvreau,  
Christophe Pinaudeau  
et Robert Nicolas.



## Prix littéraire France-Québec

### Tournée du 15 au 29 mars



C'est dans le cadre du Salon du livre de Paris que Lucie Lachapelle, lauréate 2011, se verra remettre le Prix France-Québec pour son roman *Rivière Mékiskan*.

Cette cérémonie qui se déroulera le 15 mars à 19h30, en présence de Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, sera la première étape de la tournée littéraire. Accompagnée de Corine Tartare, vice-présidente Culture-Francophonie, l'auteure sera accueillie par près d'une douzaine d'associations du 15 au 29 mars. Le réseau de l'association France-Québec se mobilise afin de promouvoir le travail de la lauréate et de lui permettre de vivre une expérience unique d'échanges avec les lecteurs. Voici le calendrier des manifestations prévues :

**15 mars** : Salon du Livre de **PARIS**  
(France-Québec)

**16 mars** : **LAGNY-sur-MARNE**  
(Seine-et-Marne-Québec)

**17 mars** : **PARIS** (Paris-Québec)

**18 mars** : **TOURS** (Touraine-Québec)

**19 mars** : **CHATELLERAULT**  
(Châtellerault-Québec)

**20 mars** : **LA VARENNE** et **LIRÉ**  
(Loire-Mauges-Québec)

**21 mars** : **NANTES** (Pays-Nantais-Québec)

**22 mars** : **QUIMPER** (Cornouaille-Québec)

**23 mars** : **LAVAL** (Laval-Québec)

**24 mars** : **PARMAIN** (Val-d'Oise-Québec)

**26 mars** : **BREUIL** (Bourgogne-Québec)

**27 mars** : **LE CREUSOT** (Bourgogne-Québec)

**28 mars** : **OYONNAX** (Ain-Québec)

(Pour connaître les horaires des interventions publiques, se renseigner auprès des associations – lire pages 48-49).

# PARTICIPEZ À LA DICTÉE FRANCOPHONE

**Le vendredi 23 mars**, dictée scolaire France-Québec incluant les dix mots de la semaine de la langue française et de la Francophonie.

**Le samedi 24 mars**, la dictée adulte, ouverte à tout public. Cette année, des paragraphes sur la Lorraine, le Québec et la Tunisie.

*Prenez contact dans votre région*

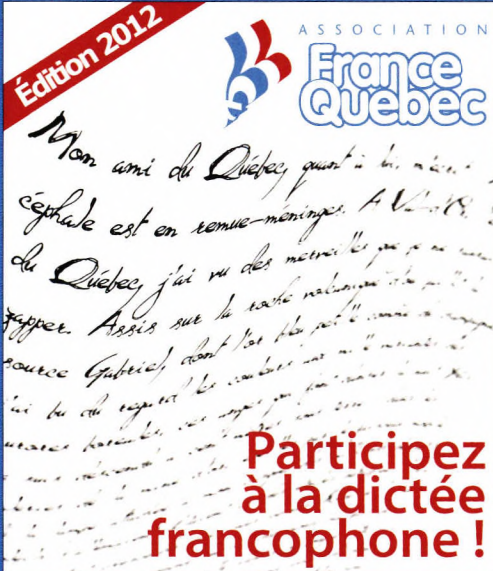
## NORD-OUEST

Calvados-Québec • Cornouaille-Québec  
Eure-et-Loir-Québec • Gâtinais-Québec  
Grand-Quevilly-Vallée-de-Seine-Québec  
Laval-Québec\* • Loire-Mauges-Québec  
Maine-Québec • Saint-Malo-Québec  
Touraine-Québec • Val de l'Indre-Québec  
Vendée-Québec

\* « dictée lavalloise » avec les villes jumelles francophones du Québec, du Burkina Faso, de Bulgarie et de Roumanie.

## SUD-OUEST

Bordeaux-Gironde-Québec  
Châtellerauld-Québec • Gâtine Poitevine-Québec  
Guyenne-Gascogne-Québec  
Pays-Basque-Québec  
Pays de Brive-Corrèze-Québec  
Périgord-Québec  
Pons-sud-Saintonge-Québec



**Participez à la dictée francophone !**

## NORD-EST

Belfort-Québec • Berry-Québec  
Bourgogne-Québec • Cambrésis-Hainaut-Québec  
Champagne-Québec • Essonne-Québec  
Franche-Comté-Québec • Langres-Montréal-Québec  
Lorraine-Québec • Paris-Québec  
Seine-et-Marne-Québec • Yvelines-Hauts-de-Seine-Québec  
Val-d'Oise-Québec • Val-de-Marne-Québec

## SUD-EST

Alpes-Léman-Québec  
Auvergne-Québec  
Gard-Québec

## OUTRE-MER

Guadeloupe-Québec  
Guyane-Québec

Renseignements sur l'heure et le lieu de la dictée auprès des associations (liste pages 48-49)

## PROMÉTOUR

L'Agence Partenaire de  
France Québec

**TARIFS SPECIAUX**

Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : [sbaudin@prometour.fr](mailto:sbaudin@prometour.fr)

## Alsace

### ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal  
17 rue de Lausanne  
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50  
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h  
Courriel : alsacequebec@gmail.com  
Site : www.alsacequebec.free.fr



## Bretagne

### CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall  
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)  
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com



### DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay

Tél. 06 08 48 74 38  
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr  
dinan-quebec.asso@orange.fr



## Aquitaine

### BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont  
1 chemin de Monteil  
33700 Mérignac

Tél. 06 84 81 44 53  
Courriel : assobgq@hotmail.fr  
hucherdupontmv@gmail.com  
Site : www.bgq.asso.fr



### GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes  
47220 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net  
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



### PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand  
Maison des Associations  
11 allée de Glain  
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10  
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



### PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68  
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



### PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau  
B.P. 503  
24100 Bergerac cedex

Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20  
Courriel : perigord-quebec@orange.fr  
Site : www.perigord-quebec.com



## Auvergne

### AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 Châtel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr  
auvergne.quebec@gmail.com  
Site : www.auvergne-quebec.fr



## Bourgogne

### BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc  
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51  
Courriel : bourgognequebec@free.fr



### MORBIHAN-QUÉBEC

Contactez Cournouaille-Québec

### PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer  
10 rue de la Parcheminerie  
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44  
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h  
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr  
Site : www.rennes-quebec.e-monsite.com



### SAINT-MALO-QUÉBEC

Jean-Baptiste Williamson  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 63 11 31 60  
Courriel : maison.quebec@free.fr  
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



## Centre

### BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac  
11 Les Loges  
18140 Charentonay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



### EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize  
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51  
Courriel : amfichet@yahoo.fr



### GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert  
53 rue Aristide Briand  
45120 Chalette-sur-Loing

Tél. 02 38 89 07 04  
Courriel : odette.joubert@sfr.fr  
Site : www.gatinais-quebec.com



### LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher  
Route de Bracioux  
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



### TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy  
58 rue de la Brancheoire  
37550 Saint-Avertin

Tél. 02 47 27 69 52  
ou 06 17 14 96 09  
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr



### VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau  
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39  
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com



## Champagne-Ardenne

### CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton  
3 rue Basse  
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82  
Courriel : champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h  
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



### LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle  
Peigny  
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91  
Courriel : langres-montreal@orange.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr



## Dom-Tom

### GUADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee  
Section Blachon  
97122 Baie-Mahault

Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa @wanadoo.fr



### GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat  
B.P. 721  
97336 Cayenne cedex

Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48  
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



## Franche-Comté

### FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard  
Centre Mendès France  
3 rue Beauregard  
25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)  
Courriel : fcequebec@voila.fr  
Site : www.fcequebec.fr



### BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot  
Centre Culturel du Mont  
26 av. du Château d'Eau  
90000 Belfort

Tél. 06 50 47 25 36  
Courriel : clperrot@yahoo.fr  
Site : www.belfort.quebec.free.fr



## Ile-de-France

### ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/



### ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief  
Bateau Nacre, Quai Voltaire  
77190 Dammarie-les-Lys

Tél. 06 07 27 27 75  
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr  
Site : www.essonne-quebec.net



### PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont  
Maison des Associations - boîte 17  
60-62 rue St André des Arts  
75006 Paris

Tél. 01 42 54 01 67  
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr  
bernard.emont@wanadoo.fr  
Site : www.paris-quebec.fr



### SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy  
28 rue Carnot  
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com  
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



### VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard  
4 quai du Port  
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. 01 43 24 34 66  
Courriel : anfq@wanadoo.fr



### VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch  
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58  
Courriel : jp2tartare@orange.fr



### YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra  
13 rue Denis Papin - B.P. 95  
78190 Trappes

Tél. 06 27 28 38 08 - 01 40 94 11 52  
Courriel : yhdsq@laposte.net  
yvelinenelique@gmail.com  
site : http://yvelines.quebec.free.fr



## Languedoc-Rousillon

### MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert  
Aubaygues  
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



### GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS  
271 Chemin de la Cascade Ouest  
30820 Caveirac

Tél. 06 82 65 73 63  
Courriel : guillaume.deros@laposte.net  
gard.quebec@laposte.net  
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr

### PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet  
9 rue du Levant  
66300 Villemolaque

Tél. 04 68 21 65 47



## Limousin

### HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard  
C/o Lucien Malard  
6 av. du Président René Coty  
87100 Limoges

Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41  
Courriel : hautlimousin.quebec@cegetel.net



### PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13  
Courriel : chlaval@free.fr



# «tricoté serré»

## Lorraine

### LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck  
75 rue de Toul  
54230 Maron  
Tél. 06 32 88 49 12  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : www.lorrainequebec.free.fr



## Midi-Pyrénées

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange  
10 rue Saint-Martin  
81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56  
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty  
1 rue Luchet Bât A  
31200 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65  
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr  
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



## Nord-Pas-de-Calais

### ARTOIS-QUÉBEC

Maurice Leroy  
Office culturel d'Arras  
61 Grand Place  
62000 Arras  
Tél. 03 21 50 00 38  
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr  
Site : www.artoisquebec.com



### CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Decuqueleire  
37 rue St Georges  
59400 Cambrai  
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58  
Courriel : brigitte.decuqueleire@wanadoo.fr  
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



### CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun  
62930 Wimerieux  
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26  
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



## Basse-Normandie

### CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik  
10-18 quartier du Grand Parc  
14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 39 23 09  
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



## Haute-Normandie

### GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique VALÉE  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19  
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



## Pays de la Loire

### LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna  
Hôtel de Ville  
53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 - 06 80 63 15 02  
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



### LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher  
Mairie de La Varenne  
16 rue d'Anjou  
49270 La Varenne  
Tél. 09 62 33 11 41 - 02 40 98 57 97  
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



### MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau  
27 rue Belle Borde  
72200 La Flèche  
Tél. 02 43 94 05 89  
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



### PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud  
6 place de la Manu  
44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr  
Site : http://pays.nantais.quebec.free.fr



### ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice  
Maison des Associations  
2 bis avenue Albert de Mun  
44000 Saint-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)  
Courriel : sncamourquebec@orange.fr



### VENDÉE-QUÉBEC

Daniel Chiron  
29 route de Challans  
85220 Apremont  
Tél. 02 51 55 73 59  
Courriel : vendeequebec@yahoo.fr  
Site : www.vendeequebec.org



## Poitou-Charentes

### BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 Hiers Brouage  
Tél. 05 46 85 10 04  
Courriel : brouage-quebec17@hotmail.fr



### CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain  
2 rue de Verdun  
86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91  
Courriel : chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr  
ou debain-mic@wanadoo.fr



### GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli  
2 rue des Bacs  
79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63  
Courriel : gatinequebec@laposte.net  
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



### HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim  
16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15  
Courriel : madameboss@yahoo.fr



### PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau  
6 rte de Chatellaillon  
17220 La Jarrie  
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63  
Courriel : larochelle-amis@wanadoo.fr  
ou : rouvreau.c@wanadoo.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



### PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet  
6 rue du Limousin  
17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94  
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



## Provence-Côte d'Azur

### ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce  
78 av. Jean Moulin  
13190 Allauch  
Tél. 06 71 05 00 56  
Courriel : antoine.croce@orange.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



### CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli  
Nice Leader  
Bat. Hermès - 1<sup>er</sup> étage  
62, 66 rte de Grenade  
06200 Nice  
Tél. 06 88 64 58 61  
Courriel : cotedazurquebec@gmail.com  
mrpaoli@orange.fr



### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud  
Saint-Canadet  
340 Chemin de la Ricarde  
13610 Le Puy Ste-Réparate  
Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h  
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr



## Rhône-Alpes

### AIN-QUÉBEC

Marc Martin  
Maison de la vie associative  
2 bd Joliot Curie  
01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)  
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)  
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



### ALPES-QUÉBEC

François Dufour  
14 place Saint-Bruno  
38000 Grenoble  
Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77  
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly  
Maison des Associations  
Complexe Marton Luther King  
Rue du Dr Baud - Boîte 55  
74100 Annemasse  
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr  
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



### LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet  
69006 Lyon  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6<sup>e</sup>  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois 17h30 à 19h  
(sauf juillet et août)  
Site : www.lyon-quebec.fr



## Membres associés

### ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère - 75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

### ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

80 rue du val de l'Indre - 37260 Mons  
Tél. 02 47 26 69 82  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff  
2 rue d'Aguesseau - 75009 Paris  
Tél. 06 32 52 78 08

### COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin  
Centre Culturel Maisonneuve  
10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

### COMMISSION FRANÇO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer  
Ministère des Affaires étrangères  
57 boulevard des Invalides  
75700 Paris 07  
Tél. 01 53 69 37 89  
Courriel : cfq-lmc.dgm@diplomatie.gouv.fr

### KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph  
13 rue des Roses - La Raizet  
97139 Abymes (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41  
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

### I.R.T.S. DE BASSE-NORMANDIE

Jean-Michel Godet  
11 rue Guyon de Guercheville - BP 10116  
14204 Hérouville-St-Clair Cedex  
Tél. 02 31 54 42 00 - Fax 02 31 54 42 10

### I.R.T.S. DE BRETAGNE

Jean-Vincent Trelu  
2 av. du Bois Labbé - CS 44238  
35042 Rennes Cedex  
Tél. 02 99 59 80 25 - Fax 02 99 54 97 36  
Courriel : jean-vincent.trelu@irts-bretagne.fr

### I.R.T.S. DE LORRAINE

41 av. de la Liberté  
Le Ban-St-Martin CS 50029  
57063 Metz Cedex 2  
Tél. 03 87 31 68 00  
Site : www.irts-lorraine.fr

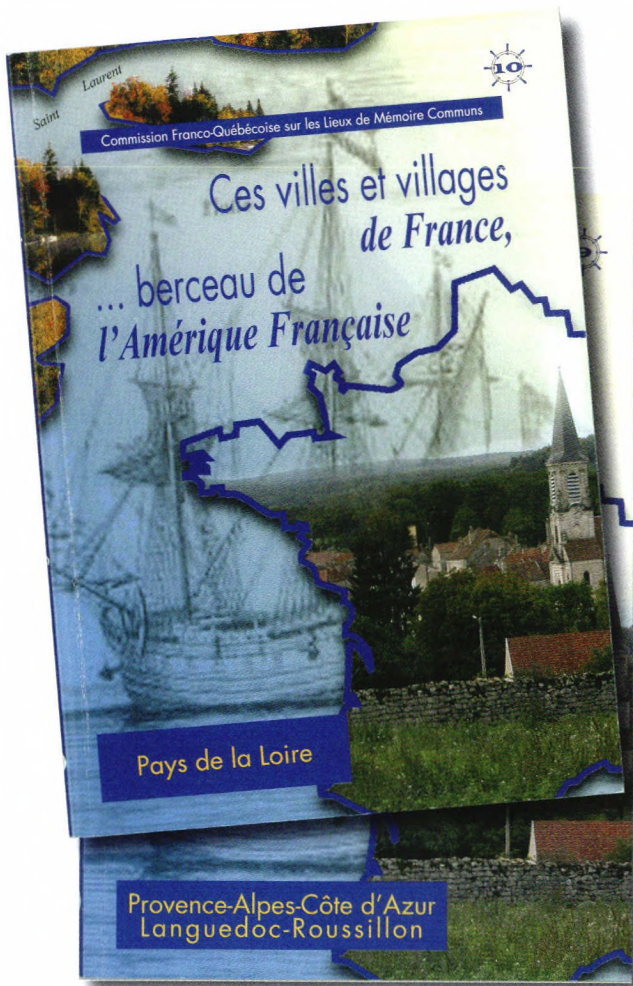
### I.R.T.S. POITOU-CHARENTES

Bertrand Vergniol  
1 rue Guynemer - BP 215  
86005 Poitiers Cedex  
Tél. 05 49 37 60 00  
Courriel : vergniol.bertrand@irts-poitou-charentes.eu  
Site : www.irts-poitou-charentes.org

### I.R.T.S. DE LA RÉUNION

Monique Girier  
1 rue Sully Brunet  
97470 St-Benoît (La Réunion)  
Tél. 02 62 92 97 77  
Courriel : monique.girier@irtsreunion.fr

# Les pionniers de l'Amérique française



- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

## Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées,  
Basse Normandie-Haute Normandie, Centre,  
Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine  
Pays de la Loire, Poitou-Charentes,  
Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon,  
Rhône Alpes-Auvergne-Limousin

## Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet  
13610 Le Puy-Sainte-Réparate  
courriel : [ldmc-publication@orange.fr](mailto:ldmc-publication@orange.fr)

France  
**Québec**  
mag

Quatre numéros  
pour **32 €**

OUI  
je m'abonne

Réduction  
spéciale  
aux adhérents du réseau

ASSOCIATION  
**France  
Québec**

**24 €**

je choisis  
mon  
abonnement  
je joins mon  
règlement

# Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme  Melle  M.


NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP | | | | | VILLE \_\_\_\_\_

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents  
du réseau . J'adhère à l'association .....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

# Destination Québec maritime



Bas-Saint-Laurent



Gaspésie



Côte-Nord



Îles de la Madeleine

Le Québec maritime est l'un de ces endroits où il fait bon prendre son temps.

Imaginez 3 000 kilomètres de littoral bordant une terre riche de 15 parcs nationaux et réserves fauniques !

Préparez-vous à faire des rencontres mémorables : 13 espèces de baleines, des milliers d'oiseaux marins, des caribous, des orignaux, des ours et, bien sûr, des habitants chaleureux qui partageront avec vous leur joie de vivre et leur culture maritime unique.



Commandez nos guides  
De la France : 0 800 90 77 77  
De la Belgique : 0 800 78 532

(appel gratuit depuis un poste fixe seulement)

D'ailleurs en Europe : 1 514 873-2015

[www.quebecmaritime.ca](http://www.quebecmaritime.ca)

LE QUÉBEC MARITIME  
Bas-Saint-Laurent, Gaspésie,  
Côte-Nord, Îles de la Madeleine

# PLUS DE SOURIRES AU KM<sup>2</sup>



québec



FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534